

Br 51921

SUPPLÉMENT  
AUX ANNALES DU SERVICE DES ANTIQUITÉS

---

CAHIER N° 17

**TABLEAU**  
**DES PARTIES DU CORPS HUMAIN**  
**MENTIONNÉES PAR LES ÉGYPTIENS**

PAR  
GUSTAVE LEFEBVRE



Le Caire

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

MCMLII



**TABLEAU**  
**DES PARTIES DU CORPS HUMAIN**  
**MENTIONNÉES PAR LES ÉGYPTIENS**

BUC-2012-9098

BUC-2012-9098

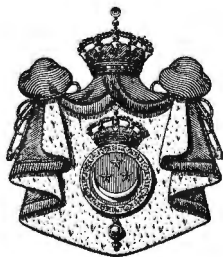
SUPPLÉMENT  
AUX ANNALES DU SERVICE DES ANTIQUITÉS

---

CAHIER N° 17

TABLEAU  
DES PARTIES DU CORPS HUMAIN  
MENTIONNÉES PAR LES ÉGYPTIENS

PAR  
GUSTAVE LEFEBVRE



Br 51921  
NAG

Le Caire

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

MCMLII



**TABLEAU**  
**DES PARTIES DU CORPS HUMAIN**  
**MENTIONNÉES PAR LES ÉGYPTIENS**

---

I

Ayant entrepris quelques recherches sur la médecine égyptienne, j'ai dû dresser pour mon usage personnel une liste des parties du corps humain connues des Égyptiens. Dans l'espoir que ce Tableau pourra, du point de vue lexicographique, rendre des services, je le publie, sans oser affirmer qu'il est absolument complet, même pour l'époque pharaonique, sans le croire surtout définitif.

Les noms des diverses parties du corps peuvent être recueillis d'abord dans les papyrus médicaux, — principalement dans :

*Kah.* — F. LI. GRIFFITH, *Hieratic Papyri from Kahun and Gurob* (1898), — pl. V et VI où sont transcrites les pages 1, 2 et 3, formant le « papyrus médical » : XII<sup>e</sup> dynastie ;

*Sm.* — J. H. BREASTED, *The Edwin Smith surgical Papyrus* (1930), avec un précieux commentaire : XVIII<sup>e</sup> dynastie ;

*Eb.* — *Der Papyrus Ebers*, éd. Wreszinski (1913) : XVIII<sup>e</sup> dynastie. [Trad. par B. EBBELL, *The Papyrus Ebers*, 1937] ; — accessoirement dans :

*Lond.* — *Der Londoner medizinische Papyrus*, éd. Wreszinski (1912) : XVIII<sup>e</sup> dynastie ;

*Hearst.* — *Der Papyrus Hearst*, éd. Wreszinski (1912) : XVIII<sup>e</sup> dynastie ;

Ber. — *Der grosse medizinische Papyrus des Berliner Museums*, éd. Wreszinski (1909) : XIX<sup>e</sup> dynastie.

Ils nous sont également fournis par une vingtaine de *Listes* se rencontrant fortuitement dans des textes religieux ou magiques, dont les principaux sont :

*Pyr.* — SETHE, *Die altaegyptischen Pyramidentexte* (1908-1910), § 1303-1315 ;

*TR.* — LACAU, *Textes religieux*, § 27 (dans *Rec. Trav.* 30 (1908), 65) ;

*Zaub.* — ERMAN, *Zaubersprüche für Mutter und Kind* (P. Berlin 3027), section E, 2, 10-5, 7 (p. 15) et section U, 4, 6-6, 1 (p. 45).

*Litan.* — E. NAVILLE, *La Litanie du Soleil* (1875) : trois textes parallèles, pratiquement identiques, provenant des tombeaux de Sési I, Ménephtah, Sési II, pl. 14, 20-21, 32. (On ne citera en général qu'un des trois textes, de préférence le premier) ;

*BD.* — E. W. BUDGE, *The Book of the Dead* (1898), notamment ch. 42 (p. 111-116) et ch. 172 (p. 447) ;

*Ch. B.* — GARDINER, *Hieratic Papyri in the British Museum, Third Series, Chester Beatty gift* (1935), n<sup>o</sup> VII, vs. 2, 5-5, 5 (pl. 36-37) ; n<sup>o</sup> VIII, rt. 7, 1-9, 6 (pl. 41-42). (Références sans les mentions vs. ou rt.) ;

*Vat.* — Éd. du Papyrus magique du Vatican (MARUCCI, *Monumenta*, n<sup>o</sup> 36) par ERMAN, *Z. A. S.* 31 (1893), 119. (Références aux numéros d'ordre donnés par l'éditeur) ;

*Tur.* — Éd. du Papyrus magique de Turin (Pleyte-Rossi, 125, 5) par ERMAN, *Z. A. S.* 31 (1893), 123. (Références aux numéros d'ordre donnés par l'éditeur) ;

*R.E.A.* — Éd. des inscriptions d'un socle de statue ptolémaïque par Ét. DRIOTON, *Rev. Eg. Anc.* 1 (1927), 133 (21 lignes).

Ces *Listes* n'ont évidemment aucune prétention anatomique ; les unes ont pour objet d'identifier les membres du défunt à un dieu ou à tel ou tel membre d'un dieu : « Le visage de ce Pépi est (le visage d') Oupouaout » (*Pyr.* 1304 c) ; « Mes cheveux sont (les cheveux de) Nout » (*BD.*,

42, 5); selon la croyance égyptienne, en effet, « il n'y a pas de membre en (l'homme) qui manque d'un dieu; chacun d'entre (les dieux) est la protection magique de son corps, depuis sa tête jusqu'à la plante de ses pieds » (*R.E.A.*, 14-15). D'autres *Listes* identifient les noms magiques des parties de la barque solaire à des dieux ou à une partie du corps d'un dieu : « Sa membrure (de la barque), ce sont les côtes de Nephthys » (*TR.*, 27, 20). Ces *Listes* devraient donc énumérer dans leur ordre normal les noms des parties du corps, ce qui faciliterait leur identification : beaucoup le font, notamment *Zaubersprüche*, *Litanie*, *Pyramides*, mais d'autres présentent un singulier désordre : celle de *Textes religieux*, 27, par exemple, commence par le dos, les lèvres, les bras, l'articulation de la jambe (genou), pour finir par l'anus, la tresse de cheveux, de nouveau le dos, le bras gauche, la barbe, une vertèbre dorsale. Au *Livre des Morts*, 172, le visage est cité entre le poumon et les fesses, la trachée-artère entre les jambes et la poitrine, etc.

La répétition des mêmes mots et l'emploi de synonymes sont également des causes de perturbation, sans parler de notre connaissance encore incomplète de la langue et du vocabulaire égyptiens <sup>(1)</sup>.

## II. TERMES GÉNÉRAUX

§ 1. Les papyrus médicaux n'ont pas de terme spécial pour désigner le corps (*Körper*, *body*). Dans les textes religieux surtout, on rencontre  $\overline{\text{𓂏}}$  ou  $\overline{\text{𓂏}}$  avec ce sens <sup>(2)</sup>, le mot étant parfois accompagné de l'énumération des diverses parties constitutives du corps, chair, os, membres, etc. <sup>(3)</sup>. Une expression fréquente est : *s3-k n dt-k* « ton fils de ton corps » <sup>(4)</sup>, c'est-à-dire : ton fils selon la chair. *Dt* peut, métaphoriquement, désigner le « corps » d'un objet inanimé, par exemple le fût d'un obélisque <sup>(5)</sup>.

<sup>(1)</sup> Pour faciliter le recours au *Wörterbuch* on a, dans la transcription, rendu uniformément  $\overline{\text{𓂏}}$  par *s*, — par *s*.

<sup>(2)</sup> Ainsi, *BD.*, 65, 5; 69, 10; 138, 7; *Z. Ä. S.*, 42 (1905), 30 (hymne, 3, 23) et 35 (hymne, 4, 22), etc.

<sup>(3)</sup> *Pyr.*, 193 a. Cf. *P. Rhind*, I, éd. MÖLLER, 10\* (Glossar).

<sup>(4)</sup> *Pyr.*, 160 c; 213 b, et cf. SETHE, *Kommentar*, I, 61. Dans *BD.*, 72, 12 : *s3:i dt:i* « mon fils de mon corps ».

<sup>(5)</sup> *Urk.*, IV, 367, 9.

§ 2. Un autre mot, encore moins spécial que le précédent et qui ne signifie « corps » que détourné de son emploi habituel, est  $\overline{ht}$ , *ht* « ventre »<sup>(1)</sup>. On observera que, dans l'expression bien connue *s' (s't) n (nt) ht-f* « fils (fille) de son ventre (= corps) »<sup>(2)</sup>, *ht* s'est introduit, en place de *dt*, dans la formule précitée *s' n dt-f*. Une variante intéressante se rencontre sous la forme : *s'i' smšw n ht-i* « mon fils aîné de mon corps »<sup>(3)</sup>. La signification de *ht*, en tant que synonyme de *dt*, est également sensible dans une phrase comme : *bik imy ht-i* « le faucon qui est dans mon corps »<sup>(4)</sup>. *Ht* peut lui aussi s'employer métaphoriquement au sens de « corps » — corporation ou compagnie (de dieux ou d'hommes)<sup>(5)</sup>.

§ 3. Le vocable égyptien qui, en somme, se rapprocherait le plus exactement du français « corps », c'est  $\overline{hw}$ , var.  $\overline{hw}$ <sup>(6)</sup> *hw* (également  $\overline{hw}$ )<sup>(7)</sup>, et  $\overline{hw}$  | *hw*<sup>(8)</sup> (archaïque  $\overline{hw}$  | *h'*<sup>(9)</sup>; graphie tardive  $\overline{hw}$  | *hw*, cf. § 61) — copte  $\omega\omega$ . Il semble que ce mot a désigné à l'origine les tissus mous que nous appelons, d'un terme vague, *chair*. Il a encore ce sens en plusieurs passages des textes médicaux<sup>(10)</sup> et, chose remarquable, c'est lui, et lui seul, qui sert à désigner les gencives (§ 20), probablement aussi le corps thyroïde (§ 22).

Mais *hw* a, normalement, une signification beaucoup plus étendue, s'appliquant, de façon générale, aux diverses parties du corps, quelle qu'en soit la constitution anatomique; ainsi dans cette phrase : « Tu comptes *hw-k* — les parties de ton corps : elles sont au complet et en bon état »<sup>(11)</sup>. De là à signifier *corps* il n'y a qu'un pas. Et de fait, *hw*

<sup>(1)</sup> Ainsi, *Ch. B.*, VII, 4, 6 et *Vat.*, n° 23 (textes cités p. 6, note 3); *Z. Ä. S.*, 42 (1905), 38 (hymne, 5, 21 : *ht-f Nww* « son corps est le Noun »).

<sup>(2)</sup> Ex. *Urk.*, IV, 229, 11, etc. Et voir ci-après § 47.

<sup>(3)</sup> *Louvre*, C 14, 13.

<sup>(4)</sup> DE BUCK, *Coffin Texts*, II, 219 b.

<sup>(5)</sup> SETHE, *Untersuchungen*, III, 41 (et cf. *A. S. A.*, 26 (1926), 188, n. 1).

<sup>(6)</sup> LEGRAIN, *Statues*, III, 88 (n° 42237, 6).


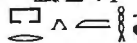
<sup>(7)</sup> *Urk.*, IV, 585, 7; 1163, 1.

<sup>(8)</sup> *Ber.*, 6, 9; 8, 9; 21, 1, 5, 7, 8; *Prince préd.*, 4, 11; 6, 7.

<sup>(9)</sup> *Pyr.*, 2114 b.

<sup>(10)</sup> Ainsi, *Sm.*, 1, 11; 2, 9; 3, 8; 4, 13, 17; *Eb.*, 72, 11; 106, 3 (cf. § 5).

<sup>(11)</sup> *Urk.*, IV, 115, 1.

a bien ce sens dans maints passages des papyrus médicaux <sup>(1)</sup>. D'autre part, de même que *s' n ht·f* a, nous l'avons vu, la même signification que *s' n dt·f*, de même on peut — sous certaines réserves — mettre en parallèle avec , *pr m ht* <sup>(2)</sup> « qui est sorti du ventre » (= qui est né) l'expression , *pr m h'w* (+ suffixe masc.) « issu du corps (de tel dieu) » <sup>(3)</sup>.

Citons, parmi beaucoup d'autres, quelques extraits de textes littéraires, où le sens de *h'w* « corps » est évident :

*Sin. B.*, 204 : « Et tu m'accorderas de passer la fin de ma vie, mon corps (*h'w·i*) étant à la cour »;

*Sin. B.*, 290 : « On fit disparaître de mon corps (*h'w·i*) la trace des années »;


*Admonitions*, 9, 3 : « (Il l'abandonne et se hâte) pour sauver son (propre) corps (*r mkt h'w·f*) »;

*Westcar*, 5, 10 : Qu'on m'amène vingt femmes qui soient belles de corps (*m nfrwt n h'w·sn*). — Même expression dans *Orbiney*, 9, 7 ; *Horus et Seth* (conte), 6, 5 ;

*Prince préd.* 4, 11 : « Il prit de l'âge dans tout son corps (*h'wt·f*) »;

*Ibid.* 6, 6-7 : « Elle le baisa et l'embrassa sur tout son corps (*h'wt·f*) » ;  
et cf. 7, 2 ;

*Ibid.* 7, 15 : « Le sommeil s'empara de son corps (*h'wt·f*) ».

<sup>(1)</sup> Ainsi, *Eb.*, 70, 1 ; 86, 4, 10 ; 87, 4, 6 ; 88, 4 ; 106, 4 ; *Hearst*, 5, 10, 12, 15 ; *Ber.*, 6, 9 ; 8, 9 ; 21, 1, 5, 7, 8. — Dans *Eb.*, 106, 4, il est question de  « la peau (*inm*) du corps (*h'w*) », expression qui engage à se montrer prudent dans l'attribution (MONTET, *Sphinx*, 13 [1910], 6-9) de la signification « peau » au mot *h'w* lui-même.

<sup>(2)</sup> *Urk.*, IV, 811, 16. Dans cette expression, *ht* est isolé ou suivi d'un

génitif (ou suffixe) féminin : il désigne donc le sein maternel (§ 48). Cf. *Wörterb.* 1, 522, 10-11.

<sup>(3)</sup> Dans cette locution *h'w* est (au contraire de *pr m ht*) généralement accompagné d'un suffixe masculin. Ex. statue de Bakenkhonsou, *Rev. Arch.*, 6 (1862), 101 (1, col. 4) : *pr m h'w·f* « issu de son corps » (d'Amon). C'est d'ailleurs une expression recherchée, ne s'appliquant guère qu'aux rois.



Et c'est parce que *h<sup>c</sup>w* désigne bien la personne physique tout entière qu'il a été employé (précédé d'une préposition) pour exprimer l'identité : *šhty pn m* (ou *hr*) *h<sup>c</sup>w·f* « cet oasien en chair et en os » (= cet oasien lui-même)<sup>(1)</sup>.

Comme  $\overline{\text{𐤀𐤁}}$  qui s'emploie métaphoriquement, au sens de « corps » (fût) d'un obélisque (§ 1),  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤍}}$  *h<sup>c</sup>w* peut, de même, désigner le « corps » d'un objet inanimé, ainsi les battants d'une porte : *Nauri*, 9 (*J. E. A.*, 13 (1927), 198, n. 2).

§ 4. Il est indispensable de rapprocher de *h<sup>c</sup>w* deux autres mots qui, fondamentalement différents de ce dernier, ont cependant avec lui des emplois communs.

D'abord  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤍}}$  et  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤍𐤍}}$ , plus rarement  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤍𐤍𐤍}}$ <sup>(2)</sup> *iwf* (arch.  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤍}}$  *Pyr.* 725 a) — copte  $\alpha\eta$  — qui désigne spécialement les tissus mous, les chairs. Ainsi : « Tu ne t'installeras...  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤍𐤍𐤍}}$  *m iwf nb n ht·f* dans aucune chair de son corps »<sup>(3)</sup>; « Repousser le mal... qui est ...  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤍𐤍𐤍}}$  *m iwf·i pn m wt·i iptn* dans cette mienne chair, dans ces miens membres » (*Eb.*, 1, 5). Les exemples abondent dans les textes médicaux et autres<sup>(4)</sup>.

Étant donné que le mot *iwf* se dit des tissus mous en général, il se substitue parfois à d'autres termes anatomiques : ainsi il peut désigner l'intestin<sup>(5)</sup>, et souvent il remplace, dans la description des organes féminins, le mot *k:t* « vagin » (§ 48).

§ 5. D'autre part  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤍}}$  *t* — forme plur.  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤍𐤍}}$  et  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤍𐤍𐤍}}$  *wt*<sup>(6)</sup> — désigne, d'une façon imprécise, un organe quelconque du corps, « almost

<sup>(1)</sup> *Paysan*, B 1, 82-83 (et cf. LEFEBVRE, *Grammaire*, § 84).

<sup>(2)</sup> *Urk.*, IV, 114, 15.


<sup>(3)</sup> *Ch. B.*, VII, 4, 5-6. De même, *Vat.*, n° 23 : *iwf nb imy ht* « toute chair qui est dans (son) corps ».

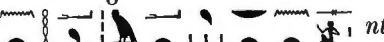
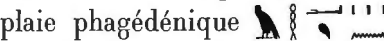
<sup>(4)</sup> Ainsi, *Sm.*, 13, 21; 14, 14; *Eb.*, 1, 5, 6, 7; 110, 1; *Ber.*, 11, 7; 13, 5; 14, 7, 8; *Ch. B.*, VII, 4, 5;




*Vat.*, n° 23; — *Pyr.*, 725 a; *Urk.*, IV, 114, 15.

<sup>(5)</sup> *Sm.*, 10, 14 (et p. 325).

<sup>(6)</sup> *Kah.*, 1, 20, 28; 2, 22; *Sm.*, 1, 6, 8; 14, 7; 15, 15; *Eb.*, 1, 5; 86, 14; 110, 4; *Ber.*, 2, 1; 3, 3; 10, 6; *Hearst*, 7, 6; 11, 5, etc.; — *Pyr.*, 725 b; *Urk.*, IV, 114, 17; 519, 15; *Westcar*, 10, 11, 18, 22, 25; 11, 2.

any part of the body», dit avec raison Breasted<sup>(1)</sup>. Dans les textes anciens, le mot est souvent déterminé par trois os ou morceaux de chair différents<sup>(2)</sup>. Chez nous, *membre* a une signification aussi générale et ce vocable convient bien à la traduction de phrases comme : « Il n'y a pas de membre ('t) en lui qui soit privé d'un dieu »<sup>(3)</sup>; — « Instructions concernant une femme qui souffre dans tous ses membres (*mr n 'wt-s nbt*) »<sup>(4)</sup>; — « (Médicament à placer à l'endroit où) un membre se joint à un autre (*dmw 't r 't*) »<sup>(5)</sup>. — Le duel  'ty désigne dans *P. Smith* deux vertèbres<sup>(6)</sup> et dans *P. Ebers* deux muscles du cou<sup>(7)</sup>.

Et voici deux phrases, tirées de papyrus médicaux, dans lesquelles *h'w* et 'wt se rencontrent, chacun avec une signification différente : « Instructions concernant une grosseur  nt *h'w m 'wt nbt nt s* des chairs dans tous les membres du patient »<sup>(8)</sup>; — « Remèdes pour faire disparaître une plaie phagédénique  m *h'w n s m 'wt nbt* dans les chairs du malade, dans tous (ses) membres »<sup>(9)</sup>. Pareille opposition entre les deux mots est assez fréquente<sup>(10)</sup>.

Il apparaît donc que des trois sens que recouvre le mot *h'w* — chair, parties du corps, corps — les deux premiers lui sont communs respectivement avec *iwf* et 'wt. La signification « corps » appartient en propre à *h'w*. Et pourtant on est bien obligé de constater que, dans la phrase de *Westcar*, 10, 14  —  *Hnmw hr swd? h'w.f* « Khnoum donna la santé à son corps », le mot *h'w.f* est, dans les passages parallèles, *ibid.* 10, 22 et 11, 2, remplacé par  'wt.f (non pas 'wt.f nbt qui pourrait signifier « tous ses membres ») : d'où l'on conclut que 'wt peut, exceptionnellement, prendre la valeur « corps » réservée à *h'w*.

(1) BREASTED, *Smith*, p. 322.

(2) *Pyr.*, 149 c; 179 c; 725 b.

(3) *Litan.*, 14, 39 = *R.E.A.*, 14.

(4) *Kah.*, 1, 20; de même 1, 28; 2, 22.

(5) *Eb.*, 86, 14.

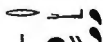
(6) *Sm.*, 10, 12 (et p. 322).

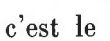
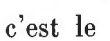
(7) *Eb.*, 51, 20 (et cf. GRAPOW, *Anatom. Kennt.*, 11<sup>a</sup> et 25).

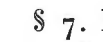
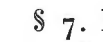
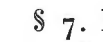
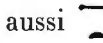
(8) *Eb.*, 106, 3.

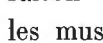
(9) *Eb.*, 72, 10-11.


(10) Ainsi, *Ch. B.*, VIII, 7, 8, et plus loin encore.

Est-ce à notre mot articulations (jointures) que correspond l'égyptien  *r3-ty*, dont on ne voit d'ailleurs pas pourquoi il est au duel? Le *P. Ebers* (82, 1) et le *P. Hearst* (9, 2) proposent un liniment pour « assouplir (*śgmn*) les articulations (*r3-ty*) dans tous les membres (*m't nbt*) ».

§ 6. En ce qui concerne le squelette, aucune difficulté lexicographique : c'est le mot  *ks* — plur.  *ksw* (et var.) — qui représente os — copte  $\kappa\lambda\zeta$ . Le mot est attesté par toute sorte de textes, médicaux <sup>(1)</sup> et autres <sup>(2)</sup>. La plupart des os ont chacun leur nom, ou plus exactement le nom de la partie du corps à laquelle ils appartiennent (cf. § 24).

§ 7. Le mot  (var. ) *mt* (subst. masc.), plur.  *mtw* (et aussi  *mtyw*) <sup>(3)</sup> — copte  $\mu\omicron\Upsilon\tau$  — est un de ceux qui reviennent le plus fréquemment dans les livres de médecine égyptiens. C'est qu'il a plusieurs sens.

Il désigne d'abord les faisceaux de tissu fibreux que nous appelons ligaments, et ceux — contractiles — qui forment les muscles. C'est en raison de leur contractilité que les médecins égyptiens comparaient les muscles à une corde  *w:t* <sup>(4)</sup>. Cette signification du mot *mt* ressort de maints passages du *P. Smith* et a été bien mise en lumière par Breasted <sup>(5)</sup> : il est dit des muscles qu'ils sont tendus (*nht*) <sup>(6)</sup>, ou qu'ils vibrent (*śd*) <sup>(7)</sup>. Certaines maladies les peuvent affecter et des remèdes sont proposés pour les vivifier (*ś'nh*) <sup>(8)</sup>, pour les revigorer (*św:d*) <sup>(9)</sup>, pour les reposer (*śndm*) <sup>(10)</sup>, pour les apaiser (*śhtp*) <sup>(11)</sup>, etc.

Un autre sens de  *mt* — le plus fréquent — est vaisseau, au sens où les Égyptiens entendaient ce mot. Pour eux, les vaisseaux, au nombre

<sup>(1)</sup> Ainsi, *Sm.*, 1, 11, 13; *Eb.*, 80, 2; *Lond.*, 2, 2, 5; *Hearst*, 6, 3; 14, 13; 15, 13.

<sup>(2)</sup> Ainsi, *Pyr.* 308 d; 1801 b; *BD.*, 172, 28; *Westcar*, 10, 10.

<sup>(3)</sup> Graphie probable de *Kah.*, 3, 13.

<sup>(4)</sup> *Sm.*, 3, 6, 7, 16, 18 (et p. 189).

<sup>(5)</sup> *Smith.*, p. 109-110 et 112.

<sup>(6)</sup> *Eb.*, 85, 12; *Hearst*, 8, 11.

<sup>(7)</sup> *Eb.*, 91, 6.




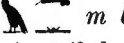
<sup>(8)</sup> *Eb.*, 81, 17; *Hearst*, 8, 5.



<sup>(9)</sup> *Ibidem.*

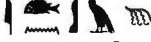
<sup>(10)</sup> *Eb.*, 108, 2.

<sup>(11)</sup> *Eb.*, 85, 2.

de quarante-six<sup>(1)</sup>, étaient des conduits creux remplis de liquides (sang, eau, larmes, urine, sperme), d'air et d'excréments, qui partaient du cœur et se dirigeaient vers les différents organes, jouant ainsi non seulement le rôle que la médecine moderne reconnaît aux veines et aux artères, mais encore celui qui revient normalement au canal lacrymal, aux conduits urinaires, au cordon spermatique, etc., lesquels, dans la pensée des Égyptiens, sortaient tous du cœur<sup>(2)</sup>.

Il n'est pas inutile d'observer que *mt* ne désigne jamais le pénis (phallus)<sup>(3)</sup>. Le mot écrit  est une graphie abrégée de  et se lit *b:h*<sup>(4)</sup> (§ 45). La variante  se rencontre aussi dans la préposition composée  *m b:h* « devant »<sup>(5)</sup>.

Peut-être convient-il de mentionner ici un mot rare, encore mal éclairci, qui serait en relation avec les veines et les artères :  *šrtyw*<sup>(6)</sup> (écrit aussi  *štyw*)<sup>(7)</sup> : il désignerait, d'après Ebbell<sup>(8)</sup>, un **plexus veineux**. Ce plexus, au *P. Ebers*, intéresse une fois au moins la cuisse (*mnt*)<sup>(9)</sup>.

§ 8. La peau, qui enveloppe os, muscles, ligaments et vaisseaux (sans parler des nerfs auxquels les Égyptiens ne font jamais allusion), est bien connue des papyrus médicaux qui l'appellent  *inn*<sup>(10)</sup> — copte  $\lambda\text{NOM}$  (B.). Un bon exemple de l'emploi de ce mot dans un texte non-médical nous est fourni par une inscription célèbre du Sinaï (pl. XXVI, n° 90)<sup>(11)</sup> ; un autre par l'Hymne au soleil d'El-Amarna<sup>(12)</sup>.

<sup>(1)</sup> Dans un des Traités du cœur (*Eb.*, 99, 1-102, 16) ; vingt-deux dans un autre Traité (*Eb.*, 103, 1-18 = *Ber.*, 15, 1-17, 1). Et cf. *Sm.*, 1, 6-8.

<sup>(2)</sup> Cf. GRAPOW, *Anatom. Kennt.*, 17-18.

<sup>(3)</sup> Un mot *mt* « pénis » a très vraisemblablement existé, mais il a disparu. Cf. LACAU, *Sphinx*, 16 (1912), 72.

<sup>(4)</sup> Ainsi *Eb.*, 49, 15, 18.

<sup>(5)</sup> Ainsi, *Sm.*, 10, 14, 22 : « devant lui » (et non pas : *from his member*).

<sup>(6)</sup> *Eb.*, 103, 3, 7.

<sup>(7)</sup> *Eb.*, 108, 14 (et cf. *Wörtb.*, 4, 556, 9).



<sup>(8)</sup> *Acta orient.*, 15 (1937), 309.

<sup>(9)</sup> *Eb.*, 103, 7 : peut-être aussi 103, 3, si on corrige *md* en *mnt* (confusion analogue entre *mdwy* et *mnty* dans *Lond.*, 14, 11 ; ci-après, p. 25, note 15).




<sup>(10)</sup> Ainsi, *Sm.*, 4, 5, 12 ; *Eb.*, 87, 3 ; 106, 4 ; *Hearst*, 10, 14, 15, 16 ; — *TR.*, 27, 25.



<sup>(11)</sup> Voir en dernier lieu BLACKMAN, *B. I. F. A. O.*, 30 (1930), 97. — L'interprétation proposée pour *inn* par LORET, *Kémi*, 1 (1928), 110, n'est pas très convaincante.






























<sup>(12)</sup> *Amarna*, VI, 27, 9.


La sueur, excrétée par la peau, s'appelle  *fdt* <sup>(1)</sup> (divers déterminatifs), — copte  $\text{ϥ}\omega\text{ϣ}\epsilon$  (S.). On trouve aussi, au *Livre des Morts*, le mot  *ntnt* <sup>(2)</sup> avec ce sens.

### III. TÊTE

§ 9. La tête, considérée dans son ensemble, est le plus souvent désignée par le signe-mot . Comment le lire? La lecture *tp* — litt. « l'extrémité (du corps) » — est probable dans la majorité des cas présentés par les papyrus médicaux, mais nulle part un complément phonétique ne l'assure. Il en est de même dans les *Listes*, qui écrivent toujours  <sup>(3)</sup>. La graphie  ne se rencontre en effet que dans des textes non-médicaux, depuis l'Ancien Empire (*Pyr.*, 639 *b*; 1262 *a*) jusqu'à la basse époque <sup>(4)</sup>.

Mais la tête est aussi appelée  (var. ) *d;d'* — copte  $\text{x}\omega$  — comme le montre la graphie phonétique assez fréquente dans les textes médicaux <sup>(5)</sup>.

Existe-t-il une différence entre *tp* et *d;d'*? Tout ce qu'on peut dire, c'est que *d;d'* échange parfois avec *tp* : ainsi, pour rendre l'expression « les sept trous (ou : ouvertures) de la tête », désignant collectivement yeux, oreilles, narines, bouche, le *P. Ebers* (90, 17-18) écrit                              *b;b'w* 7 *m* *d;d'*, tandis qu'un texte démotique parle de *p*; 7 *n* *p*; *tpē* <sup>(6)</sup>. En tout cas, qu'elle soit appelée *tp* ou *d;d'*, la tête comprend sans aucun doute, on le voit, le crâne et la face.

§ 10. Le crâne, qui constitue la partie supérieure et postérieure de la tête, est appelé  *dnnt*. C'est un terme technique, qu'on ne sera pas surpris de rencontrer une cinquantaine de fois dans le papyrus

<sup>(1)</sup> Ainsi, *Sm.*, 3, 10, 19; — *Pyr.*, 1283 *a*.

<sup>(2)</sup> *BD.*, 79, 7; 105, 3.

<sup>(3)</sup> *Pyr.*, 1303 *a*; *Zaub.*, E, 3, 6; *BD.*, 172, 11; *Tur.*, n° 1.

<sup>(4)</sup> Ex. dans BREASTED, *Smith*, p. 84.

<sup>(5)</sup> *Kah.*, 2, 26; *Sm.*, 4, 13, 20; 11, 16; *Eb.*, 30, 1 (poisson); 66, 11; 86, 15; 90, 18; 109, 10; *Hearst*, 2, 1; 11, 3 (scarabée).

<sup>(6)</sup> *P. Rhind I*, éd. MÖLLER, 3, 3 (p. 18.)

chirurgical *Smith* <sup>(1)</sup>, mais qui est rare dans les textes proprement médicaux <sup>(2)</sup> et totalement inconnu des *Listes* <sup>(3)</sup>. Le mot, même au *P. Smith*, peut échanger avec *d'd* : une fracture des os du crâne est appelée *sd* (ⲡ ⲛⲓⲧ) *p'kt nt DNVT*, l. 4, 19, et *sd p'kt nt d'd*, l. 4, 20.

Le terme précité *p'kt* ⲡ ⲫ ⲛⲓⲧ ⲟ (et var.) — litt. « tesson » <sup>(4)</sup> — rare dans les papyrus médicaux <sup>(5)</sup>, désigne les segments en forme d'écailles (*squamae*) constituant les os du crâne.

Les sutures craniennes sont appelées ⲡ ⲫ ⲛⲓⲧ ⲟ, *tp'w* <sup>(6)</sup> : elles sont définies « ce qui est entre une écaille (*p'kt*) du crâne et une autre » (*Sm.*, 3, 16). Le point de réunion des sutures du crâne à l'avant et à l'arrière (les « fontanelles ») est formé, antérieurement à l'ossification, par une membrane fibreuse que les Égyptiens appelaient — ⲡ ⲫ *dhr*, litt. « peau » ou « cuir » (*Sm.*, 3, 16).

Le mot ⲡ, *wpt* désigne le sommet de la tête, le point le plus élevé — *vertex summus* — du corps humain, au delà du front. C'est là qu'est plantée la masse principale des cheveux, d'où le déterminatif ⲛ accompagnant ce mot dans les *Pyramides* <sup>(7)</sup>. Sur le sommet de la tête prennent place les couronnes royales ou divines <sup>(8)</sup>, les plumes <sup>(9)</sup>, les cornes qui servent d'ornements à Hathor et à Isis <sup>(10)</sup>. Là encore repose le corps de l'uraeus, qui suit le contour de la voûte cranienne et, de son poste élevé — *m wpt* — domine et protège la personne du roi <sup>(11)</sup>, tandis que sa tête se redresse sur le front royal — *m h't* (§ 12). Nous avons trop tendance à traduire

<sup>(1)</sup> *Sm.*, 1, 11, 13, 19, 21; 2, 5, 11, 16, 24; 4, 19, etc.

<sup>(2)</sup> *Eb.*, 90, 17. (Ailleurs le mot désigne une tête de poisson : *Eb.*, 47, 12, 14; 88, 8; *Hearst*, 6, 4).

<sup>(3)</sup> La *Liste* des *Pyr.* (1303 c) porte ⲡ ⲫ ⲛⲓⲧ, *drw* (ou *drw tp* ?) là où on attendrait *dnnt* (entre *tp* et *wpt*) : cf. *Wörth.*, 5, 586, 5.

<sup>(4)</sup> Avec ce sens dans *Westcar*, 6, 10. Cf. lat. *testa*, fr. *tête*.

<sup>(5)</sup> *Sm.*, 2, 9; 3, 16; 4, 13, 19; 5, 1; *Eb.*, 67, 5 et 86, 11 (écaille d'une tortue).

<sup>(6)</sup> *Sm.*, 3, 2, 5, 9, 12, 15, 16.

<sup>(7)</sup> *Pyr.*, 396 b; 401 a; 2037 a. Pour *wpt* « chevelure » (*scalp*), cf. *Zaub.*, E, 3, 7; *Eb.*, 92, 15 (exorcisme contre la pelade).





<sup>(8)</sup> *BD.*, 170, 6 (*hdt*); 183, 32 (*tf*).









<sup>(9)</sup> MORET, *Rituel*, p. 240 (quatorzième tableau d'Abydos).




<sup>(10)</sup> Les cornes véritables, celles des bovidés, partent du *front*. Cf. *Dawson*, *J. E. A.*, 22 (1936), 106.




<sup>(11)</sup> *Pyr.*, 396 b; *Sinouhé* B, 272. Et cf. *Sethe*, *Kommentar*, II, 148-149.

*wpt* par « front » (*brow*). Si nous répugnons à employer l'expression « sommet de la tête », réduisons-la au mot « tête », qui sera plus exact que « front ». Ainsi, *tš; wpt* « fendre (le sommet de) la tête »<sup>(1)</sup>; *pri m wpt* « sortir (du sommet) de la tête »<sup>(2)</sup>, etc.

Une autre expression imagée se rencontre au *P. Smith* (4, 1) :  *hn n tp* « le coffre de la tête »<sup>(3)</sup> (cf. § 24, le coffre (*hn*) des viscères thoraciques). De là, le mot  (et var.) *hn*, qui, à l'époque grecque, signifie « tête »<sup>(4)</sup>. — Un terme apparenté est  *whnn* (*Sm.*, 4, 11); écrit ailleurs  ( *Sm.*, 2, 21 ), désignant également le sommet de la tête, la région de la grande fontanelle<sup>(5)</sup>.

Les cheveux sont appelés *šny*  ; variantes nombreuses : <sup>(7)</sup>, <sup>(8)</sup>, <sup>(9)</sup>, etc. Une tresse ou natte de cheveux porte le nom de  *hnskt* et  <sup>(10)</sup>. Il existe aussi une variante *hnkt* (sans *s*) — d'où le copte  $\omega\lambda\bar{\kappa}$ . (Graphie dans *Mar.*, *Dend.*, III, 74 c ). A la même catégorie de mots encore paraît appartenir l'expression  *rš-wpt* (*Urk.*, V, 87, 4, trad. « Frisur? »).

L'arrière du crâne est le plus souvent appelé  *mkh*; — copte  $\mu\lambda\bar{\kappa}\bar{\epsilon}$  (S.) — la nuque<sup>(11)</sup>. Ce mot est évidemment dérivé d'un autre terme ayant le même sens, et qui se présente sous les formes  *h*; (ainsi *Pyr.*, 1221 d) et surtout  *mh*<sup>(12)</sup>.

§ 11. L'intérieur du crâne est occupé par les viscères cérébro-spinaux  *šs*, var.  *št*<sup>(13)</sup> appelés avec plus de précision 

<sup>(1)</sup> *Sinouhé* B, 55.

<sup>(2)</sup> *Pyr.*, 1210 b; cf. *Horus et Seth* (conte), 12, 11.

<sup>(3)</sup> De même, *Sm.*, 3, 11, 21. Cf. l'allemand « Gehirnkasten ».

<sup>(4)</sup> *Wörth.*, 2, 492, 5 (et *Belegstellen*).

<sup>(5)</sup> Cf. BREASTED, *Smith*, p. 169. — Même mot dans *Eb.* 86, 17, 18, 21 (dét. ●).

<sup>(6)</sup> *BD.*, 42, 5; 172, 12.

<sup>(7)</sup> *Pyr.*, 1105 c.

<sup>(8)</sup> *Ber.*, 21, 4.


<sup>(9)</sup> *Eb.*, 47, 20; 65, 8.


<sup>(10)</sup> *Westcar*, 5, 16; *TR.*, 27, 35. De ce mot est dérivé le *nisbé* masc. plur. *hnsktyw*, *BD.*, 30 A, 4 et le fém. *hnsktyt*, *Westcar*, 5, 10.


<sup>(11)</sup> *Eb.*, 99, 3; 103, 14; *Ber.*, 16, 1; *Zaub.*, U, 4, 9; *R. E. A.*, 8. — *BD.*, 151 (p. 387), 5, etc.

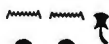
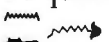
<sup>(12)</sup> *Pyr.*, 493 b; *Sm.*, 1, 7, 8; *Eb.*, 91, 19.


<sup>(13)</sup> *Ch. B.*, VII, 4, 9.



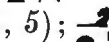
 *ḥs n ḏnnt*, litt. « viscères du crâne »<sup>(1)</sup>. Cette expression englobe assurément le cerveau ; mais il faut faire attention, comme l'a montré E. Iversen<sup>(2)</sup>, que le mot *ḥs* a par lui-même le sens de « viscères » et peut (quand il n'est pas déterminé de façon précise, ainsi qu'il vient d'être dit) s'appliquer au thorax et à l'abdomen<sup>(3)</sup> aussi bien qu'à la tête.

Un terme plus spécial pour désigner le **cerveau** est  *'mm*. A la vérité, il est employé surtout à propos d'animaux (poissons, oiseaux, reptiles, etc.), mais — Iversen encore en a fourni la preuve<sup>(4)</sup> — il sert aussi à nommer le cerveau de l'homme<sup>(5)</sup>.

Un autre mot, désignant soit les viscères du crâne, soit le cerveau lui-même,  *tbn*, se rencontre dans la célèbre incantation pour un coryza, « lequel brise les os (*kšw*), fracasse le crâne (*ḏnnt*), creuse dans le cerveau (*ṭBN*) et rend malades les sept trous de la tête » (*Eb.*, 90, 16-18). On peut, au moins à titre provisoire, retenir pour *tbn* la traduction « cerveau ».

La méninge enveloppant le cerveau, la **dure-mère**, est appelée  *ntnt*<sup>(6)</sup>, et le liquide entourant l'encéphale, dit **céphalo-rachidien**, porte le nom de  *nh*<sup>(7)</sup>.

§ 12. Le **visage** est, sans exception, appelé  *hr*<sup>(8)</sup> — copte 𐩧𐩨𐩣.

Le front porte plusieurs noms :  *dhnt* — copte 𐩧𐩨𐩣𐩠 (S.) — au *P. Ebers* (103, 14) et dans quelques-unes des *Listes*<sup>(9)</sup> ;  *h't* *hr* « la partie proéminente du visage » au *P. Smith* (4, 19 ; 5, 5) ;  *h't* — copte 𐩧𐩨 — dans divers textes<sup>(10)</sup>, et spécialement quand il est question de l'uraeus « qui est *m h't* au front » du roi<sup>(11)</sup>.

Un mot ancien, désignant à la fois « visage » et « front », autrement

<sup>(1)</sup> *Sm.*, 2, 18, 19, 22, 23 ; 4, 1, 12.

<sup>(2)</sup> *J. E. A.*, 33 (1947), 48-51.

<sup>(3)</sup> Ainsi, *Urk.*, IV, 84, 8.

<sup>(4)</sup> *J. E. A.*, 33 (1947), 47-48.

<sup>(5)</sup> DE BUCK, *Coffin Texts*, III, 331 a.

<sup>(6)</sup> *Sm.*, 2, 24 (et p. 172).

<sup>(7)</sup> *Ibid.*



<sup>(8)</sup> Ainsi, *Pyr.*, 1304 c ; *Sm.*, 3, 3, 10, etc. ; *Litan.*, 14, 34 ; *BD.*, 42, 5 ; etc.



<sup>(9)</sup> *Zaub.*, E, 3, 7 ; *U.*, 4, 9 ; *Ch. B.*, VII, 2, 5 ; *Vat.*, n° 2 (*th't*).


<sup>(10)</sup> Ainsi, *TR.*, 27, 1, 2.



<sup>(11)</sup> *Pyr.*, 396 c. Cf. *Urk.*, IV, 385, 12 (*tpt h't*).





dit la partie antérieure de la tête est  *hnt* (subst. masc.) : cf. le copte  $\omega\alpha\text{NT}$  « nez ». Il s'oppose à  dans *Pyr.*, 493 b<sup>(1)</sup>. Il survit surtout dans les prépositions *hnt* et *m hnt* « en face de »<sup>(2)</sup>.

§ 13. La tempe est généralement désignée au *P. Ebers* par  *m*<sup>(3)</sup>, duel  *m'wy*<sup>(4)</sup>, terme fréquemment employé d'ailleurs en dehors des textes médicaux<sup>(5)</sup>.

Un mot (de même racine, semble-t-il) se rencontre dans quelques textes religieux anciens :  *sm*. Le copte  $\text{CMA}\gamma$  « tempes », en lequel il survit, invite à y voir un synonyme du mot précédent<sup>(6)</sup>. Toutefois, comme l'a fait observer Sethe<sup>(7)</sup>, *sm* désigne de façon plus spéciale le point — la tempe droite — d'où pend la « tresse de l'enfance » des princes royaux.

Cette tresse portant (à dater des « Textes des sarcophages ») le nom de  *gmht*<sup>(8)</sup>, la tempe a pris elle aussi ce nom, que le *P. Ebers* (99, 7) présente au duel :  *gmhty*.

Le *P. Smith*, lui, ignore tous ces vocables, et il se sert exclusivement, pour désigner les tempes, d'un terme archaïque  *gm* ainsi défini par le glossateur : « ce qui est entre le coin de l'œil et l'orifice (?) de l'oreille, au point extrême de la mâchoire »<sup>(9)</sup>.

§ 14. Le nom de la joue est normalement  *mndt* < *mndt* ; par confusion avec le mot signifiant « sein », on trouve très souvent la

<sup>(1)</sup> Cf. SETHE, *Kommentar*, II, 332 (493 b).

<sup>(2)</sup> On a le substantif précédé de *m*, et non la préposition composée, dans la phrase *h' b(t)-s' m hnt-k* « son *lituus* est à ton front » (*Urk.*, IV, 200, 15).

<sup>(3)</sup> *Eb.*, 58, 19, 20, 21.

<sup>(4)</sup> *Eb.*, 99, 16.

<sup>(5)</sup> *Zaub.*, E, 4, 2 ; *Vat.*, n° 6 (*m't*) ; *Paysan B* 1, 32 ; *Westcar* 12, 4 ; *Joppé*, 1, 13 ; etc.

<sup>(6)</sup> Il a bien ce sens dans *Pyr.*,




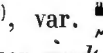
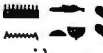
697 d, par exemple : *w'h sm* « incliner la tempe » (vers qqn.) ; cf. *rdi m't*, même sens.


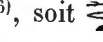
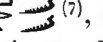
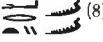
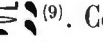
<sup>(7)</sup> SETHE, *Kommentar*, II, 117 (à propos de *Pyr.*, 385 c).

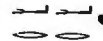
<sup>(8)</sup> DE BUCK, *Coffin Texts*, III, 289 b ; *Urk.*, IV, 200, 16.



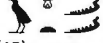
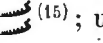
<sup>(9)</sup> *Sm.*, 7, 7, 9, 13 (et p. 276-277).





<sup>(10)</sup> *Sm.*, cinq fois sur treize (6, 18, 19 ; 7, 1, 2, 4) ; *Zaub.*, E, 3, 9 ; *P. Harris* 500, rt. 1, 11 (et cf. DAWSON, *Z. Ä. S.*, 62 (1927), 20-21).


graphie  (avec déterminatif abusif ) <sup>(1)</sup>. Le duel est   
*mndty* <sup>(2)</sup>, var.  *mndty* <sup>(3)</sup> et  <sup>(4)</sup>. Il importe aussi de distinguer *mndt* «joue» de *mndt* «paupière» (§ 18).

§ 15. Le maxillaire inférieur est appelé *rt*, qui s'écrit soit  <sup>(5)</sup> ou  <sup>(6)</sup>, soit  <sup>(7)</sup>, soit encore  <sup>(8)</sup> ou  <sup>(9)</sup>. Ces deux dernières formes, qui sont des duels, ne désignent cependant pas les deux maxillaires, le supérieur et l'inférieur, la mâchoire, mais les deux côtés du seul maxillaire inférieur <sup>(10)</sup>.

Une des *Listes* (*BD.*, 172, 17) comprend un mot  *r'r* qui paraît être un doublet (inconnu d'ailleurs) de *rt*. Ne pas confondre *rt* «maxillaire» avec son homophone signifiant «anus» (§ 41).

Un autre mot désignant le(s) maxillaire(s) est *wgyt*. Est-il, comme le dit Breasted <sup>(11)</sup>, plus courant et moins archaïque que le précédent? Le fait est qu'on le trouve quatre fois au *P. Smith* sous les formes  <sup>(12)</sup>,  <sup>(13)</sup>, et au duel  <sup>(14)</sup> et  <sup>(15)</sup>; une fois aux *Pyramides* <sup>(16)</sup>; une fois au *P. Ebers* <sup>(17)</sup>; une fois dans un papyrus magique <sup>(18)</sup>.

Les branches du maxillaire inférieur (*rami mandibulae*) portent, chacune, le nom technique de  *m't*, fourni par le seul *P. Smith* <sup>(19)</sup>. Il existe un doublet  *m't* et  *m't* <sup>(20)</sup>, d'où le duel  *m'ty* <sup>(21)</sup>.

Un texte archaisant de la XVIII<sup>e</sup> dynastie appelle la mâchoire (les maxillaires?)  *hd* <sup>(22)</sup>.

<sup>(1)</sup> Ainsi, *Sm.*, huit fois sur treize (5, 15; 6, 14, 15, etc.); *Ber.*, 15, 6.

<sup>(2)</sup> DE BUCK, *Coffin Texts*, I, 254 e.

<sup>(3)</sup> *BD.*, 172, 18.

<sup>(4)</sup> *Sm.*, 5, 22.

<sup>(5)</sup> *Sm.*, 3, 16, 18, etc.

<sup>(6)</sup> *Sm.*, 9, 2 (p. 303, cas unique).

<sup>(7)</sup> *Pyr.*, 30 a; *Sm.*, 9, 4, 5.

<sup>(8)</sup> *BD.*, 178, 27-28.

<sup>(9)</sup> *Sm.*, 3, 6, 7.

<sup>(10)</sup> BREASTED, *Smith*, p. 187-188.

<sup>(11)</sup> BREASTED, *Smith*, 188.

<sup>(12)</sup> *Sm.*, 7, 14.

<sup>(13)</sup> *Sm.*, 3, 17.

<sup>(14)</sup> *Sm.*, 3, 18.

<sup>(15)</sup> *Sm.*, 3, 7.

<sup>(16)</sup> *Pyr.*, 686 b (*wgwt*).

<sup>(17)</sup> *Eb.*, 58, 18 (*wg'yt* mâchoire d'âne).





<sup>(18)</sup> *Zaub.*, vs. 2, 5.







<sup>(19)</sup> *Sm.*, 8, 10, 14 (et p. 293). Cf. DAWSON, *J. E. A.*, 18 (1932), 151.

<sup>(20)</sup> *Sm.*, 3, 17.










<sup>(21)</sup> *Sm.*, 9, 3.






<sup>(22)</sup> A. GAYET, *Temple de Louxor*, pl. XII, 6 (crocodile).




§ 16. Le menton est appelé  in<sup>c</sup> dans la liste des *Pyr.* (1308 a). Le *P. Smith* (seul texte médical qui en fasse mention) emploie un doublet fém.  in<sup>c</sup>t<sup>(1)</sup>. Certaines des *Listes* ont transformé ce mot en  n<sup>c</sup>n<sup>(2)</sup> et  n<sup>c</sup>nt<sup>(3)</sup>.



La barbiche (du moins celle des êtres divins) est appelée   *hbswt*<sup>(4)</sup>, var.   *hbsyt* et   <sup>(5)</sup>.

§ 17. Passons aux « sept trous de la tête » (§ 9).


Il n'y a pas d'autre mot, à l'époque classique, pour désigner l'œil humain que  <sup>(6)</sup> var.  <sup>(7)</sup>, *irt* — copte  $\epsilon\iota\lambda\tau\upsilon$  (S.); le duel peut s'écrire  <sup>(8)</sup> ou  <sup>(9)</sup> ou encore  <sup>(10)</sup> *irty*. Le *P. Turin* (n° 3 et 4) distingue   *irt wnm(t)* « l'œil droit » et   *irt i:bt* « l'œil gauche ».









Les textes de basse époque (surtout religieux) emploient volontiers un mot  *br* « les deux yeux »<sup>(11)</sup>, qui a survécu en copte :  $\epsilon\lambda\lambda$  (sing.) et en démotique : *bl* (plur. *blw*)<sup>(12)</sup>, — ainsi que   *hty*<sup>(13)</sup> et   *mrtv*<sup>(14)</sup> (deux duels fém.).



Le nom de la pupille (ou « prunelle ») est fourni par le *P. Ebers* (57, 3) :  *dfd*, duel  *dfdwy*<sup>(15)</sup>. Mais la graphie originelle paraît être  *dfd*<sup>(16)</sup>.









Les textes des *Pyramides* emploient une expression imagée   *hwnt imt irt*<sup>(17)</sup> « la jeune fille qui est dans l'œil », expression corres-




(1) *Sm.*, 8, 10; 9, 4, 13, 14, 16. 3, 15, 16).  
 (2) *Zaub.*, E, 4, 1; *Vat.*, n° 8. <sup>(11)</sup> *Wörthb.*, 1, 465, 5 (et *Belegstellen*).  
 (3) *Tur.*, n° 13. <sup>(12)</sup> *P. démot. Leyde 384* (SPIEGELBERG, *Mythus*, n° 236).  
 (4) DE BUCK, *Coffin Texts*, III, 352 c; \* <sup>(13)</sup> *Dendara*, I, 9, 4; *Edfou*, VII, — *Naufragé*, 63. *Mythus*, n° 236).  
 (5) *TR.*, 27, 12, 45. <sup>(14)</sup> *Edfou*, I, 31, 8, etc. 266, 7.  
 (6) *Sm.*, 4, 6, etc.; *Eb.*, 99, 15; <sup>(15)</sup> *Eb.*, 99, 9.  
 103, 14; *Hearst*, 14, 1, etc. <sup>(16)</sup> *BD.*, 101, 4; 163, 10, 14, 15;  
 (7) *Vat.*, n° 3; *Tur.*, n° 3 et 4. *Dendara*, IV, 37, 5; *Edfou*, IV, 137, 4.  
 (8) *Kah.*, 1, 1, 2, 4; 3, 10, 24; <sup>(17)</sup> *Pyr.*, 93 a. — Comparer l'espagnol : « la niña de los ojos » (cité par  
*Zaub.*, E, 3, 8; U, 5, 1; *BD.*, 42, 5; *Grapow*, *Bild. Ausdrücke*, 131).  
 172, 14; *Litan.*, 14, 34.  
 (9) *Pyr.*, 1305 a.  
 (10) *Z. Ä. S.*, 42 (1905), 28 (hymne,





pendant exactement à *κόρη* et à *pupilla*, « pupille ». A l'époque grecque, on fit usage d'une image analogue : —  — *sdt* < *sdtyt* « la jeune fille »<sup>(1)</sup> (un surnom de l'Hathor de Dendérah).

La pupille était appelée aussi, à l'époque grecque,  •  *km* (var.  et )<sup>(2)</sup>, « le noir (de l'œil) », par opposition à la sclérotique  • *hd* (var. )<sup>(3)</sup> « le blanc (de l'œil) » ; — parfois aussi  • *im*<sup>(4)</sup> et, en parlant spécialement de l'œil du soleil,  • *dt*<sup>(5)</sup>.

On rencontre, une fois, l'expression *p; bl* ( ) *n irty.f* « les deux globes (?) de ses yeux »<sup>(6)</sup>.

Si nous ajoutons que les Égyptiens appelaient l'orbite de l'œil soit     *w; b n irt* « la racine de l'œil »<sup>(7)</sup>, soit (au plur.)     *b; b; w nw irty* « les trous des yeux »<sup>(8)</sup>, nous aurons énuméré tout ce qu'ils savaient de la structure interne des yeux : ils n'ont pas soupçonné, semble-t-il, l'existence de la conjonctive, de la cornée, du cristallin, du corps vitré, encore moins de la rétine.

§ 18. Quant aux organes protecteurs de l'œil, ils appelaient les paupières (tout au moins leur partie supérieure)   *s; n irty* « le dos des yeux »<sup>(9)</sup>. Dans une des *Listes*<sup>(10)</sup> on trouve un mot  *mndt*, qui pourrait avoir aussi la signification de « paupière » et s'appliquerait peut-être à la paupière inférieure.

Les cils portent là aussi le nom de   *g; bty*<sup>(11)</sup>, qu'on retrouve dans des textes religieux<sup>(12)</sup>. Attribuerons-nous le même sens au mot   *hsw*<sup>(13)</sup>, qui fait suite immédiatement à *mndt*, et y verrons-nous les cils des paupières inférieures ? Pure hypothèse.

<sup>(1)</sup> *Dendara*, IV, 96, 7; cf. 243, 1.  
(Au *Wörth.*, 4, 377, 13).

<sup>(2)</sup> *Dendara*, III, 83, 14; IV, 37, 5;  
159, 12.

<sup>(3)</sup> *Dendara*, III, 83, 14; IV, 37, 5.

<sup>(4)</sup> *Edfou*, I, 62, 4; 83, 7; III,  
139, 13; VII, 163, 5.

<sup>(5)</sup> *Wörth.*, 5, 506, 7.

<sup>(6)</sup> *Horus et Seth* (conte), 10, 4.  
(Pour *bl*, *bnr*, cf. *Wörth.*, 1, 461).

<sup>(7)</sup> *Eb.*, 99, 15. Le même mot *w; b*  
désigne l'alvéole d'une dent (§ 20).

<sup>(8)</sup> *Kah.*, 2, 22; de même, 1, 20.





<sup>(9)</sup> *Eb.*, 60, 6, 10; 61, 2, 9, etc.





<sup>(10)</sup> *BD.*, 172, 15. Il ne s'agit pas des  
joutes citées dans ce même texte, l. 18.




<sup>(11)</sup> *BD.*, 172, 15 (après *irty*).

<sup>(12)</sup> Ainsi, DE BUCK, *Coffin Texts*, III,  
289 b ( ).

<sup>(13)</sup> *BD.*, 172, 15 (après *mndt*).

Le nom des sourcils est attesté par tous les textes médicaux <sup>(1)</sup> ou magiques <sup>(2)</sup> :  = (et ) *inh* — copte  $\bar{n}z$  (S.). Une des *Listes*, particulièrement riche en termes rares et en synonymes (*BD.*, 172, 15), présente en outre, entre *g'btj* et *mandt*, un mot inconnu  *šmrwt* (?), *šmrty* (?), où l'on pourrait, à la rigueur, chercher une déformation d'un mot qui, à la vérité, n'est attesté qu'à l'époque grecque,  *šmd* « sourcils » <sup>(3)</sup>.

§ 19. Le terme le plus usuel pour nez est *fnd* > *fnd*, écrit soit phonétiquement  (Pyr., 1305 c) ou  (*Litan.*, 14, 34) et  (Sm., 5, 14, 21), soit comme un signe-mot  <sup>(4)</sup>.

La même signification anatomique est attribuée à un autre mot  *šrt* (et ) , var.  — copte  $\omega\lambda$  (S.) « nez » — fréquent dans les papyrus médicaux, les *Listes* <sup>(5)</sup>, etc., mais qui désigne proprement un des deux orifices du nez, une narine. C'est d'ailleurs la signification qu'a conservée le duel *šrtj* <sup>(6)</sup>, « les narines ». S'il nous arrive de donner au singulier *šrt* son sens originel, c'est un peu par souci de style ; ainsi dans ce passage du tombeau de Rekhmaré : <sup>(7)</sup>



« La douce brise du nord pour ton nez (*fnd-k*), le vent pour ta narine (*šrt-k*) ». Les mots *mhyt* et *t'w* d'une part, *fnd* et *šrt* d'autre part se correspondent avec, respectivement, la même valeur. Dans les passages d'allure solennelle de *Sinouhé B*, 211 et 237 — « donner la vie ou le souffle à la narine » du roi, ce n'est pourtant pas *šrt* qu'a employé l'auteur, mais *fnd*, qui nous paraît plus prosaïque, — preuve que notre goût


<sup>(1)</sup> Sm., 3, 11 ; 4, 2, 3 ; 5, 6, 21 ; *Eb.*, 103, 15 ; *Ber.*, 16, 2.

<sup>(2)</sup> *Zaub.*, E, 3, 8 ; *BD.*, 172, 13 ; *Dendara*, I, 9, 6 (=).

<sup>(3)</sup> *Edfou*, I, 16, 3.

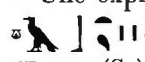
<sup>(4)</sup> Sm. (vingt-et-une fois) ; *Eb.*, 90, 15 ; 91, 1 ; 99, 13 ; *BD.*, 172, 14 ; *Tur.*, n° 16. — De même, *Sinouhé B*, 211.

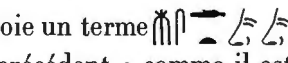
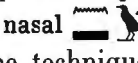
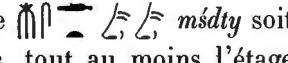
<sup>(5)</sup> *Kah.*, 3, 22 ; *Eb.*, 103, 15, 17 ; *Ber.*, 16, 2, 4 (*šri*). — *Zaub.*, E, 3, 9 ; *Ch. B.*, VII, 2, 8 (*šri*).


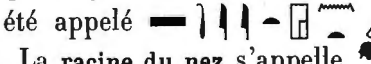
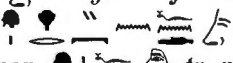

<sup>(6)</sup> BREASTED, *Smith*, 241 et 253. Cf. le plur.  ; *BD.*, 172, 14 (où le mot fait suite à *fnd*).


<sup>(7)</sup> *Urk.*, IV, 1166, 1 (cité par BREASTED, *Smith*, p. 253).

ne s'accorde pas toujours à celui des Égyptiens. Du moins constatons-nous que *šrt* (au singulier) et *fnđ* sont pratiquement équivalents.







Une expression assez rare désignant, semble-t-il, les ailes du nez, est  *g'bt 2 n(t) šr(t)*<sup>(1)</sup>, qu'on retrouve dans le copte  $\overline{\sigma}\overline{\beta}\overline{\kappa}\overline{\omega}\overline{\lambda}$  (S.).

Le *P. Ebers*, qui ne connaît pas le mot *šrt*, emploie un terme  *mšdty*<sup>(2)</sup>, qui n'est peut-être pas synonyme du précédent : comme il est dit<sup>(3)</sup> que, des quatre « vaisseaux » allant aux *mšdty*, deux charrient le mucus nasal  *nšwt*, il est possible que  *mšdty* soit le terme technique désignant les fosses nasales, tout au moins l'étage inférieur de celles-ci.

Au *P. Smith*, l'expression  *šwn n fnđ* « colonne du nez »<sup>(4)</sup> désigne, semble-t-il, non pas tant l'os propre du nez que les cartilages qui le prolongent, celui surtout de la cloison<sup>(5)</sup>. L'os nasal lui-même aurait été appelé  *štyt nt fnđ* « la chambre du nez »<sup>(6)</sup>. La racine du nez s'appelle  *tp hry n fnđ*<sup>(7)</sup>. Le bout du nez enfin est désigné par  *tp n fnđ*<sup>(8)</sup>.

§ 20. Il n'y a qu'un mot pour bouche :  *r*; (ou *r*) — copte  $\rho\omega$ <sup>(9)</sup>.

La salive est appelée  *mwyt r*<sup>(10)</sup> (litt. « excrétion de la bouche »).

La lèvre est  *špt*<sup>(11)</sup>, duel  *špty*<sup>(12)</sup> et  *špt*<sup>(13)</sup> ou encore  *špt hrt*<sup>(14)</sup> — copte  $\sigma\nu\tau\omicron\upsilon\gamma$  (S.). Le *P. Turin* (n<sup>os</sup> 5 et 6) distingue  *špt hrt* « la lèvre supérieure » et  *špt hrt* « la lèvre inférieure ». Les lèvres ne sont pas mentionnées au *P. Ebers* (ni au *P. Berlin*).

<sup>(1)</sup> *P. Leyde* 343, verso 5, 4-5 (cité par BREASTED, *ibid.*).

<sup>(2)</sup> On le trouve d'ailleurs dans *Sm.*, 5, 14, 15.

<sup>(3)</sup> *Eb.*, 99, 5-6.

<sup>(4)</sup> *Sm.*, 5, 10, 11, 14; 9, 8.

<sup>(5)</sup> Cf. BREASTED, *Smith*, p. 242.


<sup>(6)</sup> *Sm.*, 5, 16, 17, 21 (et p. 248).


<sup>(7)</sup> *Sm.*, 5, 14 (et p. 241).

<sup>(8)</sup> *BD.*, p. 8, l. 6.

<sup>(9)</sup> *Pyr.*, 1306 a; *Zaub.*, E, 3, 10; *Litan.*, 14, 35; — *Sm.*, 3, 3, 8, etc.

<sup>(10)</sup> *Eb.*, 99, 17.

<sup>(11)</sup> *Sm.*, 9, 6, 7, 9; — *Vat.*, n<sup>o</sup> 4 (); *Tur.*, n<sup>os</sup> 5 et 6 (— initial).

<sup>(12)</sup> *Sm.*, 3, 4 (9, 11); — *Pyr.*, 1307 c; *TR.*, 27, 8 (dét. ).

<sup>(13)</sup> *Zaub.*, E, 4, 1; *BD.*, 42, 6; *Ch. B.*, VII, 3, 1 (— initial).

<sup>(14)</sup> *BD.*, 172, 16.

La langue est communément appelée 𐤁𐤓 *ns*<sup>(1)</sup> (var. 𐤁𐤓𐤏)<sup>(2)</sup>. — Le mot 𐤁𐤓𐤏𐤃𐤏 𐤁𐤓𐤏𐤃𐤏 *ššw* est rare (*Pyr.* 127, b) : var. tardive 𐤁𐤓𐤏𐤃𐤏𐤁𐤓 *ššr* (cf. *Wörtb.* 4, 547).

Les dents portent le plus souvent le nom de *ibhw*, graphies 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏<sup>(3)</sup>, 𐤁𐤏𐤁𐤈<sup>(4)</sup> et 𐤁𐤏𐤁𐤈<sup>(5)</sup>, 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏<sup>(6)</sup>, 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏𐤁𐤓<sup>(7)</sup>. Le singulier est 𐤁𐤏𐤁𐤈<sup>(8)</sup> et 𐤁𐤏𐤁𐤈<sup>(9)</sup>, — copte ⲠⲄⲢⲘ (S.).

Elles sont aussi appelées, dans quelques *Listes*, sing. 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏𐤁𐤓 *ts(t)*<sup>(10)</sup>, plur. 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏𐤁𐤓𐤏𐤃𐤏 *tswt*<sup>(11)</sup>.

Il existe un troisième terme, toujours au pluriel quand il s'agit des dents de l'homme : 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏𐤁𐤓𐤏𐤃𐤏 *nhdwt*<sup>(12)</sup> et 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏𐤁𐤓𐤏𐤃𐤏<sup>(13)</sup> ou 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏𐤁𐤓𐤏𐤃𐤏<sup>(14)</sup> *nhdwt*. Ce mot est très voisin de 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏𐤁𐤓𐤏𐤃𐤏 *ndht*<sup>(15)</sup>, plur. 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏𐤁𐤓𐤏𐤃𐤏𐤁𐤓 *ndhyt*<sup>(16)</sup> « défense(s) » d'éléphant. On peut en conséquence se demander si 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏𐤁𐤓 ( *nhdt* ) et 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏𐤁𐤓 ( *ndht* ) ne sont pas deux formes d'un seul et même mot ; d'autant plus que « défense » se rencontre avec la graphie 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏𐤁𐤓 *nhdt* à l'Ancien Empire<sup>(17)</sup> et qu'inversement un texte de basse époque<sup>(18)</sup> écrit « dents » 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏𐤁𐤓𐤏𐤃𐤏 *ndhwt*. Cf. copte ⲠⲄⲢⲘⲛⲉⲛⲉ (B.) : ⲠⲄⲢⲘⲛⲉⲛⲉ (S.) « dent ». Dans ces conditions, et étant donné que *nhdwt* se trouve assez souvent à la suite ou au contact de *ibhw*<sup>(19)</sup> et de *tswt*<sup>(20)</sup>, on est admis à supposer que c'est le nom des plus grosses dents, les **molaires**<sup>(21)</sup>.

Le nom d'une *alvéole* dentaire était 𐤁𐤏𐤁𐤈𐤆𐤏𐤁𐤓𐤏𐤃𐤏𐤁𐤓 *w'b*, litt. « racine » (*w'bw nw ibhw-f*)<sup>(22)</sup>.

(1) *Pyr.*, 1306 c.

(2) *Eb.*, 85, 17, 19 ; — *Zaub.*, E, 3, 11 ; *BD.*, 172, 17 ; *Ch. B.*, VII, 3, 1 (*nst*) ; *Vat.*, n° 7 (*nst*), etc.

(3) *Pyr.*, 1307 a.

(4) *Kah.*, 1, 15 ; *Eb.*, 72, 13, 15 ; 89, 5, 10, 13.

(5) *TR.*, 27, 18.

(6) *BD.*, 42, 6.

(7) *BD.*, 172, 16 ; cf. 42, 6 (Ani).

(8) *Eb.*, 89, 2, 7, 14.

(9) *Hearst*, 1, 7. Cf. *Tur.*, n° 20.

(10) *Vat.*, n° 5.

(11) *Zaub.*, E, 3, 10 ; cf. *Dendara*, I, 9, 8.

(12) *Sm.*, 3, 10-11.

(13) *Kah.*, 3, 26 ; *BD.*, 31, 4.

(14) *Kah.*, 1, 15.

(15) *Urk.*, IV, 718, 14 ; *Harris I*, 71 b, 2 (*ndh*).

(16) *Naufragé*, 164.

(17) *Urk.*, I, 137, 10.

(18) *Tur.* (P. u. R.), 121, 2.

(19) *Kah.*, 1, 15 ; *BD.*, 31, 4 ; 42, 7.

(20) *Edfou*, I, 16.

(21) Cf. BUDGE, *BD.*, *Vocab.*, 175 (*jaw-teeth*) ; GARDINER, *Ch. B.*, n° XV, p. 126 (*molar*).

(22) *Kah.* (vétér.), pl. VII, 37-38.

Il n'y a pas de terme spécial pour gencives ; celles-ci sont ou confondues avec les dents ( $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}}$ )<sup>(1)</sup>, ou désignées par  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ h'w}$  « chairs »<sup>(2)</sup> (§ 3).

Entre la bouche et les dents d'une part, la langue et les lèvres d'autre part, une des meilleures *Listes* place  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ hngg}$ <sup>(3)</sup>, qui est peut-être une désignation générale de la cavité buccale<sup>(4)</sup>.

§ 21. L'oreille est appelée  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ m'sdr}$ <sup>(5)</sup> ( $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ m'sdr}$ <sup>(6)</sup> et  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ m'sdr}$ <sup>(7)</sup>), var. fréquente  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}}$ <sup>(7)</sup> (et  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}}$ )<sup>(8)</sup>, — copte  $\text{M}\alpha\lambda\lambda\chi\epsilon$  (S.). L'oreille droite  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ m'sdr wnm}$  est distinguée de l'oreille gauche  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ m'sdr i'by}$ <sup>(9)</sup>. Le duel de ce mot s'écrit  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ m'sdrwy}$ <sup>(10)</sup> (et  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ m'sdrwy}$ )<sup>(11)</sup>, var.  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}}$ <sup>(12)</sup> (et  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}}$ )<sup>(13)</sup>.

Une autre dénomination des oreilles, totalement ignorée des textes médicaux, est le duel  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ nhwy}$ <sup>(14)</sup> (var.  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ nhwy}$ )<sup>(15)</sup>, qui peut être abrégé en  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}}$ <sup>(16)</sup>. L'oreille humaine  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}}$ <sup>(17)</sup> remplace parfois l'oreille de bovidé  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}}$ .

Le conduit auditif porte le nom de  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ hnw}$  (*n m'sdr*)<sup>(18)</sup>.

#### IV. COU ET VERTÈBRES

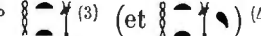

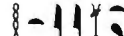


§ 22. La partie antérieure du cou paraît s'être appelée  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ h'm}$ , var.  $\overline{\text{𐤀𐤁𐤁}} \text{ h'mw}$  : elle s'opposerait, en principe, à *nhbt* (dont il




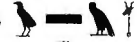
- (1) *Eb.*, 72, 13; 89, 9.  
 (2) Ainsi, *Eb.*, 72, 15; 89, 10.  
 (3) *Zaub.*, E, 3, 11.  
 (4) Cf. *Wörth.*, 3, 121, 10.  
 (5) *Eb.*, 91, 2, 3, 5, 12, 20; 92, 3; 92, 6 (âne); — *BD.*, 105, 7; 154, 17.  
 (6) *Ber.*, 6, 11; 16, 2, 3, etc.; *Ch. B.*, VII, 2, 5; *Tur.*, n° 2.  
 (7) *Sm.*, 8, 18, 19, 20, 21, etc.; *Eb.*, 91, 5; 92, 4, 5; 100, 3, 4.  
 (8) *Ber.*, vs. 2, 6, 10, 11, 12.  
 (9) *Eb.*, 100, 3, 4; 103, 15, 16 (et cf. *BD.*, p. 34, l. 4).  
 (10) *BD.*, 42, 6; 64, 12 (p. 135).  
 (11) *Zaub.*, E, 4, 2.  
 (12) *Sm.*, 2, 4, 6, 13, etc.  
 (13) *Ber.*, vs. 2, 9.  
 (14) *Prisse*, 4, 4; *Urk.*, IV, 114, 11; 149, 6; 961, 13, etc.  
 (15) *BD.*, 133, 12 (Autres var. *ibid.*, 178, 1; p. 511, l. 1).  
 (16) *Kah.*, 1, 26.  
 (17) *Amarna*, VI, 15, 6; *Dendara*, I, 9, 5.  
 (18) *Eb.*, 91, 20; et cf. *GRAPOW*, *Anatom. Kennt.*, 22 (n° 88).


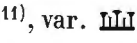


sera question ci-après), partie postérieure du cou<sup>(1)</sup>. Le mot *h<sup>c</sup>m* est surtout connu des papyrus médicaux<sup>(2)</sup>.

A l'intérieur du cou on trouve :

1°  (et )<sup>(4)</sup> *htt*, var.  *htyt*<sup>(5)</sup>, sans parler d'un doublet masculin, archaïque,  *htw*<sup>(6)</sup>. (Cf. à l'époque grecque )<sup>(7)</sup>. Ce mot, dans *Urk.*, IV, 482, 12, est mis en relation avec la soif; ailleurs (*Dendara*, I, 9, 10), avec la respiration: il désigne donc, d'une façon générale, le gosier, la « gorge ».

Un synonyme du terme précédent est  *hhy*<sup>(8)</sup>, que ne connaissent pas les textes médicaux: « La soif m'assailit, de sorte que j'étouffais et que ma gorge (*hhy*) était desséchée » (*Sinouhé* R, 47). — Autres synonymes, dans des textes religieux d'époque grecque:  *mrt*, qui est bien connu<sup>(9)</sup>, et  *stt*. En ce qui concerne ce dernier mot, une formule d'offrande en éclaire la signification: *tr hhy-k hnk t r stt-k* « des aliments solides pour ton gosier-*hhy*, des aliments liquides pour ton gosier-*stt* » (*Dendara*, IV, 84, 11). — Un texte analogue, datant de la XIX<sup>e</sup> dynastie, donne comme destination aux liquides non pas *stt* mais  *wsm*, qui serait ainsi un autre nom du gosier<sup>(10)</sup>.

2°  *ssyt*<sup>(11)</sup>, var.  *ssyt*<sup>(12)</sup>. Ce mot, que Breasted traduit par *bosom* et rapproche de *ssyt* « collier »<sup>(13)</sup>, serait, selon Ebbell<sup>(14)</sup>, la partie supérieure de l'œsophage.


3°  *scst*<sup>(15)</sup>, var.  *scst*<sup>(16)</sup>, est indiqué par plusieurs

<sup>(1)</sup> EBBELL, *Acta orient.*, 15 (1937), 299.

<sup>(2)</sup> *Sm.*, 9, 18, 19, 22; *Eb.*, 76, 8; 105, 1, 2, 4.

<sup>(3)</sup> *Pyr.*, 270 c. (Cf. *ibid.*, 426 c, d et SETHE, *Kommentar*, II, 197).

<sup>(4)</sup> *Sm.*, 11, 23; 12, 2; *Litan.*, 20, 40 (sans le premier déterm.).

<sup>(5)</sup> *BD.*, 172, 19. (Rapprocher la graphie exceptionnelle  LANGE, *Amenemope*, 14, 7).

<sup>(6)</sup> *Pyr.*, 606 d (SETHE, *Kommentar*, III, 124).

<sup>(7)</sup> *Dendara*, I, 9, 10.

<sup>(8)</sup> Ainsi, *Pyr.*, 1213 e.

<sup>(9)</sup> *Wörb.*, 2, 107, 7 (et *Belegstellen*). — Sur *Mrt* divinisée et identifiée à la déesse *Mst*, cf. BLACKMAN, *Miscell. Gregor.*, p. 421.


<sup>(10)</sup> LEGRAIN, *Statues*, II, 35 (n° 42167, c, 4). Et cf. *Wörb.* I, 373, 11.

<sup>(11)</sup> *Eb.*, 104, 14, 17.

<sup>(12)</sup> *Sm.*, 12, 1, 2.

<sup>(13)</sup> BREASTED, *Smith*, 349.

<sup>(14)</sup> *Acta orient.*, 15 (1937), 300.

<sup>(15)</sup> *Ch. B.*, VII, 3, 4; *Tur.*, n° 18 (sans ); — LANGE, *Amenemope*, 14, 8.

<sup>(16)</sup> *BD.*, 42, 10 (Ani); *Vat.*, n° 9.

textes comme faisant suite au cou (*htyt* ou *nhbt*). Il est ignoré des papyrus médicaux. Désignerait-il le larynx?

On trouve, à l'époque grecque, un mot  $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$  *bbt* <sup>(1)</sup>, qui peut-être, lui aussi, signifie « larynx ».

L'identification de ce terme, comme du précédent, est fort incertaine, bien que la relation de l'un et de l'autre avec la gorge paraisse sûre. (Comparer cependant *bbwy* et *bbyt* du § 28).

4° —  $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$  *šbb* <sup>(2)</sup>, mot rare, qui s'appliquerait, d'après Ebbell <sup>(3)</sup>, à la trachée-artère, tandis que Breasted y voit un autre nom du gosier (*gullet*) <sup>(4)</sup>.

Les Égyptiens ont peut-être connu le corps thyroïde, qu'ils auraient désigné du nom peu précis de  $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$  *h'w* « chair » <sup>(5)</sup>.

Au voisinage du corps thyroïde est le thymus, dont le nom, suppose Ebbell, <sup>(6)</sup> était  $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$  *šhn* <sup>(7)</sup>.

On voit qu'il est encore bien difficile d'identifier les organes inclus dans la partie antérieure du cou. Il est vraisemblable que les Égyptiens éprouvaient, de leur côté, autant d'hésitation dans l'emploi de ces différents termes.

§ 23. Nous sommes sur un terrain plus solide en abordant la partie postérieure du cou, appelée  $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$  *nhbt* — copte  $\text{N}\alpha\text{Z}\beta\text{E}$  (S.). Ce mot, d'ailleurs, par extension de sens, désigne généralement toute la région du corps intermédiaire à la tête et au tronc; il revient une cinquantaine de fois au *P. Smith* <sup>(8)</sup>, assez souvent dans les autres papyrus médicaux <sup>(9)</sup>, ainsi que dans les *Listes* <sup>(10)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Wörth.*, 1, 455, 5 (et *Belegstellen*). Ici encore, rapprocher du nom de cet organe un mot signifiant « collier », *bb*.

<sup>(2)</sup> *Sm.*, 9, 19, 22; *BD.*, 172, 22.

<sup>(3)</sup> *Acta orient.*, 15 (1937), 299.

<sup>(4)</sup> BREASTED, *Smith*, p. 314, fait observer que dans une variante du *Livre des Morts* (éd. NAVILLE), ch. 172, *šbb*, l. 22, échange avec *htyt*, l. 19.

<sup>(5)</sup> *Sm.*, 12, 1 (*h'w n bbyt*). Cf.

EBBELL, *Acta orient.*, 15 (1937), 300.

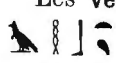
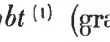
<sup>(6)</sup> *Ibid.*, 302.

<sup>(7)</sup> *Eb.*, 105, 2.

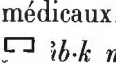
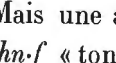
<sup>(8)</sup> *Sm.*, 1, 20, 21; 2, 1, etc.


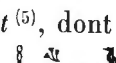
<sup>(9)</sup> Ainsi *Kah.*, 1, 1, 25; *Eb.*, 1, 4; 51, 20, 21, 22; 52, 11; 103, 9; *Ber.*, 15, 10.

<sup>(10)</sup> *Zaub.*, E, 4, 2; *BD.*, 172, 18; *Ch. B.*, VII, 3, 3; VIII, 7, 1; *Vat.*, n° 10; *Tur.*, n° 7; *R. E. A.*, 9.

Les vertèbres cervicales sont désignées (au sing.) du nom de  *ts n nḥbt*<sup>(1)</sup> (graphie dans *Pyr.*, 1308 c ). Elles sont, comme on sait, au nombre de sept. Or, dans *Pyr.*, 511 b, il est question des sept vertèbres — appelées *nḥbwt*, litt. «cous» — d'un serpent, qui sont identifiées à sept uraeus. Il est probable que les médecins égyptiens attribuaient aussi à l'homme sept vertèbres cervicales<sup>(2)</sup>; toujours est-il que le *P. Smith* (10, 16) parle de la rupture de la «vertèbre médiane du cou» (*ts ḥry-ḥb n nḥbt*), qui ne peut guère être autre que la quatrième.

## V. — PARTIE SUPÉRIEURE DU TRONC

§ 24. L'expression «cage thoracique» est inconnue des textes médicaux. Mais une autre image, celle de coffre —  *ib-k m ḥn-f* «ton cœur est dans son coffre»<sup>(3)</sup>;  *n ḥt* «le coffre du corps»<sup>(4)</sup> — donne à penser que, métaphoriquement, et dans le langage courant tout au moins, les Égyptiens, comme nous-mêmes, pouvaient désigner la poitrine — et peut-être l'estomac, cf. § 39 — du nom de «coffre».

Le thorax est entouré par toute une série d'os : en avant, par le sternum  *ḥbt*<sup>(5)</sup>, dont l'extrémité supérieure (*tp ḥry*) — le manubrium — est appelée  *ḥnt*<sup>(6)</sup> (nom d'un animal, probablement le porc-épic).

Étant donné, comme l'a remarqué Dawson<sup>(7)</sup>, que «les Égyptiens n'avaient pas une terminologie spéciale pour les os, chaque membre, ou partie du corps, étant considéré comme un tout et comprenant non

<sup>(1)</sup> *Sm.*, 10, 12, 13, 15, 16, 17, 18.

<sup>(2)</sup> Cf. dans *Eb.*, 1, 4, le plur. *nḥbt-i iptn* «ces miennes vertèbres».

<sup>(3)</sup> Texte inédit de la XXI<sup>e</sup> dynastie cité par *Wörterb.*, 2, 492, 2 (*Belegstellen*).

<sup>(4)</sup> LANGE, *Amenemope*, 3, 13 (passage difficile).

<sup>(5)</sup> *Sm.*, 1, 20, 25, 26, etc.; *Zaub.*,

*E*, 4, 4; *Ch.*, *B.*, VII, 4, 1 (et probablement *BD.*, 172, 28).

<sup>(6)</sup> *Sm.*, 13, 13, 15, 17 (et p. 372). — Mais EBBELL, *Acta orient.*, 15 (1937), 297, réserve au manubrium le nom de *ḥnt* (qui nous paraît plutôt être un synonyme de *ḥbt*).

<sup>(7)</sup> *Z. Ä. S.*, 62 (1927), 20.

seulement la peau, mais les tissus sous-jacents et l'os ou les os», on ne sera pas surpris que la signification de *k:bt* se soit étendue et que ce mot puisse signifier poitrine, au sens large <sup>(1)</sup> — à la différence du dérivé copte  $\epsilon\kappa\iota\beta\epsilon$  (S.) qui désigne exclusivement les «seins», les «mamelles» <sup>(2)</sup>; ce qui n'empêche que *k:bt* ne se dise parfois de la «poitrine» d'une femme <sup>(3)</sup>. Une variante graphique de  $\text{𐤏𐤁𐤃}$  est  $\text{𐤏𐤁𐤃𐤁}$  *k:byt*, qu'on rencontre (*Ch. B.*, VIII, 7, 6) accompagné d'un suffixe masculin.

Un synonyme de *k:bt*, au sens non de «sternum», mais de «poitrine» est  $\text{𐤏𐤁𐤃}$  *šnbt* <sup>(4)</sup>, var.  $\text{𐤏𐤁𐤃𐤁}$  <sup>(5)</sup> et  $\text{𐤏𐤁𐤃𐤁𐤃}$  <sup>(6)</sup>, fréquemment employé, surtout dans les textes non-médicaux, mythologiques <sup>(7)</sup> et autres <sup>(8)</sup>. L'un de ces derniers montre que *šnbt* peut désigner le sein d'une nourrice : «Grande nourrice du Seigneur du Double Pays, sur le sein (*šnbt*) de laquelle le roi (*Hr*) s'est tenu» (*Urk.*, IV, 920, 12-13).

§ 25. Cependant, le mot propre pour sein (mamelle) est  $\text{𐤏𐤁𐤃𐤁}$  *mnđ* <sup>(9)</sup>,  $\text{𐤏𐤁𐤃𐤁𐤃}$  *mnd* <sup>(10)</sup>, exceptionnellement  $\text{𐤏𐤁𐤃𐤁𐤃𐤁}$  *mndt* <sup>(11)</sup> (d'où confusion possible avec *mndt* «joue»; cf. § 14); le duel se présente sous les formes  $\text{𐤏𐤁𐤃𐤁𐤃𐤁}$  *mndwy* <sup>(12)</sup> et  $\text{𐤏𐤁𐤃𐤁𐤃𐤁𐤃}$  *mndwy* <sup>(13)</sup>, var.  $\text{𐤏𐤁𐤃𐤁𐤃𐤁𐤃𐤁}$  <sup>(14)</sup>. Ce terme se rencontre dans les papyrus médicaux <sup>(15)</sup>, dans certaines des *Listes* <sup>(16)</sup>, ailleurs encore <sup>(17)</sup>. Le *P. Ebers* dit que le cœur est placé sous «le sein gauche»  $\text{𐤏𐤁𐤃𐤁𐤃𐤁𐤃𐤁}$  *mnd i:by* <sup>(18)</sup>, et le *P. Berlin* parle de «la

<sup>(1)</sup> *Sm.*, 13, 3, 4, 6, 7, etc.; *Ber.*, vs. 1, 9 ( $\text{𐤏𐤁𐤃}$ ).

<sup>(2)</sup> BREASTED, *Smith*, 373.

<sup>(3)</sup> *Kah.* 3, 13.

<sup>(4)</sup> *Sm.*, 11, 2 (et p. 334).

<sup>(5)</sup> *Hearst*, 2, 16.

<sup>(6)</sup> *Eb.*, 35, 15, 18, 22; 36, 2.

<sup>(7)</sup> *Pyr.*, 118 a; 1048 c (faucon à large poitrine); *Litan.*, 14, 35; *BD.*, 42, 8; *R. E. A.*, 11.

<sup>(8)</sup> *Urk.*, IV, 8, 15; 117, 4; 612, 4 (déterm.  $\text{𐤏}$ ); 920, 13, etc.

<sup>(9)</sup> *Pyr.*, 381 b; 1119 a, etc.

<sup>(10)</sup> *Zaub.*, E, 4, 5; *Eb.*, 38, 11; 95, 5, 7 (déterm.  $\text{𐤏}$ ); *Urk.*, IV, 237, 16.

<sup>(11)</sup> *Ber.*, 2, 1, 3, 4, 5.

<sup>(12)</sup> *Pyr.*, 734 b.

<sup>(13)</sup> *BD.*, 172, 23; *Urk.*, II, 34, 14.


<sup>(14)</sup> *Eb.*, 95, 4 (cf. 110, 4).

<sup>(15)</sup> *Eb.*, 95, 5, 7; 101, 12, 18 (déterm.  $\text{𐤏}$ ); *Ber.*, 2, 1, 3, 4, 5; 12, 3. Ne se rencontre ni dans *Sm.*, ni dans *Lond.*, ou *Hearst*. (Le mot *mndwy* dans *Lond.*, 14, 11 est une erreur pour *mnty*).




<sup>(16)</sup> *Pyr.*, 734 b; 1119 a, etc.; *Zaub.*, E, 4, 5; *BD.*, 172, 23.





<sup>(17)</sup> *Urk.*, IV, 237, 16; *Urk.*, II, 34, 14, etc.

<sup>(18)</sup> *Eb.*, 101, 12, 18.

partie inférieure du sein droit et du gauche» *hry* (= *hrw*) *md wamy* *i:by*<sup>(1)</sup>. Le bout des seins est appelé  *tp n mndwy*<sup>(2)</sup>.

Les mots *md* et *mndwy* peuvent s'appliquer à un homme ou à un enfant : en ce cas, il convient de les traduire soit par « poitrine »<sup>(3)</sup>, soit par « mamelons »<sup>(4)</sup>.

Un mot plus rare est  *bnty*<sup>(5)</sup>, var. <sup>(6)</sup>, duel d'un substantif féminin, inconnu au singulier, \* *bnt*. Il désigne la « poitrine », les « seins » d'une femme<sup>(7)</sup> (d'où l'adjectif fém. *bnty* « qui a une belle poitrine »)<sup>(8)</sup>, les « mamelons » d'un homme<sup>(9)</sup>. Les mots *bnty* et *mndwy* ne doivent cependant pas être absolument synonymes, puisque dans *P. Ebers* (110, 4) ces deux mots se suivent<sup>(10)</sup>; mais en quoi diffèrent-ils l'un de l'autre?

§ 26. En arrière du thorax sont les « vertèbres » *tsw* (§ 31). A droite et à gauche, le thorax est limité par les côtes. Le nom égyptien en est bien connu : c'est  *špr*, plur. <sup>(11)</sup> et <sup>(12)</sup> *šprw*, copte *ⲥⲏⲣ* (S.); il désigne probablement l'ensemble des côtes, tant celles, au nombre de sept, qui se terminent sur le sternum, que les suivantes, les « fausses-côtes », qui s'articulent sur l'un des cartilages costaux ou sont « flottantes ». Le *P. Smith* semble ignorer ces dernières : toujours<sup>(13)</sup> il emploie cette expression composée  *hnx nw k:bt* « les *hnx* du sternum », qu'une glose<sup>(14)</sup> définit : « les os (*kšw*) du sternum »; il s'agit donc des premières côtes. Et pour les bien distinguer des « fausses-côtes », le glossateur précise et va jusqu'à dire : « les côtes du sternum qui sont fixées au sternum » *hnx nw k:bt wnn mn m k:bt*<sup>(15)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Ber.*, 12, 3.

<sup>(2)</sup> *Pyr.*, 1282 a.

<sup>(3)</sup> *Eb.*, 38, 11.

<sup>(4)</sup> *Ex. BD.*, 172, 23 : « tes mamelons sont deux œufs de cornaline. »

<sup>(5)</sup> *LEGRAIN, Statues*, III, 80 (n° 42232 h).

<sup>(6)</sup> *Eb.*, 110, 4.

<sup>(7)</sup> *Mar.*, *Dend.*, III, 74 c ().

<sup>(8)</sup> *Westcar*, 5, 10 (et cf. *J. E. A.*, 22 (1936), 41.

<sup>(9)</sup> Cf. note 5.

<sup>(10)</sup> *m mndwy*, *m bnty*, *m t nbt*.



<sup>(11)</sup> *Pyr.*, 81 d; *TR.*, 27, 20, 21; *Ch. B.*, VII, 4, 5 (*špt* pour *špr*); *GARDINER, An. Eg. On.*, II, 242\*, n° 587.






<sup>(12)</sup> *Hearst*, 1, 15. Le mot *špr* est une rareté dans les textes médicaux.


<sup>(13)</sup> *Sm.*, 14, 17, 19, 20-21, etc.




<sup>(14)</sup> *Sm.*, 14, 20-22.


<sup>(15)</sup> *Sm.*, 15, 4.



Un mot, ancien et rare, pour « côte » est  = *im*, plur.  *imw*<sup>(1)</sup>.

Le P. Smith emploie aussi un duel  *šwty*<sup>(2)</sup> qui, d'une façon générale, désigne la **région costale**, — les « côtés » du thorax<sup>(3)</sup>. Les textes non-médicaux emploient cependant un autre mot  *drww*<sup>(4)</sup>, var.  *drwy*<sup>(5)</sup>. Une des *Listes* (*Tur.*, n° 12) distingue  *drww hr wnmw* « la région costale de droite » et  *drww i:by* « celle de gauche ».

§ 27. A la partie postéro-supérieure du thorax, des deux côtés, s'attachent les **omoplates**, appelées  *mš'kt*<sup>(6)</sup>. Breasted a, avec raison, rapproché ce mot de *mš'kt* « rasoir »<sup>(7)</sup> et, de fait, c'est un rasoir qui, le plus souvent, sert de déterminatif au mot *mš'kt*<sup>(8)</sup>.

§ 28. Le thorax est limité à la partie supérieure par les **clavicules** appelées  et  *bbwy*<sup>(9)</sup>. La région du cou et de la poitrine avoisinant les clavicules s'appellerait  *bbyt*<sup>(10)</sup>.


§ 29. Le **diaphragme**, qui limite en bas le thorax, a été reconnu par Ebbell dans l'égyptien  *ntnt*<sup>(11)</sup> : du moins, ce terme figure-t-il dans une des meilleures *Listes*<sup>(12)</sup> entre « poitrine » et « ventre », c'est-à-dire que l'organe dont il s'agit serait situé au-dessous des viscères thoraciques.

Le déterminatif mis à part (ici ), nous avons déjà rencontré *ntnt* (avec ) désignant la dure-mère (§ 11). Il est possible que ce mot ne soit le terme spécifique ni de la dure-mère ni du diaphragme, mais bien l'appellation du solide tissu qui constitue à la fois la « dure-mère » et le « diaphragme ».


<sup>(1)</sup> SETHE, *Z. Ä. S.*, 64 (1992), 10; *Wörterb.*, 1, 77, 16 (et *Belegstellen*).

<sup>(2)</sup> *Sm.*, 15, 1, 5, 6, etc. (et p. 400); *Ber.* 4, 9.

<sup>(3)</sup> Cf. l'expression française « point de côté » désignant une douleur thoracique. DAWSON, *J. E. A.*, 20 (1934), 185, traduit *šwty* par *costal cage*.

<sup>(4)</sup> *Ch. B.*, VII, 4, 4; *Vat.*, n° 17; *R. E. A.*, 11 (sans ). Cf. GARDINER, *An. Eg. On.*, II, 254\*, n° 605.

<sup>(5)</sup> *Litan.*, 20, 42 = 32, 34.

<sup>(6)</sup> *Sm.*, 12, 5; avec détermin. du rasoir, *ibid.*, 12, 11; 16, 18; 17, 2. Ce mot disparaît ensuite, puis réparaît à l'époque ptolémaïque, sous la forme  (MAR., *Dend.*, IV, 42).

<sup>(7)</sup> Cf. anglais *shoulder-blade*.





<sup>(8)</sup> Cf. note 6.

<sup>(9)</sup> *Sm.*, 11, 17, 18; etc. (et p. 347).





<sup>(10)</sup> *Sm.*, 12, 1 (et p. 349).


<sup>(11)</sup> EBBELL, *Acta orient.*, 15 (1937), 304.


<sup>(12)</sup> *Zaub.*, E, 4, 5.

§ 30. Revenons à la partie supérieure du thorax : l'articulation de la clavicule et de l'omoplate constitue l'épaule. Un mot qu'on trouve partout — sauf dans les textes médicaux — pour désigner cette partie du corps est   *rmn* (duel *rmnwy*, écrit <sup>(1)</sup> et <sup>(2)</sup>) : « Trois sacs de froment, deux sacs d'orge... voilà ce qu'il y a sur (mon) épaule » *hr rmn*, dit Bata qui coltine une jarre remplie de céréales<sup>(3)</sup>; et le mot se rencontre indiscutablement avec cette acception dans maints textes, soit isolé, soit au contact du cou<sup>(4)</sup>, ou du cou et des bras<sup>(5)</sup>.

Cependant, par extension de sens, *rmn* peut désigner la partie supérieure du bras (correspondant à l'humérus) : ainsi, dans une des *Listes* sont cités à la suite l'un de l'autre *rmnwy* (bras) et *k'hwy* (épaules)<sup>(6)</sup>.

L'appellation technique de l'épaule est   *k'hwy*<sup>(7)</sup>. Le duel s'écrit <sup>(8)</sup> et <sup>(9)</sup> *k'hwy* : le mot est attesté par les papyrus médicaux, comme on le voit par les références des notes 7, 8, 9, et par plusieurs des *Listes*<sup>(10)</sup>. Que d'« épaule » *k'h* ait pu (comme *rmn*) glisser à la signification de « bras » (humérus) n'a rien que de naturel : toujours est-il que le dérivé copte κεζ (S.) paraît avoir ce dernier sens dans le composé κελεηκεζ « coude ».

Un autre terme, plus rare et spécial aux papyrus médicaux, est  *hwt*<sup>(11)</sup>, que Breasted rapproche à la fois de l'égyptien *hwt* « porter sur l'épaule »<sup>(12)</sup> et de l'anglais *to shoulder*<sup>(13)</sup>.

§ 31. La colonne vertébrale est, dans les *Pyramides* et certains papyrus d'origine ancienne, appelée d'un mot qui a, depuis, disparu du vocabulaire courant :  (déterm. divers) *bkšw*. Il semble d'ailleurs avoir originairement désigné la moelle épinière (du moins

<sup>(1)</sup> *Pyr.*, 1309 a.

<sup>(2)</sup> *Zaub.*, E, 4, 3.

<sup>(3)</sup> *Orbiney*, 3, 4-5.

<sup>(4)</sup> *P. Leyde 343*, 7, 13.

<sup>(5)</sup> *Zaub.*, E, 4, 3.

<sup>(6)</sup> *BD.*, 172, 23.

<sup>(7)</sup> *Sm.*, 4, 8, 17, 18, etc.; *Eb.*, 101, 14; *Hearst*, 6, 7.

<sup>(8)</sup> *Sm.*, 3, 5; 7, 16, etc.







<sup>(9)</sup> *Sm.*, 1, 25, 26, etc.










<sup>(10)</sup> *Zaub.*, U, 5, 1; *BD.*, 172, 23; *Vat.*, n° 12; *R. E. A.*, 10.





<sup>(11)</sup> *Sm.*, 16, 16, 17; 17, 1, 7, 11; *Eb.*, 110, 2.

<sup>(12)</sup> *Pyr.*, 2171 b.

<sup>(13)</sup> *Smith.*, p. 417.



chez les animaux)<sup>(1)</sup>. Qu'il ait été aussi une des appellations de la colonne vertébrale humaine<sup>(2)</sup> (suite des vertèbres cervicales)<sup>(3)</sup>, c'est ce que prouvent les expressions  (ou )  *ts bkšw*<sup>(4)</sup>, plur.    (avec trois vertèbres comme déterminatif) *tsw bkšw*<sup>(5)</sup>, « vertèbre(s) du *bkšw* », c'est-à-dire de la colonne vertébrale.

Cependant l'appellation la plus ordinaire est  *psd* « vertèbre de l'épine dorsale »<sup>(6)</sup>. A *psd* < *psd* peut se substituer  *išt* — var. *št* avec graphies diverses — copte (ⲉⲓⲧⲟⲩ) (S) : on trouve en effet (au pluriel)    *n' tswt* (= *tsw*) *n' t* « les vertèbres de l'épine dorsale »<sup>(7)</sup>; également sous la forme fém.  devant  *psd*<sup>(8)</sup> et avec graphie  après  *št*<sup>(9)</sup>. On notera que le dérivé copte de *ts* est féminin : ⲉⲓⲧⲟⲩ (S.) et qu'il signifie généralement « dos ».

Les mots  *psd* (anc.  *psd*) et  *št* (ou  *išt*) ont donc à l'origine désigné l'épine dorsale seulement<sup>(10)</sup>. *išt* (*št*), isolé, a encore ce sens restreint dans plusieurs des *Listes*<sup>(11)</sup>; de même *psd* > *psd*<sup>(12)</sup>. Toutefois ces deux termes ont, de bonne heure, évolué dans leur signification et ont désigné le dos en tant que partie postérieure du tronc : les exemples de ce sens sont nombreux et se rencontrent dans toute espèce de textes<sup>(13)</sup>.

On trouve, en néo-égyptien, quelques exemples d'une expression

<sup>(1)</sup> *Pyr.*, 1772 b (sauterelle); *Eb.*, 65, 10, 16 (oiseaux).

<sup>(2)</sup> *Pyr.*, 234 c; *BD.*, 31, 4; 133, 4; *Litan.*, 14, 37 (où  fait suite à ). Et cf. notes suivantes.

<sup>(3)</sup> Pour *bkšw* suite des vertèbres cervicales, cf. *Sm.*, 10, 15 (et p. 326).

<sup>(4)</sup> *Pyr.*, 229 b; LACAU, *Sarcophages*, I, 152 (n° 28056, 2).

<sup>(5)</sup> *Pyr.*, 409 b.

<sup>(6)</sup> *Sm.*, 17, 15, 16, 17, 18.

<sup>(7)</sup> *Vat.*, n° 24. De même, *Anastasi*, IV, 9, 9-10 = III, 5, 11.


<sup>(8)</sup> *BD.*, 172, 19.

<sup>(9)</sup> *Ch. B.*, VII, 4, 3.

<sup>(10)</sup> Cf. BREASTED, *Smith*, p. 426.

<sup>(11)</sup> *Zaub.*, 4, 8; *Ch. B.*, VII, 4, 3; *Tur.*, n° 10; — *P. Leyde* 343, 7, 12.

<sup>(12)</sup> *Pyr.*, 1547 c; *TR.*, 27, 3, 37; *R. E. A.*, 10. — Dans *BD.*, 42, on trouve d'abord *psd*, l. 7, puis *išt*, l. 9, sans qu'on puisse décider du sens respectif de l'un et de l'autre. Et quel est le sens de *psd* aux lignes 3 et 37 de *TR.*, 27?

<sup>(13)</sup> Ainsi, pour *išt*, *Eb.*, 97, 11 (graphie , etc. Pour *psd* (*psd*), *Sm.*, 3, 11; *Eb.*, 40, 5; *Litan.*, 14, 37; *Pyr.*, 517 a; *Orbiney*, 14, 6 (taureau).



s'appliquant à la partie du corps sur laquelle reposent éventuellement les fardeaux :  $\text{𐤀} \text{𐤁} \text{𐤃} \text{𐤄}$  'h't, soit donc « dos » ou « épine dorsale »<sup>(1)</sup>.

A signaler encore un mot ancien désignant le dos :  $\text{𐤃} \text{𐤁}$  s' — copte COI. Fréquent aux *Pyramides*<sup>(2)</sup>, il disparaît, du moins comme terme anatomique, à l'époque classique, où il n'est plus guère employé que métaphoriquement ( $\text{𐤃} \text{𐤁}$  s' haut de dos, présomptueux<sup>(3)</sup>;  $\text{𐤃} \text{𐤁}$  t' le dos de la terre<sup>(4)</sup>;  $\text{𐤃} \text{𐤁}$  grg le dos du mensonge<sup>(5)</sup>, etc.), ou comme élément d'une préposition composée ( $\text{𐤎} \text{𐤁}$  s',  $\text{𐤓} \text{𐤁}$  s',  $\text{𐤇} \text{𐤓} \text{𐤁}$  s'). Il réapparaît avec son sens propre, et écrit  $\text{𐤃} \text{𐤁}$  s', à l'époque grecque<sup>(6)</sup>. Il n'est pratiquement pas employé dans les papyrus médicaux<sup>(7)</sup>, sauf dans des expressions comme  $\text{𐤃} \text{𐤁}$  s' n' drt (§ 52) ou  $\text{𐤃} \text{𐤁}$  s' n' irtly (§ 18) où il signifie « partie externe » (de la main, des yeux).

Outre le nom précité de  $\text{𐤃} \text{𐤁}$  s'w, la moelle épinière portait aussi celui (réservé peut-être à l'être humain) de  $\text{𐤁} \text{𐤃} \text{𐤁} \text{𐤃}$  im'h<sup>(8)</sup>. Le liquide protecteur de la moelle devait avoir le même nom que celui entourant l'encéphale,  $\text{𐤎} \text{𐤇}$  (§ 11).

§ 32. Le bas du dos est appelé  $\text{𐤃} \text{𐤁} \text{𐤃}$  hpd, duel  $\text{𐤃} \text{𐤁} \text{𐤃} \text{𐤁}$  hpdwy et  $\text{𐤃} \text{𐤁} \text{𐤃}$  hpd<sup>(9)</sup> — les fesses — avec déterminatif approprié dans les textes des *Pyramides*. L'identification de  $\text{𐤃} \text{𐤁} \text{𐤃}$  avec les reins (*kidneys*), proposée dubitativement par Breasted (*Smith*, p. 111), n'est certainement pas à retenir.

§ 33. A l'intérieur du thorax sont logés les poumons et le cœur. Il est peu question des poumons dans les textes médicaux<sup>(10)</sup>, où cet

<sup>(1)</sup> Cf. *Wörtl.* 1, 222, 9; GARDINER, *An. Eg. On.*, II, 241-242\*. [Je dois cette référence à S. Sauneron].

<sup>(2)</sup> *Pyr.*, 135 a; 398 c; 1021 c, etc.

<sup>(3)</sup> *Siüt*, 1, 229; *Simouhé* B, 230; *Urk.*, IV, 968, 17, etc.

<sup>(4)</sup> *Urk.*, IV, 112, 2, etc.

<sup>(5)</sup> *Paysan* B 1, 182.

<sup>(6)</sup> *Dendara*, I, 9, 15.

<sup>(7)</sup> *Ber.*, 6, 11 (dos d'un poisson).

<sup>(8)</sup> *Mém. Miss.*, I, 146, *Harhotep*, 172. Et cf. DAWSON, *J. E. A.*, 22 (1936), 107.

<sup>(9)</sup> *Kah.*, 1, 13, 19 (de même pl. III, 35); *Eb.*, 100, 8 (qui distingue fesse [droite] et fesse [gauche]); — *Pyr.*, 1313 a; *Zaub.*, E, 4, 10; *Litan.*, 14, 37; *BD.*, 42, 9; 172, 20, etc.

<sup>(10)</sup> *Sm.*, 12, 2; *Eb.*, 35, 19; 99, 13, 22; 100, 10; 101, 6.

organe est appelé  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{sm}$  (Pyr.  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆎}$ ). Ce mot se rencontre aussi dans quelques *Listes* et textes anciens <sup>(1)</sup>.

Mais le terme le plus fréquent dans les *Listes* et ailleurs, à partir de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, est  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{wf}$  <sup>(2)</sup>, var.  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆎}$  <sup>(3)</sup> — copte  $\text{OYWA}$  (S).

§ 34. Le cœur est dénommé soit  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{h}^3\text{ty}$  <sup>(4)</sup> (var. rare <sup>(5)</sup>  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆎}$ ), soit  $\text{𓆎} \text{ib}$  (var. archaïque <sup>(6)</sup>  $\text{𓆎} \text{𓆏}$ ). Les papyrus médicaux emploient normalement le premier terme, et les gloses explicatives des textes anciens le second <sup>(7)</sup> : ce qui paraît indiquer que  $\text{h}^3\text{ty}$  est le terme archaïque et technique,  $\text{ib}$  un vocable plus usuel. D'autre part, tandis que  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{h}^3\text{ty}$  — copte  $\text{ZHHT}$  — est le seul mot qui, jusqu'à la fin de la langue, ait exclusivement désigné le « muscle cardiaque » <sup>(8)</sup>,  $\text{𓆎} \text{ib}$  <sup>(9)</sup> a été, en outre, employé dans un sens métaphorique comme siège de l'intelligence et de la sensibilité <sup>(10)</sup>.

## VI. PARTIE INFÉRIEURE DU TRONC

§ 35. Ainsi qu'il a été dit ci-dessus (§ 11), c'est le mot  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆎}$   $\text{is}$  qui désigne dans leur ensemble les **viscères**, ceux du thorax et de l'abdomen, comme ceux du cerveau. Un mot plus spécial pour les viscères

<sup>(1)</sup> *BD.*, 172, 20; — *Pyr.*, 410 b.

<sup>(2)</sup> *Zaub.*, U, 5, 3; *Ch. B.*, VII, 4, 5; VIII, 8, 8 et 9 (*wft*); *Tur.*, n° 26; *Vat.*, n° 22 (et cf. GARDINER, *An. Eg. On.*, II, 245-249\*); *Ost. G.*, 156, 11 (et cf. GARDINER, *ibid.*, 249\*).

<sup>(3)</sup> *Litan.*, 14, 36.

<sup>(4)</sup> *Sm.*, 1, 6, 7.

<sup>(5)</sup> *Sm.*, 1, 9. — Cf. *Dendara*, I, 9, 14 :  $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆎}$ .

<sup>(6)</sup> *Pyr.*, 1162 a (cf. *Edfou*, I, 398).

<sup>(7)</sup> Notamment *Eb.*, 99, 1-102, 16. Le *P. Smith*, essentiellement chirurgical, fait rarement allusion au muscle

cardiaque (*Sm.*, 1, 6, 7, 9).

<sup>(8)</sup> Ainsi, dans *Orbiney*, le cœur de Bata est toujours appelé  $\text{h}^3\text{ty}$ . — Les *Listes* emploient également ce mot : *Pyr.*, 1310 c; *Zaub.*, U, 5, 3; *BD.*, 172, 24; *Ch. B.*, VII, 4, 5; VIII, 7, 12; *Vat.*, n° 19; *Tur.*, n° 17; *R. E. A.*, 11. Cependant, c'est le mot  $\text{ib}$  qu'on trouve dans *Litan.*, 14, 35.

<sup>(9)</sup> Qu'on retrouve dans hébr.  $\text{לב}$ , akkadien *libbu*, ar.  $\text{لب}$ .

<sup>(10)</sup> Cf. PIANKOFF, *Le « Cœur » dans les textes égyptiens*, Paris 1930.

abdominaux, mais qui ne se rencontre que dans des textes religieux et d'origine ancienne, est  $\text{𓂏}$  (1).

L'abdomen lui-même est désigné par le terme général  $\text{𓂏}$ , *ht*, litt. « ventre » (2) — copte  $\text{Ⲛⲏⲣ}$  (S.) — qui se dit aussi parfois des intestins (3), assez souvent du sein maternel (4), et en arrive à signifier « corps » (cf. § 2 et 47).

Au mot précédent se rattachent deux expressions :

1°  $\text{𓂏}$ ,  $\text{𓂏}$ ,  $\text{𓂏}$ , *wpt nt ht*, litt. « le sommet de l'abdomen » (5), décrit comme se trouvant *m hry n hp* : « au-dessus du nombril » (6), donc l'épigastre ;

2°  $\text{𓂏}$ ,  $\text{𓂏}$ ,  $\text{𓂏}$ , *hry ht* (7) (var.  $\text{𓂏}$ ,  $\text{𓂏}$ ,  $\text{𓂏}$ , *hry n ht*) (8), litt. « la partie inférieure de l'abdomen », c'est-à-dire : l'hypogastre. Cf. § 44.

§ 36. Le cordon ombilical (de même que sa cicatrice, le nombril) est appelé  $\text{𓂏}$ ,  $\text{𓂏}$ ,  $\text{𓂏}$ , *hp* (arch.  $\text{—}$   $\text{𓂏}$   $\text{○}$   $\text{šp}$ ) (9) — copte  $\text{Ⲛⲏⲣ}$  (S.). Ce mot (avec variantes graphiques diverses, dont  $\text{𓂏}$ , *hp*) (10) se rencontre dans les papyrus médicaux (11) et les *Listes*. Il est relativement fréquent dans les textes religieux funéraires (12). Rappelons au passage la scène célèbre du *P. Westcar* (10, 11-12) où les déesses accoucheuses lavent un enfant qui vient de naître « après qu'eut été coupé son cordon ombilical *š'd hp : f* ».

(1) *Pyr.*, 292 b ; LACAU, *Sarcophages*, I, 167 (n° 28075, 2°) ; *BD.*, 125, 6 (p. 260) ; 30 A, 4 ; *Rec. Trav.*, 37 (1915), 5 : version du chapitre précédent sur un sarcophage de Marseille (MASPERO a fort bien traduit *bšk* (l. 3) par « viscère »).

(2) Cf. EBBELL, *Acta orient.*, 15 (1937), 297. — *Sm.*, 19, 16, 17 ; *Eb.*, 95, 5 ; — *Pyr.*, 1311 a ; *Zaub.*, E, 4, 6 ; *BD.*, 42, 9 ; 172, 25 ; *Tur.*, n° 23 ; *R. E. A.*, 12.

(3) Ainsi, *Ch. B.*, VIII, 8, 11 (cf. GARDINER, *An. Eg. On.*, II, 246\*, e).

(4) *Kah.*, 3, 17 ; *Sm.*, 19, 15 (vache) ; *Eb.*, 94, 11, 14, 18 ; 95, 2, 5 ; 97, 3 ; — *Westcar*, 9, 7, etc.

(5) *Eb.*, 106, 8.

(6) EBBELL, *Acta orient.*, 15 (1937), 297, y voit (à tort, certainement) le *mons Veneris* avec les plis inguinaux.

(7) *Eb.*, 35, 4 ; 94, 15, et cf. EBBELL, *op. laud.*




(8) *Eb.*, 106, 13, 14, 15.


(9) *Pyr.*, 118 c.


(10) *Zaub.*, U, 5, 4 (et probablement E, 4, 6).

(11) *Eb.*, 94, 2 ; 100, 19 ; 106, 8 (EBBELL a, dans sa traduction (p. 109, 117, 123), rendu chaque fois *hp* par *pudenda*!).



(12) Voir BLACKMAN, *J. E. A.*, 3 (1916), 203-204.

§ 37. Reste à identifier, dans cette région, un mot qui se présente sous les formes  *nphw*<sup>(1)</sup>, (duel)  *nphwy*<sup>(2)</sup>, et aussi  <sup>(3)</sup>. Dawson le traduit par « aines » (*groins*)<sup>(4)</sup>, également par « région iliaque » (*iliac region*)<sup>(5)</sup>; Ebbell toujours par « région sacrée »<sup>(6)</sup>; Breasted (*Sm.* p. 490) par « lèvres (de la vulve) ». Cette dernière identification est certainement erronée (cf. § 48 pour l'organe en question). D'autre part, comme le *P. Smith* (21, 1) cite ce mot au duel (*nphwy*), il ne saurait s'agir du sacrum, os unique, pas davantage du bassin, qui est formé par le sacrum et les deux os iliaques. On notera encore qu'un papyrus magique (*Zaub.*, E, 4, 8) place *nphw* après le bas-ventre et le pénis, et le *P. Ebers* (110, 2) avant les cuisses, tout en l'associant ailleurs (95, 16) au bas-ventre. Le *P. Smith*, de son côté (21, 1), parle d'un onguent à appliquer sur les deux *nphw* pour cacher la mauvaise odeur d'une femme souffrant de l'utérus.

Tout bien examiné, il semble donc que  *nphw* correspond à *aïne*, éventuellement aussi (la terminologie médicale des Égyptiens manquant souvent de précision) aux parties immédiatement voisines des aïnes (anneaux inguinal et crural, etc.)<sup>(7)</sup>.

Peut-être l'expression  *wpt mnty*<sup>(8)</sup>, litt. « le sommet des cuisses » désigne-t-elle le pli de l'aïne et l'arcade crurale.

§ 38. Passons aux viscères abdominaux :

D'abord le foie, appelé  *mist*<sup>(9)</sup>, arch.  <sup>(10)</sup> — vieux copte

<sup>(1)</sup> *Zaub.*, E, 4, 8; *Tur.*, n° 33 (après correction).

<sup>(2)</sup> *Sm.*, 21, 1.

<sup>(3)</sup> *Eb.*, 37, 19; 38, 20; 51, 15, 18-19; 95, 16; 110, 2; *Hearst*, 3, 4, 6.

<sup>(4)</sup> *Z. Ä. S.*, 62 (1927), 22; *J. E. A.*, 20 (1934), 185 (à propos de *Eb.*, 51, 15).

<sup>(5)</sup> *J. E. A.*, *ibid.*, 186.

<sup>(6)</sup> *Sacral region* (trad. de *Ebers*);

*Kreuzbeingegend* (dans *Acta orient.*, 15 (1937), 305-307).


<sup>(7)</sup> Dans *Eb.*, 51, 15 et suiv., (n° 294), il serait, d'après Dawson (ci-dessus, n. 4), question d'une hernie.


<sup>(8)</sup> *TR.*, 27, 19, 29; LACAU, *Sarcophages*, I, 151 (n° 28056, 1).


<sup>(9)</sup> Cf. GARDINER, *An. Eg. On.*, II, 245\*, n° 598.




<sup>(10)</sup> *Pyr.*, 82 d; 88 b (foie d'un animal).

ΜΑΟΥΥC ? — dans les papyrus médicaux <sup>(1)</sup>, les *Listes* <sup>(2)</sup> et d'autres textes <sup>(3)</sup>.

La bile (ou fiel), que secrète le foie, est dénommée  *bnf*, terme fréquent dans la pharmacopée du *P. Ebers* <sup>(4)</sup> (bile d'animaux).

Un synonyme de ce mot est  *wdd* <sup>(5)</sup>, dont on a la preuve qu'il s'applique aussi à la bile humaine <sup>(6)</sup>. Ce terme désigne en outre, très probablement, un organe <sup>(7)</sup> qui ne pourrait être que la « vésicule biliaire ».

Cependant, le mot propre pour vésicule biliaire paraît être  *mndr* <sup>(8)</sup>, comme Dawson et Gardiner l'ont suggéré <sup>(9)</sup>.

§ 39. L'estomac est appelé  *r'-ib* <sup>(10)</sup>, var.  *r'-n-ib* <sup>(11)</sup>, litt. « ouverture du cœur », expression qui paraît indiquer que les Égyptiens croyaient à l'existence d'une liaison organique entre l'estomac et le cœur. Le mot désigne d'ailleurs, incontestablement, toute la poche stomacale et non pas seulement le « cardia » <sup>(12)</sup>. Ce terme composé se rencontre parfois réduit à  sans qu'il puisse y avoir de doute sur sa signification <sup>(13)</sup>. On trouvera les mots *ib* et *r'-ib* associés dans cette curieuse phrase : « Le cœur (*ib*) est un dieu, dont la chapelle (*k'r-f*) est l'estomac (*r'-ib*), et celui-ci se réjouit quand les (autres) parties du corps (*h'w*) sont en fête » <sup>(14)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Sm.*, 19, 4; *Eb.*, 36, 9, 16; 99, 22; 100, 8; *Hearst*, 10, 9.

<sup>(2)</sup> *Zaub.*, U, 5, 4; *Litan.*, 20, 41; *Ch. B.*, VII, 4, 5; VIII, 8, 2; *Vat.*, n° 20; *Tur.*, n° 25.

<sup>(3)</sup> Ainsi, *Orbiney*, 16, 4.

<sup>(4)</sup> Dawson, *J. E. A.*, 19 (1933), 136 (avec références).

<sup>(5)</sup> Dawson, *Z. Ä. S.*, 62 (1927), 21 (avec références).

<sup>(6)</sup> *Eb.*, 61, 12 : *wdd n rmt*; mais ce texte est contesté par Dawson, *ibid.* (note 5 ci-dessus), qui propose la correction *wdd n rr* « fiel de cochon ».

<sup>(7)</sup> *Zaub.*, U, 5, 3 (*wdd* cité après cœur et poumon, avant rate et foie).

<sup>(8)</sup> *Eb.*, 91, 11; 109, 8 (médi-

cament); *Litan.*, 14, 36; *Ram. Onom.*, n° 299; *Ch. B.*, VIII, 4, 10 (après correction).

<sup>(9)</sup> GARDINER, *An. Eg. On.*, I, 18.

<sup>(10)</sup> *Eb.*, 36, 4 à 44, 12 (maladies du tube digestif); 101, 20; *Zaub.*, U, 5, 3 (où il faut lire [*r'-ib*]; *Sallier*, II, 7, 3, etc.



<sup>(11)</sup> *Vat.*, n° 18.




<sup>(12)</sup> Dawson, *J. E. A.*, 24 (1938), 251 *contra* EBBELL, *Acta orient.*, 15 (1937), 293-296. Et cf. GARDINER, *An. Eg. On.*, II, 250-251\*.


<sup>(13)</sup> Ainsi, *Eb.*, 44, 5, et 50, 21. Cf. GRAPOW, *Untersuchungen altäg. medic. Pap.*, I, 33, et 36.





<sup>(14)</sup> LEGRAIN, *Statues*, III, 60 (n° 42225, e, 11).

Par extension de sens, *rꜥ-ib* désignerait aussi, pense-t-on, l'abdomen, et notamment l'utérus <sup>(1)</sup>.

Il est possible que  *hn* « coffre » soit une désignation populaire de l'estomac. Le passage déjà cité de *Dendara*, IV, 84 (ci-dessus, § 22) « des aliments solides pour ton gosier - *hꜥ*, des aliments liquides pour ton gosier - *ꜥtꜥt* » se termine ainsi : *ꜥht nb nfr r-hnw hn.k* () « et toutes bonnes choses pour l'intérieur de ton coffre ». Ou s'agit-il, comme plus haut (§ 24), de la « cage thoracique » entendue au sens large ?

§ 40. La **rate**, voisine de l'estomac, est représentée par l'ég.  *nnšm* <sup>(2)</sup>; variantes nombreuses aboutissant à  *nš* et  *nšt* — copte *HOEIOY* (S.) <sup>(3)</sup>. Cette glande est citée par les papyrus médicaux <sup>(4)</sup> et par plusieurs *Listes* <sup>(5)</sup>.

Entre la rate et l'anse duodénale se trouve le **pancréas**. Bien que cet organe ne soit jamais mentionné parmi les parties du corps humain, les Égyptiens en avaient, semble-t-il, reconnu l'existence chez les animaux et l'appelaient  *shn* <sup>(6)</sup>.

§ 41. Le substantif masculin  *mhtw*, écrit aussi  <sup>(7)</sup> et  <sup>(8)</sup> — copte *MAZT* (S.) — et  *imy-ht* (variante tardive) <sup>(9)</sup>, n'est pas un terme médical; mais les textes religieux et mythologiques l'emploient volontiers pour désigner la partie terminale du tube digestif, l'intestin <sup>(10)</sup>.

<sup>(1)</sup> BREASTED, *Smith*, p. 487 (à propos de *Sm.*, 20, 13). DAWSON, cependant n'accepte pas cette interprétation de *rꜥ-ib* : *J. E. A.*, 22 (1936), 108.

<sup>(2)</sup> Sur ce mot, cf. GUNN, *Studies*, 84, 87, 92.

<sup>(3)</sup> Cf. GARDINER, *An. Eg. On.*, II, 249\*, n° 600.

<sup>(4)</sup> *Eb.*, 100, 10. (Rate d'animal : *Eb.*, 77, 7-8; 80, 19-20; *Ber.*, 4, 11).

<sup>(5)</sup> *Zaub.*, U, 5, 3; *Litan.*, 14, 36; *Ch. B.*, VII, 4, 5; VIII, 8, 5; *Tur.*,

n° 24; *Vat.*, n° 21 (où l'on a la séquence : *rꜥ-n-ib, hꜥty, mist, nnšm*).




<sup>(6)</sup> GARDINER, *An. Eg. On.*, II, 253\*, n° 604 (avec réserves de DAWSON exposées, *ibid.*, 254\*).







<sup>(7)</sup> *Urk.*, V, 81, 13.

<sup>(8)</sup> *Turin*, n° 27.

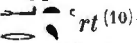
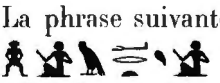
<sup>(9)</sup> GARDINER, *ibid.*, II, 252\*, n° 602 (et cf. *ibid.*, I, 64\*, n° 140).





<sup>(10)</sup> *Pyr.*, 1122 c; *TR.*, 27, 14; *Zaub.*, U, 5, 4; *Litan.*, 14, 36; *Ch. B.*, VII, 4, 5; *Tur.*, n° 27; *Hood*, 2, 13.

Les textes médicaux, eux, se servent d'un autre mot :  *k:b* (cf. hébr. כֶּבֶד) : ils en font d'ailleurs un emploi discret <sup>(1)</sup>. L'expression  *k:b m:c* paraît désigner plus spécialement le **rectum** <sup>(2)</sup>. Rappelons que  *wsf*, litt. « tissu mou, chair », peut, exceptionnellement, désigner l'intestin (§ 4).

L'orifice du rectum, l'anus, est appelé  *phwy* <sup>(3)</sup> et  *phyt* <sup>(4)</sup>,  *ph* <sup>(5)</sup>, que double un masculin  *phwy* <sup>(6)</sup> et  *ph(x)y* <sup>(7)</sup>. On trouve aussi la graphie  *ph(w)y* <sup>(8)</sup>.

Signalons que, pour R. O. Steuer <sup>(9)</sup>, *phwy* désignerait l'anus et le rectum, tandis que *k:b* serait le nom du côlon. Mais c'est là pure hypothèse.

Un autre mot, d'origine ancienne, pour désigner l'anus est  *rt* <sup>(10)</sup>. La phrase suivante (répétée quatre fois dans les *Coffin Texts*) <sup>(11)</sup>  *w sgn-i m rt-i*, que signale Breasted et qu'il traduit : « I defecate with my *rt* » <sup>(12)</sup>, ne laisse aucun doute sur la signification de ce mot.


§ 42. Le mot « reins » désigne, en français, à la fois les lombes (*loins*) et l'organe excréteur de l'urine (*kidney*). Il existe en copte un mot  *dpt* (S.) qui correspond au premier sens (lombes) : il dérive de l'égyptien  *dpt*, duel  *dpty* <sup>(13)</sup>. Le P. Smith, dans une glose <sup>(14)</sup>, fait, il est vrai, de *dpty* l'équivalent de  *swty*, où nous avons cru voir (§ 26) un terme désignant la région costale ; mais il n'est pas impossible que *dpty*,

<sup>(1)</sup> *Eb.*, 41, 11 ; 42, 12.

<sup>(2)</sup> *Eb.*, 37, 16 ; 38, 16.

<sup>(3)</sup> *Eb.*, 30, 18 ; 33, 19 ; 37, 16, etc. ; *Hearst*, 7, 12. Cf. GARDINER, *An. Eg. On.*, I, 18, n° 293.

<sup>(4)</sup> *Sm.*, 22, 13.

<sup>(5)</sup> *R. E. A.*, 13. Cf. *Ch. B.*, VIII, 9, 6 ; *Tur.*, n° 28 et *Vat.*, n° 25 ().


<sup>(6)</sup> *Eb.*, 33, 12 ; 103, 18 ; *Hearst*, 1, 4.

<sup>(7)</sup> *Pyr.*, 1312 c.

<sup>(8)</sup> *Kah.*, 1, 9 (et *ibid.*, pl. III, 29) ; *Sm.*, 22, 11 ; *Eb.*, 103, 17 ; *Zaub.*, E, 4, 9 ; *Ch. B.*, VII, 4, 7.

Sur les diverses graphies du mot dans *Ch. B.*, VI, cf. F. JONCKHEERE, *Le Papyrus médical Chester Beatty* (Bruxelles 1947), p. 15, n° 3.

<sup>(9)</sup> *Suppl. to the Bull. of the hist. of medicine*, n° 10 (1948), 10, n° 1.

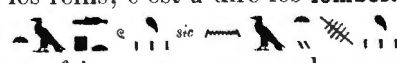
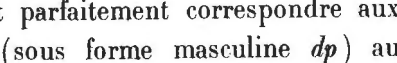
<sup>(10)</sup> *Pyr.*, 1349 a (singe — déterm. ) ; *TR.*, 27, 31.


<sup>(11)</sup> DE BUCK, *Coffin Texts*, II, 115 e (= 252 l ; III, 60 h et 121 d).

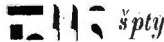
<sup>(12)</sup> *Smith*, p. 187.


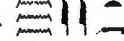
<sup>(13)</sup> DÉVAUD, *Études d'Étymologie copte*, 18-20.

<sup>(14)</sup> *Sm.*, 15, 6.

par extension de sens, ait aussi désigné les reins, c'est-à-dire les lombes. D'autre part, une des *Listes* <sup>(1)</sup> parle de  sic ; *dpt n 3t* « le *dpt* du dos », qui peut parfaitement correspondre aux « lombes ». Le même mot employé (sous forme masculine *dp*) au *P. Ebers* <sup>(2)</sup> et dans un ostracon <sup>(3)</sup> reste assez énigmatique. Si *dpt*, *dpty* fournit, en somme, pour « lombes » une équivalence probable, j'ignore, par contre, quelle valeur ont les textes sur lesquels s'appuie le *Wörterbuch* pour supposer que ce vocable désigne aussi l'organe excréteur de l'urine <sup>(4)</sup>.

A supposer que les Égyptiens aient réellement prêté attention à cet organe — ce qui n'est pas prouvé <sup>(5)</sup> — peut-être est-ce du nom de  *gg* qu'ils auraient désigné le rein (*kidney*). Ce mot est cité dans une *Liste* <sup>(6)</sup> entre « poumon » et « cœur » d'un côté, « rate » et « intestin » de l'autre. Mais la question reste obscure.

§ 43. Il n'est fait que rarement mention de la vessie  *špyt* dans les papyrus médicaux <sup>(7)</sup>. Un passage du *P. Ebers* (106, 11) indique sa situation : *hnt m ht* « sur le devant dans le ventre ».

L'urine est appelée  (var. ) *mwyt* <sup>(8)</sup> — copte MH.

## VII. ORGANES GÉNITAUX

Les Égyptiens n'étaient pas pudibonds : les bas-reliefs et les textes le prouvent. Ils n'auraient pas, comme les Akkadiens ou les Hébreux, déguisé sous le nom de « genou » ou de « pieds » les parties génitales,

<sup>(1)</sup> *Tur.*, n° 19.

<sup>(2)</sup> *Eb.*, 40, 20.

<sup>(3)</sup> *Ost. Gol.*, 7, 10 (et cf. GARDINER, *An. Eg. On.*, II, 243\*, n° 592).

<sup>(4)</sup> *Wörtb.*, 5, 445, 16 : « anschei-nend : die Niere ».

<sup>(5)</sup> Voir à ce sujet une remarque de DAWSON, citée par GARDINER, *ibid.*, II, 254\*.

<sup>(6)</sup> *Ch. B.*, VII, 4, 5 (GARDINER, p. 64 : « kidneys? »). Cf. *Wörtb.*, 5, 208, 7 : « ein doppelter innerer Körperteil » : GARDINER, *An. Eg. On.*, II, 246\* (d).

<sup>(7)</sup> *Eb.*, 49, 6 ; 100, 11 ; 106, 11, 15 ; *Hearst*, 5, 5 et cf. 4, 12 (*špyt*) ; 5, 4 (*šdyt*).

<sup>(8)</sup> *Eb.*, 48, 21-50, 16 ; 100, 11, etc. ; *Hearst*, 4, 12, 14 ; 5, 1.



l'urine sous le nom d'«eau des pieds»<sup>(1)</sup>, et n'auraient pas conçu d'équivalent à l'idée et au mot de *pudenda*. Notons cependant que, par délicatesse peut-être, les *Listes* ne font pas mention des organes féminins<sup>(2)</sup> et qu'il n'est jamais fait allusion à ceux-ci (du moins à ma connaissance) dans les temples où, comme à Edfou et à Dendérah, on adorait Hathor<sup>(3)</sup>. Notre documentation, dans une partie de ce chapitre (§ 47-48), reposera donc presque uniquement sur les papyrus médicaux.

§ 44. Il importe tout d'abord d'écarter une idée erronée concernant le mot  $\overline{\text{m}}\text{f}\text{v}$  *kns*. On a en effet considéré ce mot — ou plus exactement le signe  $\text{v}$  qui en serait, pense-t-on, une graphie abrégée — comme une des appellations du vagin. Il y a là une équivoque, dont je partage la responsabilité<sup>(4)</sup>, et qui s'est malheureusement répandue<sup>(5)</sup>. En fait, comme on le verra ci-après (§ 48), si l'abréviation  $\text{v}$  désigne bien le vagin, c'est en tant que représentant le mot  $\overline{\text{u}}\text{v}$  *kʿt*, mais non pas le mot  $\overline{\text{m}}\text{f}\text{v}$  *kns*.

Que signifie donc  $\overline{\text{m}}\text{f}\text{v}$  *kns*? Ce n'est pas un organe exclusivement féminin, comme on le voit par *Zaub.*, E, 4, 7 et par la *Liste* du Vatican. Loret, s'appuyant sur cette dernière *Liste* (*Vat.* n° 26), qui place *kns* entre l'anus et le pénis, a proposé d'y voir le nom du «périnée»<sup>(6)</sup>. Maspero était aussi de cette opinion<sup>(7)</sup>; c'est également celle de Grapow<sup>(8)</sup> et (avec doute) celle du *Wörterb.*<sup>(9)</sup>. Il est de fait que cette identification pourrait convenir *grosso modo* aux passages des papyrus médicaux où  $\overline{\text{m}}\text{f}\text{v}$  se rencontre<sup>(10)</sup>.

<sup>(1)</sup> E. DHORME, *L'emploi métaphorique des noms des parties du corps*, p. 108.

<sup>(2)</sup> Déjà observé par DAWSON, *J. E. A.*, 22 (1936), 108.

<sup>(3)</sup> Voir par exemple l'énumération des parties du corps d'Hathor, *Dendara*, I, 8 et 9.

<sup>(4)</sup> GARDINER, *Eg. Gram.*, p. 458 (F. 51); LEFEBVRE, *Grammaire*, § 25.

<sup>(5)</sup> Ainsi F. JONCKHEERE, *Le Pap. médic. Ch. Beatty*, p. 57 (et notes 1-4).

<sup>(6)</sup> *Rec. Trav.*, 18 (1896), 179-181.

<sup>(7)</sup> *Et. Myth. et Arch.*, IV, 414 (cas III et VIII).





<sup>(8)</sup> *Anatom. Kennt.*, 22.

<sup>(9)</sup> *Wörterb.*, 5, 134, 8 : «ob der sogenannte Damm?».

<sup>(10)</sup> *Kah.*, 1, 9, 12, 19, 25; 2, 20; *Sm.*, 20, 17 ( $\overline{\text{m}}\text{f}\text{v}$ ); *Eb.*, 33, 20; 48, 21; 93, 21; 95, 16; 96, 20; 97, 1; *Hearst*, 7, 10.

Dawson cependant estime que le mot *knš* s'appliquerait mieux encore, pour des raisons médicales, à ce qu'il appelle : *pubes, hypogastric region*, et qu'au surplus les Égyptiens n'ont pas considéré le périnée comme un organe<sup>(1)</sup>. Ebell pense de même et traduit *knš* par « hypogastric region »<sup>(2)</sup>. De son côté, l'excellente *Liste* fournie par *Zaubersprüche* place *knš* entre le nombril et le pénis<sup>(3)</sup>. Voilà qui est digne d'attention. Que les Égyptiens n'aient pas accordé à la région périnéale une importance suffisante pour lui donner un nom spécial, je l'admets volontiers ; cependant ils ne l'ignoraient pas et ils l'ont, une fois, désignée par une périphrase que l'on trouvera reproduite ci-après (§ 48). Quant à la traduction proposée, il faut remarquer que la région hypogastrique, au sens large du mot, est déjà désignée au *P. Ebers* par l'expression *hry n ht* (§ 35). Sans doute convient-il d'attribuer à *knš* — qui ne signifie ni « périnée », ni davantage « vagin » — le même sens et y voir également la partie inférieure de l'abdomen, le **bas-ventre**, qui peut être douloureux en cas d'affections de la vessie (*Eb.*, 48, 21) ou de l'utérus (*Kah.*, 1, 12).

#### ORGANES MASCULINS.

§ 45. Le pénis (phallus) est généralement appelé dans les *Listes*<sup>(4)</sup>  — *hnn* (graphie des *Pyr.* ). Une seule *Liste* a le mot *bʿh*<sup>(5)</sup>. Le *P. Ebers* au contraire n'emploie que  *bʿh*<sup>(6)</sup>, écrit aussi <sup>(7)</sup>. Chose curieuse, les mots *hnn* et *bʿh* peuvent échanger dans un même texte (ainsi *Sm.*, 10, 16 et 20). Il y a plus : les trois textes parallèles de *Litanie* citent ces deux termes à la suite l'un de l'autre, dans cet ordre : fesses, *hnn, bʿh*, testicules<sup>(8)</sup>. Naville, après Gensler, en tire cette conclusion,

<sup>(1)</sup> *Z. Ä. S.*, 62 (1927), 22. Et cf. *J. E. A.*, 22 (1936), 107-108.



<sup>(2)</sup> *Acta orient.* 15 (1937), 297 (et trad. du *P. Ebers*).

<sup>(3)</sup> *Zaub.*, E, 4, 7.

<sup>(4)</sup> *Pyr.*, 1313 c; *TR.*, 27, 15; *Zaub.*, E, 4, 7; *Litan.*, 14, 37; *BD.*, 42, 8; *Vat.*, n° 27; *Tur.*, n° 29. De même, *Pyr.*, 1061 b; *Urk.*, V, 88, 15; 16; *Kah.*, pl. III, 37; *Orbiney*,


7, 9; *Horus et Seth* (conte), 11, 3, 7.

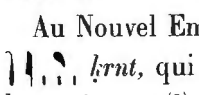
<sup>(5)</sup> *R. E. A.*, 13.






<sup>(6)</sup> *Eb.*, 49, 14; 93, 2. — Noter que la graphie de ce mot dans *m bʿh*, *dr bʿh* comporte, à l'Ancien Empire, le déterminatif  (non pas ).








<sup>(7)</sup> *Eb.*, 49, 15, 18.

<sup>(8)</sup> *Litan.*, 14, 37-38 = 20, 42-21, 43 = 32, 34 où l'identification est faite avec une *déesse*.

un peu hâtive, que *bꜥh* « peut quelquefois signifier les organes sexuels féminins <sup>(1)</sup> ». De son côté, Breasted pense que *bꜥh* « signifierait à l'origine l'organe sexuel sans distinction de sexe » <sup>(2)</sup>. C'est peu vraisemblable. On pourrait plutôt se demander si *bꜥh* n'a pas originellement désigné le « prépuce » <sup>(3)</sup>, c'est-à-dire, comme s'exprime le *P. Smith* (10, 20),  *phwy hnn* « l'extrémité du pénis ». Une autre hypothèse, favorisée par l'emploi de *bꜥh* dans un passage du *P. Ebers* (49, 14 et 15) où il est question d'une affection de la vessie, serait que ce mot désignait plus spécialement le pénis en tant qu'organe servant à la miction <sup>(4)</sup>.

Au Nouvel Empire, apparaît un mot, d'origine sémitique,  *hrnt*, qui semble désigner à la fois le « phallus non-circoncis » et le « prépuce » <sup>(5)</sup>.

Bien entendu, il existe en égyptien, comme dans toutes les langues, beaucoup d'autres mots désignant, pour des raisons religieuses ou autres, l'organe masculin, ainsi :  *mt* <sup>(6)</sup>,  *nfr* <sup>(7)</sup>,  *hms* <sup>(8)</sup>,  *dt* <sup>(9)</sup>, etc. De même, pour « prépuce », le mot  *tꜥm* est attesté, du moins aux XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> dyn. (*Wörth.*, 5, 354, référence 20 seulement).

§ 46. Les testicules sont appelés  *hrwy* <sup>(10)</sup> (var. des *Pyr.*  <sup>(11)</sup>). On trouve aussi, dans des textes non-médicaux,  (var.  et  <sup>(12)</sup> *inswy* et encore  *insy* <sup>(13)</sup>; d'où est dérivé à l'époque grecque (Edfou et Philæ)  *iswy* <sup>(14)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Litan.*, p. 95, note 53.

<sup>(2)</sup> *Smith.*, p. 325.

<sup>(3)</sup> Cf. LACAU, *Sphinx*, 16 (1912), 70, note 2; *Rec. Trav.*, 35 (1913), 226; GARDINER, *Eg. Gram.*, p. 132, ex. 21.

<sup>(4)</sup> Cf. *Wörth.*, 1, 419, 15.

<sup>(5)</sup> Cf. *Wörth.*, 5, 60-61; GARDINER, *An. Eg. On.*, I, 122\* et 196\*.

<sup>(6)</sup> *Wörth.*, 2, 175, 5 (*Belegstellen*).

<sup>(7)</sup> *Ibid.*, 261, 8 (*Belegstellen*).

<sup>(8)</sup> *Pyr.*, 632 b.

<sup>(9)</sup> *Wörth.*, 5, 506, 13-15.

<sup>(10)</sup> *Eb.*, 100, 7; *Lond.*, 13, 4.


<sup>(11)</sup> *Pyr.*, 418 a; 535 b, etc. Autres graphies 1463 e, etc.

<sup>(12)</sup> *Litan.*, 14, 38 = 21, 43 = 32, 34.




La graphie indiquée au *Wörth.*, 2, 205, 8 : *njs-wj* — avec *n* initial — n'existe pas.


<sup>(13)</sup> *P. Leyde* 348, 5, 8, cité par DAWSON, *J. E. A.*, 19 (1933), 133.


<sup>(14)</sup> Cf. *Wörth.*, 1, 131, 12 (et *Belegstellen*).

Pour le **sperme**, le mot  *mtwt* est bien attesté par les textes tant médicaux <sup>(1)</sup> que religieux et littéraires <sup>(2)</sup>. De même, son emploi métaphorique, au sens de « fils », « descendance » <sup>(3)</sup>.

**ORGANES FÉMININS.**

§ 47. L'organe central, l'**utérus**, est communément appelé  *hmt*, le premier déterminatif représentant un utérus de génisse <sup>(4)</sup> (var.  <sup>(5)</sup>) : c'est là surtout un terme médical <sup>(6)</sup>. Un autre mot désignant le même organe est  *mwt rmt* « la mère des hommes » <sup>(7)</sup> (cf. *matrix*, matrice) : il s'emploie même à propos d'animaux <sup>(8)</sup>. On le retrouve en démotique, d'ailleurs réduit à *m'wt* « mère » (copte *MAAY*) <sup>(9)</sup>.

Un substitut populaire de ces mots est en Égypte, comme partout, « ventre »  *ht* (cf. § 35). On connaît l'expression *wp ht* « celui qui a ouvert le sein (de sa mère) », le premier né <sup>(10)</sup>. Bientôt l'idée de primogéniture ou de filiation prenant le dessus, on en vint à accoler à *ht* un suffixe masculin : *wp ht-f* « celui qui a ouvert son sein — his womb » <sup>(11)</sup> ! C'est de façon analogue que s'expliquent les expressions précédemment citées (§ 2) *s' n ht-f* et *s' smšw n ht-f*. Et ainsi saisit-on l'évolution sémantique de *ht*, qui en vint à signifier, comme *dt* et comme *h'w*, « corps ».

Un autre nom de l'utérus (assez inattendu) serait  *rš-šb* « estomac » <sup>(12)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Eb.*, 100, 7; (88, 7?).

<sup>(2)</sup> *Pyr.*, 1061 b (*mtwt m hnn-i*); *Horus et Seth* (conte), 11, 4, 6, 8, etc.

<sup>(3)</sup> *Wörth.*, 2, 169, 3 (et *Belegstellen*); *GRAPOW*, *Bild. Ausdrücke*, 126.

<sup>(4)</sup> Cf. GRIFFITH, *Kêmi*, 2 (1929), 83.

<sup>(5)</sup> *Ber.*, vs. 1, 1; *Lond.*, 1, 8; 14, 5, 7. Autres ex. p. 42, n. 3.

<sup>(6)</sup> *Kah.*, 1, 2, 6, 10, etc. (quatorze fois); *Sm.*, 20, 15; *Eb.*, 94, 7; 95, 15, 16; 96, 2, 6, 7, etc.

<sup>(7)</sup> *Kah.*, 2, 25; *Eb.*, 93, 18.


<sup>(8)</sup> *Eb.*, 65, 11 (chatte).



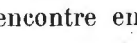
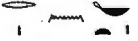
<sup>(9)</sup> *P. démot. Leyde 384* (SPIEGELBERG, *Mythus*, n° 308).



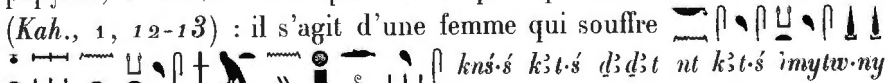
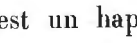
<sup>(10)</sup> *Ex. Urk.*, IV, 225, 14; 238, 10. Comparer l'expression biblique *aperire vulvam* (*Exode*, 13, 2; *Nombres*, 8, 16). Exemples analogues en arabe : cf. S. HASSAN, *Hymnes religieux*, 86.

<sup>(11)</sup> *Ex. LEGRAIN*, *Statues*, III, 44 (n° 42219, b, 1) : *s'f smšw, wp ht-f, nb n ht-f nb*.

<sup>(12)</sup> *Sm.*, 20, 13, ci-dessus § 39 (avec réserves de Dawson, p. 35, note 1).

Aux *Pyramides* enfin on trouve, une fois, un mot *htpt* :  *mšy m htpt* « né dans (de?) l'utérus »<sup>(1)</sup>.

§ 48. Il n'est pas certain que les Égyptiens aient fait une distinction entre « vulve » et « vagin », à moins que la **vulve** n'ait été désignée par le mot <sup>(2)</sup> (var. ) *šd* : dans un passage du *P. Ebers* (95, 22) se rencontre en effet l'expression  *špty šd* qui correspond aux **lèvres**, lesquelles font anatomiquement partie de la vulve. Cet organe serait également désigné par la périphrase  *r3 n hmt*, litt. « orifice de l'utérus », employée par un papyrus médical et reprise par un papyrus magique<sup>(3)</sup>.

D'autre part, une phrase comme  *ir m mt rdi m k3t-s* « on (en) fera un suppositoire (*mt*) et on (le) placera<sup>(4)</sup> dans le *k3t* (de la malade)<sup>(5)</sup> indique nettement pour  *k3t* le sens de **vagin**. Ce terme est des plus fréquents au *P. Kahun*, dont la partie médicale est, comme on sait, consacrée aux maladies des femmes, et la signification n'en est pas douteuse<sup>(6)</sup>. Parmi les neuf mentions de cet organe audit papyrus, il en est une qui retient plus particulièrement l'attention (*Kah.*, 1, 12-13) : il s'agit d'une femme qui souffre  *kns-s k3t-s d3d3t nt k3t-s imytw-ny hpdw(y)-s* « (dans) son bas-ventre, son vagin et les entours de son vagin entre ses fesses ». L'expression  est un hapax<sup>(7)</sup> que n'expliquent que vaguement les mots qui suivent : *imytw-ny hpdw(y)-s*<sup>(8)</sup> : il s'agirait, à mon avis, du **périnée**, qui n'est nommé nulle part ailleurs (§ 44), et vers lequel, comme il est naturel, l'affection dont souffre la patiente irradierait ses manifestations douloureuses. Bien entendu, ce n'est là qu'une périphrase occasionnelle, non un terme général et technique.

<sup>(1)</sup> *Pyr.*, 1210 a (et cf. *Wörtl.*, 3, 195).

<sup>(2)</sup> *Eb.*, 95, 17; 96, 3.

<sup>(3)</sup> *Lond.*, 14, 7; *Pap. mag. Harris*, 3, 8 (à propos d'Anat et d'Astarté).

<sup>(4)</sup> Litt. « (cē) sera fait... et (ce) sera placé... ».

<sup>(5)</sup> *Eb.*, 94, 17.

<sup>(6)</sup> *Kah.*, 1, 4, 12, 13, 15, 28; 3, 2, 7, 8, 22. De même, *Ber.*, vs. 1, 1, 5; *Hearst*, 10, 18 (chienne).

<sup>(7)</sup> Cf. *Wörtl.*, 5, 530, 4 : « Umgebung (?) der *k3t* ».

<sup>(8)</sup> Mêmes mots dans le fragment d'*Horus et Seth* conservé par ce papyrus : *Kah.*, pl. III, 35 (et p. 4).

Il va sans dire que la signification de  $\underline{\text{U}} \text{ k}^{\text{t}}$  a pu évoluer et il arrive, en effet, que ce mot désigne, d'une manière générale, l'ensemble des organes féminins <sup>(1)</sup>. Il peut s'employer aussi comme un terme injurieux <sup>(2)</sup>. Par contre, d'autres expressions se substituent parfois à  $k^{\text{t}}$  dans son sens anatomique, notamment  $\text{I} \text{ I}^{\text{c}} \text{ I}^{\text{m}}$  (var.  $\text{I} \text{ I}^{\text{c}} \text{ I}^{\text{m}}$ ) *iwf*, litt. « chair » <sup>(3)</sup>. Avons-nous là, comme le suppose Iversen <sup>(4)</sup>, un euphémisme (comparable à l'hébreu  $\text{כָּשָׁר}$  « chair », employé au *Lévitique*, 15, 2, pour éviter de nommer l'organe masculin)? Je ne le crois pas : un tel procédé n'est pas, je l'ai dit, conforme à la mentalité égyptienne. C'est plutôt parce que *iwf* est le nom de toute espèce de tissus mous qu'il a, dans quelques rares textes, remplacé le terme technique  $k^{\text{t}}$ .

Souvent le mot  $\underline{\text{U}} \text{ k}^{\text{t}}$  est simplement représenté par son déterminatif  $\text{K}$  (à l'exclusion des éléments phonétiques). Ainsi, dans cette phrase  $\text{I} \text{ I}^{\text{c}} \text{ I}^{\text{m}} \text{ K}$  qui signifie certainement : « à injecter dans son vagin » et qu'il faut lire sans hésitation *wdh m k^{\text{t}}-s* <sup>(5)</sup>, étant donné qu'une prescription analogue se présente ailleurs, pour ainsi dire « en clair », sous la forme  $\text{I} \text{ I}^{\text{c}} \text{ I}^{\text{m}} \text{ U}$  <sup>(6)</sup>. Inversement à la phrase du *P. Ebers*, 94, 17, précitée (p. 42),  $\text{I} \text{ I}^{\text{c}} \text{ I}^{\text{m}} \text{ U}$  « on (en) fera un suppositoire et on (le) placera dans son vagin », correspond, quelques lignes plus loin <sup>(7)</sup>, cette rédaction  $\text{I} \text{ I}^{\text{c}} \text{ I}^{\text{m}} \text{ K}$  qui a évidemment le même sens, et d'où l'on tire, mathématiquement, l'équivalence  $\text{K} = \underline{\text{U}} \text{ k}^{\text{t}}$  « vagin » <sup>(8)</sup>.

Assurément  $\text{K}$  peut représenter  $\text{I} \text{ I}^{\text{c}} \text{ I}^{\text{m}} \text{ iwf}$ , employé comme substitut de  $k^{\text{t}}$ ; rien n'empêcherait non plus, en principe, qu'il fût une graphie abrégée de *knš*, mais cette hypothèse est peu vraisemblable et, d'ailleurs, sans utilité, étant donné le sens véritable de ce mot <sup>(9)</sup>. En fait, on peut affirmer que, dans les traités de gynécologie,  $\text{K}$  a normalement la valeur  $\underline{\text{U}} \text{ k}^{\text{t}}$ .

<sup>(1)</sup> *Pyr.*, 2065 b, où s'opposent, au moyen de *hnn* et de  $k^{\text{t}}$ , les deux principes générateurs masculin et féminin; *Horus et Seth* (conte), 4, 2, où l'on peut traduire  $k^{\text{t}}$  ( $\underline{\text{U}} \text{ K}$ ) par « nudité ».

<sup>(2)</sup> Ainsi *Orbiney*, 7, 8.

<sup>(3)</sup> *Sm.*, 21, 3; *P. Carlsb.*, VIII, § 4 et 5 (p. 20-24). Et cf. ci-dessus, § 4.

<sup>(4)</sup> IVERSEN, *P. Carlsb.*, VIII, p. 22, note 3.


<sup>(5)</sup> Dix-sept fois dans *Eb.*, de 95, 18 à 97, 8.




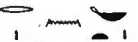
<sup>(6)</sup> *Ber.*, vs. 1, 5.

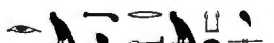

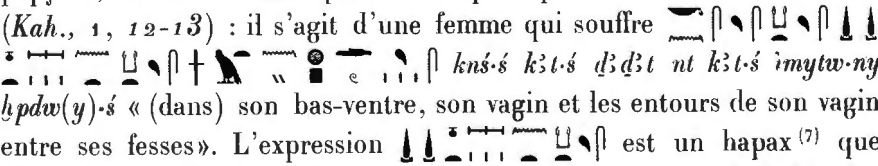
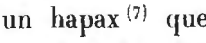
<sup>(7)</sup> *Eb.*, 94, 20-21.

<sup>(8)</sup> Dans *Sm.*, 20, 14, le mot  $k^{\text{t}}$  est représenté par  $\text{K}$ .

<sup>(9)</sup> Cf. ci-dessus, § 44.

Aux *Pyramides* enfin on trouve, une fois, un mot *htpt* :  *msy m htpt* « né dans (de?) l'utérus »<sup>(1)</sup>.

§ 48. Il n'est pas certain que les Égyptiens aient fait une distinction entre « vulve » et « vagin », à moins que la **vulve** n'ait été désignée par le mot <sup>(2)</sup> (var. ) *šd* : dans un passage du *P. Ebers* (95, 22) se rencontre en effet l'expression  *špty šd* qui correspond aux **lèvres**, lesquelles font anatomiquement partie de la vulve. Cet organe serait également désigné par la périphrase  *r3 n hmt*, litt. « orifice de l'utérus », employée par un papyrus médical et reprise par un papyrus magique<sup>(3)</sup>.

D'autre part, une phrase comme  *ir m mt rdi* *m k3t-s* « on (en) fera un suppositoire (*mt*) et on (le) placera<sup>(4)</sup> dans le *k3t* (de la malade) »<sup>(5)</sup> indique nettement pour  *k3t* le sens de **vagin**. Ce terme est des plus fréquents au *P. Kahun*, dont la partie médicale est, comme on sait, consacrée aux maladies des femmes, et la signification n'en est pas douteuse<sup>(6)</sup>. Parmi les neuf mentions de cet organe audit papyrus, il en est une qui retient plus particulièrement l'attention (*Kah.*, 1, 12-13) : il s'agit d'une femme qui souffre  *kns-s k3t-s d3d3t nt k3t-s imytw-ny hpdw(y)-s* « (dans) son bas-ventre, son vagin et les entours de son vagin entre ses fesses ». L'expression  est un hapax<sup>(7)</sup> que n'expliquent que vaguement les mots qui suivent : *imytw-ny hpdw(y)-s*<sup>(8)</sup> : il s'agirait, à mon avis, du **périnée**, qui n'est nommé nulle part ailleurs (§ 44), et vers lequel, comme il est naturel, l'affection dont souffre la patiente irradierait ses manifestations douloureuses. Bien entendu, ce n'est là qu'une périphrase occasionnelle, non un terme général et technique.

<sup>(1)</sup> *Pyr.*, 1210 a (et cf. *Wörthb.*, 3, 195).

<sup>(2)</sup> *Eb.*, 95, 17 ; 96, 3.

<sup>(3)</sup> *Lond.*, 14, 7 ; *Pap. mag. Harris*, 3, 8 (à propos d'Anat et d'Astarté).

<sup>(4)</sup> Litt. « (ce) sera fait... et (ce) sera placé... ».

<sup>(5)</sup> *Eb.*, 94, 17.

<sup>(6)</sup> *Kah.*, 1, 4, 12, 13, 15, 28 ; 3, 2, 7, 8, 22. De même, *Ber.*, vs. 1, 1, 5 ; *Hearst*, 10, 18 (chienne).

<sup>(7)</sup> Cf. *Wörthb.*, 5, 530, 4 : « Umgebung (?) der *k3t* ».

<sup>(8)</sup> Mêmes mots dans le fragment d'*Horus et Seth* conservé par ce papyrus : *Kah.*, pl. III, 35 (et p. 4).

Il va sans dire que la signification de  $\underline{\text{U}} \text{ k}^{\prime}t$  a pu évoluer et il arrive, en effet, que ce mot désigne, d'une manière générale, l'ensemble des organes féminins <sup>(1)</sup>. Il peut s'employer aussi comme un terme injurieux <sup>(2)</sup>. Par contre, d'autres expressions se substituent parfois à  $k^{\prime}t$  dans son sens anatomique, notamment  $\text{I} \text{I}^{\ast} \text{N}$  (var.  $\text{I} \text{I}^{\ast} \text{N}_{\text{III}}$ ) *iwf*, litt. « chair » <sup>(3)</sup>. Avons-nous là, comme le suppose Iversen <sup>(4)</sup>, un euphémisme (comparable à l'hébreu  $\text{בשר}$  « chair », employé au *Lévitique*, 15, 2, pour éviter de nommer l'organe masculin)? Je ne le crois pas : un tel procédé n'est pas, je l'ai dit, conforme à la mentalité égyptienne. C'est plutôt parce que *iwf* est le nom de toute espèce de tissus mous qu'il a, dans quelques rares textes, remplacé le terme technique  $k^{\prime}t$ .

Souvent le mot  $\underline{\text{U}} \text{N}$  est simplement représenté par son déterminatif  $\text{N}$  (à l'exclusion des éléments phonétiques). Ainsi, dans cette phrase  $\text{I} \text{I}^{\ast} \text{N} \text{N}$  qui signifie certainement : « à injecter dans son vagin » et qu'il faut lire sans hésitation *wdh m k^{\prime}t-s* <sup>(5)</sup>, étant donné qu'une prescription analogue se présente ailleurs, pour ainsi dire « en clair », sous la forme  $\text{I} \text{I}^{\ast} \text{N} \text{N} \text{U} \text{N}$  <sup>(6)</sup>. Inversement à la phrase du *P. Ebers*, 94, 17, précitée (p. 42),  $\text{N} \text{N} \text{N} \text{N} \text{U} \text{N}$  « on (en) fera un suppositoire et on (le) placera dans son vagin », correspond, quelques lignes plus loin <sup>(7)</sup>, cette rédaction  $\text{N} \text{N} \text{N} \text{N}$  qui a évidemment le même sens, et d'où l'on tire, mathématiquement, l'équivalence  $\text{N} = \underline{\text{U}} \text{N}$  « vagin » <sup>(8)</sup>.

Assurément  $\text{N}$  peut représenter  $\text{I} \text{I}^{\ast} \text{N}$  *iwf*, employé comme substitut de  $k^{\prime}t$ ; rien n'empêcherait non plus, en principe, qu'il fût une graphie abrégée de *kns*, mais cette hypothèse est peu vraisemblable et, d'ailleurs, sans utilité, étant donné le sens véritable de ce mot <sup>(9)</sup>. En fait, on peut affirmer que, dans les traités de gynécologie,  $\text{N}$  a normalement la valeur  $\underline{\text{U}} \text{N} k^{\prime}t$ .

<sup>(1)</sup> *Pyr.*, 2065 b, où s'opposent, au moyen de *hnn* et de  $k^{\prime}t$ , les deux principes générateurs masculin et féminin; *Horus et Seth* (conte), 4, 2, où l'on peut traduire  $k^{\prime}t$  ( $\underline{\text{U}} \text{N}$ ) par « nudité ».

<sup>(2)</sup> Ainsi *Orbiney*, 7, 8.

<sup>(3)</sup> *Sm.*, 21, 3; *P. Carlsb.*, VIII, § 4 et 5 (p. 20-24). Et cf. ci-dessus, § 4.

<sup>(4)</sup> IVERSEN, *P. Carlsb.*, VIII, p. 22, note 3.

<sup>(5)</sup> Dix-sept fois dans *Eb.*, de 95, 18 à 97, 8.

<sup>(6)</sup> *Ber.*, vs. 1, 5.

<sup>(7)</sup> *Eb.*, 94, 20-21.

<sup>(8)</sup> Dans *Sm.*, 20, 14, le mot  $k^{\prime}t$  est représenté par  $\text{N}$ .

<sup>(9)</sup> Cf. ci-dessus, § 44.



## VIII. LES QUATRE MEMBRES

### MEMBRES THORACIQUES.

§ 49. Le mot  $\text{ⲛⲓⲛⲓ}$  }  $hpš$  déterminé, ou représenté, par la patte d'avant (non par la cuisse) d'un bovidé, signifie, de façon générale, bras — copte  $\omega\omega\pi\omega$ . Ce n'est pas un terme médical. On le rencontre dans les *Listes*, les textes religieux et autres, au singulier <sup>(1)</sup>, ou au duel  $\text{ⲛⲓⲛⲓ}$  }<sup>u</sup> (var.  $\text{ⲛⲓⲛⲓ}$ , etc.)  $hpšwy$  <sup>(2)</sup>, parfois au pluriel } } } <sup>(3)</sup>. Deux des *Listes* distinguent  $hpš wnmy$  « bras droit » et  $hpš smhy$  « bras gauche » <sup>(4)</sup> — var.  $pš hpš hr wnmy$  et  $pš hpš smhy$  <sup>(5)</sup>.

L'épithète  $ir m hpš$  (ou  $m hpšwy$ ) « besognant de son (ses) bras » est souvent appliquée à des souverains qui sont représentés en train de frapper ou d'immoler des ennemis ; parfois, dans cette expression (et dans d'autres, même métaphoriques)  $wy$  ou  $gbš$  <sup>(6)</sup> (dont il va être question) remplacent  $hpš$  ( $hpšwy$ ).

Les papyrus médicaux, eux, différencient nettement les parties anatomiques des membres supérieurs, ou thoraciques : bras (humérus), avant-bras, main.

§ 50. L'humérus, avec les muscles qui le recouvrent — le tout formant la partie supérieure du bras — s'appelle  $\text{ⲛⲓⲛⲓ}$  }  $g'b$  <sup>(7)</sup>, var.  $\text{ⲛⲓⲛⲓ}$  }  $\text{ⲛⲓⲛⲓ}$  <sup>(8)</sup> et  $\text{ⲛⲓⲛⲓ}$  }  $\text{ⲛⲓⲛⲓ}$  <sup>(9)</sup>. Le mot se trouve également dans les *Listes* <sup>(10)</sup> ; l'une d'elles présente le duel  $\text{ⲛⲓⲛⲓ}$  }  $g'bwy$  <sup>(11)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Pyr.*, 316 c, etc. ; *Ch. B.*, VII, 4, 2 (entre poitrine et dos).

<sup>(2)</sup> *TR.*, 27, 10 ; *R. E. A.*, 10 (entre épaules et épine dorsale).

<sup>(3)</sup> *Pyr.*, 405 b ; 653 a, etc.

<sup>(4)</sup> *Vat.*, n° 13 et 14 (entre épaules et doigts).

<sup>(5)</sup> *Tur.*, n° 8 et 9 (entre cou et épine dorsale).

<sup>(6)</sup> POLOTSKY, *Zu den Inschriften der*

11. *Dynastie*, 42-45.





<sup>(7)</sup> *Sm.*, 12, 7 ; *Eb.*, 103, 11 ; *Lond.*, 17, 7.

<sup>(8)</sup> *Lond.*, 17, 7.





<sup>(9)</sup> La graphie  $\text{ⲛⲓⲛⲓ}$  }  $\text{ⲛⲓⲛⲓ}$  est la plus ordinaire dans *Sm.* (dix-huit ex.) 12, 7, 9, 10, etc. — De même, *Urk.*, IV, 414, 17.




<sup>(10)</sup> *Zaub.*, U, 5, 2 (et cf. notes suiv.).

<sup>(11)</sup> *Zaub.*, E, 4, 3.

Une forme féminine apparaît à la XIX<sup>e</sup> dynastie :   (et var.) *gꜣbt*<sup>(1)</sup>; duel (à basse époque) :   *gbdy* (= *gbty* — *gꜣbty*)<sup>(2)</sup>.

Il n'existe pas, à ma connaissance, de mot égyptien correspondant à **coude**. Notons cependant que le copte en possède un : *κελενκεε* (S.), litt. « jointure du bras (? *k'h*) »<sup>(3)</sup>.

§ 51. L'avant-bras (radius et cubitus) porte le nom, bien connu de tous les textes,  <sup>(4)</sup>, généralement au duel  (et var.) *'wy*<sup>(5)</sup>. Mais le signe  (représentant la partie du bras qui fait suite à l'humérus et que prolonge la main) ne désigne pas seulement l'avant-bras (et par extension le bras); il doit aussi, bien souvent, se rendre par **main**<sup>(6)</sup>, tant dans les papyrus médicaux<sup>(7)</sup> que dans les autres textes (où les exemples abondent). Une des *Listes* (TR., 27, 38) mentionne le bras (ou la main) gauche : *'ꜣb(y)*. Le duel au sens de « mains » est fréquent<sup>(8)</sup>; signalons à ce propos la graphie  *'wy* qui fait son apparition à la XIX<sup>e</sup> dynastie<sup>(9)</sup>.

Il y a encore pour désigner l'avant-bras un terme rare, qu'ignorent les papyrus médicaux et les *Listes*, ainsi que les textes de l'époque classique : *mh*, écrit  <sup>(10)</sup> et  <sup>(11)</sup> à l'Ancien Empire; disparu à l'époque classique, il reparait au Nouvel Empire et à l'époque grecque<sup>(12)</sup>. Synonyme de « l'avant-bras » (mais avec cette particularité qu'il désigne ce membre depuis le coude jusqu'à l'extrémité du médus) il est à l'origine de la mesure de longueur  « la coudée » qui équivaut à environ 0 m. 525.

<sup>(1)</sup> *Ber.*, 15, 10; *Ch. B.*, VIII, 7, 9; *Tur.*, n° 15.

<sup>(2)</sup> *Urk.*, II, 13, 8.

<sup>(3)</sup> Cf. ci-dessus, § 30.

<sup>(4)</sup> *Sm.*, 1, 13; 3, 10; 16, 20, etc.; *Ber.*, vs, 1, 11, 12, etc.

<sup>(5)</sup> *Sm.*, 10, 13, 15, etc.; *Eb.*, 99, 4; 100, 5 (le droit et le gauche); *Ber.*, 1, 1; 15, 8, etc.; *BD.*, 42, 7; 172, 27, 29; *Ch. B.*, VIII, 7, 9; *Sinouhé B.*, 169, etc.

<sup>(6)</sup> De même, *yad* peut signifier « bras » ou « main » dans nombre de

langues sémitiques.

<sup>(7)</sup> *Sm.*, 5, 5; 8, 2; 18, 15.
























<sup>(8)</sup> Ainsi, dans l'expression *rdit 'wy* « tendre les mains » : *Pyr.*, 555 b; *Mém. Miss.*, I, 168, *Harhotep*, 510; *Sinouhé B.*, 284; *Millingen*, 1, 7.







<sup>(9)</sup> Dans l'épithète *wꜣb 'wy* : *LEGRAN*, *Statues*, II, 22 (n° 42155, b, 3).












<sup>(10)</sup> *Pyr.*, 449 b; 574 b (dans l'épithète *m 'hꜣ mh*).











<sup>(11)</sup> *Urk.*, I, 47, 11 (dans l'épithète *phr mh*).

<sup>(12)</sup> *Wörterb.*, 2, 120, 1 (*Belegstellen*).

§ 52. La main, pour laquelle il existe un terme spécial, ne prêtant à aucune équivoque, est, à l'époque la plus ancienne,   (var.  ) *drt*<sup>(1)</sup>, graphie ultérieurement remplacée par   (var.  )<sup>(2)</sup>, copte  $\tau\omega\rho\epsilon$  (S.),  $\tau\omicron\omicron\tau\upsilon$ <sup>(4)</sup>. Ce mot, inconnu des *Listes*, est fréquent dans les textes médicaux<sup>(5)</sup> et littéraires. L'expression « les (deux) mains » se traduit par un duel tel que   *drty* (la désinence restant parfois non écrite, ce duel peut avoir l'apparence d'un singulier )<sup>(6)</sup> — exceptionnellement par un pluriel   <sup>(7)</sup> ou une forme hybride comme    <sup>(8)</sup> et     <sup>(9)</sup>.

La paume de la main paraît s'être appelée    *hry-ib n drt*<sup>(10)</sup>. Le dos de la main est dans *Smith* (8, 2)    *n drt*.

§ 53. Les doigts sont dénommés    *db'w*<sup>(11)</sup> (var.   )<sup>(12)</sup>; singulier  *db'*<sup>(13)</sup>, copte  $\tau\eta\eta\eta\epsilon$  (S.). Le signe  est en réalité un pouce dressé, l'image étant celle d'un doigt avec phalange et phalange, mais sans phalange<sup>(14)</sup>;  isolé est parfois employé dans son sens propre de « pouce »<sup>(15)</sup>; on trouve même, dans une des *Listes*<sup>(16)</sup>, le duel   *db'wy*, qui désigne probablement le pouce de chacune des mains.

Au *P. Turin* (n<sup>os</sup> 21 et 22) se rencontrent les curieuses expressions      *p; 5 db'w* et      *p; ky 5*, qui désignent les cinq doigts d'une des mains et les cinq doigts de l'autre.

<sup>(1)</sup> *Pyr.*, 582 b; 731 b, etc.



<sup>(2)</sup> *Kah.*, 2, 26.


<sup>(3)</sup> *Ber.*, 20, 5, 8.

<sup>(4)</sup> Cf. *SETHE*, *Z. Ä. S.*, 50 (1912), 91.

<sup>(5)</sup> *Sm.* 4, 8, 18; 8, 2, etc.; *Ber.*, 7, 5, etc. (Cf. notes 2 et 3).

<sup>(6)</sup> Ainsi, *Orbiney*, 4, 9; 8, 7; 9, 1, etc. (où *drt* = *drty*); *Horus et Seth* (conte), 11; 5, 6, 7.

<sup>(7)</sup> *Eb.*, 99, 3. (*Pyr.*, 743 d  ).

<sup>(8)</sup> *Sm.*, 1, 6, 7; *Edfou*, I, 16, 12 (avec déterm. ).

<sup>(9)</sup> *Eb.*, 100, 15.

<sup>(10)</sup> *Sm.*, 4, 8, 18.

<sup>(11)</sup> *Sm.*, 1, 4, 6; 2, 4, 21, etc.; *Eb.*, 99, 3; 100, 6; 103, 12; *Hearst*, 12, 13; 13, 3, 11; *Ber.*, 15, 11; 16, 1, etc. *Zaub.*, E, 4, 4; *BD.*, 172, 29; *Vat.*, n° 15.



<sup>(12)</sup> *Sm.*, 2, 13; *Ber.*, vs. 1, 12.


<sup>(13)</sup> *Ber.*, 12, 11; *Hearst*, 12, 9.



<sup>(14)</sup> Cf. *BREASTED*, *Smith*, 291 et 304; *BORCHARDT*, *Z. Ä. S.*, 73 (1937), 119.

<sup>(15)</sup> *Sm.*, 8, 10; 9, 3.

<sup>(16)</sup> *TR.*, 27, 16.





La main fermée — le poing — se dit  *bf*<sup>(1)</sup> et aussi  *mmt*<sup>(2)</sup> : ce ne sont pas des termes médicaux.

Quant au mot  (et var.) *hn*, qui, d'après Lacau, se rencontrerait dans des textes anciens avec la signification « poing, main »<sup>(3)</sup>, il ne semble pas être en réalité le nom d'une partie du corps<sup>(4)</sup>.

L'ongle est appelé  *'nt*<sup>(5)</sup> (arch. )<sup>(6)</sup>. Il figure dans quelques-unes des *Listes*<sup>(7)</sup> et dans d'autres textes<sup>(8)</sup>. Ce même mot semble être aussi une appellation (rare) du pouce<sup>(9)</sup> — copte *ϵΙΝϵ* (S.) — peut-être parce que l'ongle du pouce a une surface plus étendue que celle de l'ongle des autres doigts.

#### MEMBRES ABDOMINAUX.

§ 54. Comme les membres supérieurs, les membres inférieurs, ou abdominaux, comprennent chacun trois parties essentielles : cuisse, jambe, pied. Mais la terminologie est ici très compliquée<sup>(10)</sup>. Je mentionnerai donc d'abord, dans leur ordre anatomique, les termes dont la signification paraît bien assurée.

La cuisse (fémur) est appelée  *mnt*<sup>(11)</sup>, mot qui se rencontre le plus souvent au duel  *mnty*<sup>(12)</sup> (var.  <sup>(13)</sup>,  <sup>(14)</sup>) dans les

<sup>(1)</sup> *Pyr.*, 731 b; 1248 b, etc.

<sup>(2)</sup> *Urk.*, IV, 9, 4; 618, 1, etc.

<sup>(3)</sup> *Pyr.*, 607 b, et quelques textes des *Sarcophages*; cf. *Rec. Trav.*, 35 (1913), 220 et note 1.

<sup>(4)</sup> Cf. BREASTED, *Smith*, 222, note 1; SETHE, *Kommentar*, III, 125-126 (interprétation différente de *Pyr.*, 607 b). Le *Wörterb.*, de son côté (3, 368, 9), paraît interpréter *mhn* dans les textes visés des *Sarcophages* par « à la portée (du mort) ».

<sup>(5)</sup> *Sm.*, 4, 18.

<sup>(6)</sup> *Pyr.*, 1368 a; 1999 b (plur.); — 791 c et 2015 d (plur. sans éléments phonétiques).

<sup>(7)</sup> Mais plutôt comme désignation des ongles des orteils (cf. § 58).

<sup>(8)</sup> Ainsi, *P. Pet.*, 1116 B, rt. 23 : *km n 'nt* « le noir de l'ongle ».

<sup>(9)</sup> *Pyr.*, 424 a (graphie archaïque signalée ci-dessus avec, comme déterminatif supplémentaire — du moins dans Téli — un pouce incliné : cf. SETHE, *Kommentar*, II, 189); — *Sm.*, 9, 4 (au duel).

<sup>(10)</sup> Et la partie proprement chirurgicale du *P. Smith* ne nous est plus désormais d'un grand secours.

<sup>(11)</sup> *Eb.*, 103, 6.

<sup>(12)</sup> *Kah.*, 3, 9; *Eb.*, 42, 2; 110, 3; *Ber.*, 15, 8.

<sup>(13)</sup> *Ber.*, 15, 9; — *Horus et Seth* (conte), 11, 4.

<sup>(14)</sup> *Litan.*, 14, 38.

textes médicaux et dans la plupart des *Listes* <sup>(1)</sup>. Le *P. Smith* (verso) cite ce terme dans une incantation <sup>(2)</sup>. Le *P. Turin*, toujours précis, distingue <sup>(sic)</sup> et <sup>(sic)</sup> « la cuisse droite et la cuisse gauche » <sup>(3)</sup>.

On notera, aux *Pyramides*, l'expression imagée <sup>(4)</sup> « qui est sorti d'entre les cuisses » de l'Énéade, appliquée à la naissance du roi.

La locution <sup>(5)</sup>, a été traduite par Maspero, avec raison, je crois : le haut des cuisses <sup>(6)</sup> ; il s'agit d'une maladie de l'utérus entraînant des douleurs « à l'anus (*phwy*), au bas-ventre (*knš*) et dans le haut des cuisses (*w3bw n mnty*) » — vers la région inguinale.

§ 55. Le mot — duel et <sup>(7)</sup>, ou simplement <sup>(8)</sup> (avec ou sans le déterminatif ) — a dû originellement désigner, comme l'indique le signe <sup>(9)</sup>, le bas de la jambe — tibia ( <sup>(10)</sup> et péroné. Par extension de sens, il peut désigner tout le membre inférieur <sup>(11)</sup>, la jambe proprement dite.

Cependant, l'évolution sémantique s'est faite plutôt par restriction de sens. Nous avons vu (§ 51) que pouvait désigner soit l'avant-bras, soit la main, bien qu'il existât pour celle-ci un terme spécial. *A fortiori*,

<sup>(1)</sup> *Pyr.*, 1314 a; *Zaub.*, E, 4, 10; *BD.*, 42, 9; *Ch. B.*, VII, 5, 1; *Vat.*, n° 28; *R. E. A.*, 13. Et cf. note 14, p. 47.

<sup>(2)</sup> *Sm.*, 21, 2 (BREASTED, p. 490, traduit *mnty* par « loins »!).

<sup>(3)</sup> *Tur.*, n° 30 et 31.

<sup>(4)</sup> *Pyr.*, 262 a; 1087 c; 2206 b (aux formes *šdm-f* et *šdm-n-f*).

<sup>(5)</sup> *Kah.*, 1, 9.

<sup>(6)</sup> *Ét. Myth. et Arch.*, IV, 414 (cas III).

<sup>(7)</sup> *Kah.*, 1, 24; *Eb.*, 77, 15; 103, 6; *Ber.*, 15, 1, 3; 16, 5; *Hearst.*, 2, 11; — *Zaub.*, U, 5, 5; *BD.*, 42, 9.

<sup>(8)</sup> *Kah.*, 1, 23; *Sm.* (citations de

note 11 ci-après); *Eb.*, 73, 6; 77, 5; 78, 2; *Ber.*, 10, 7, 10; 11, 1; — *BD.*, 172, 33, 41.

<sup>(9)</sup> Partie de la jambe faisant suite au fémur et que prolonge le pied.

<sup>(10)</sup> Nom du tibia, du moins chez les animaux, d'après LORET, dans LORTET-GAILLARD, *La Faune momifiée*, Préface, p. ix. Nous ignorons le nom du péroné.

<sup>(11)</sup> Ainsi, *Urk.*, IV, 114, 13; *Naufragé*, 48. — Dans les textes médicaux : *Sm.*, 10, 13, 16, 17; 11, 12, 13; 17, 16; 22, 11; *Eb.*, 73, 6. Dans cinq des passages précités de *Sm.*, *rdwy* s'oppose à *wy* « bras ».

le mot *rd* dut-il d'autant plus facilement désigner le pied qu'il n'existe pas, ou n'existe plus, de terme réservé à cette partie du corps ; ce mot, disparu, devait être représenté par l'hieroglyphe  $\text{J}^{(1)}$ . Le plus souvent donc — mais pas toujours, en dépit du *Wörterbuch* <sup>(2)</sup> — c'est à pied que correspond  $\text{—}\{\text{rd}$  : cf. d'ailleurs le copte  $\rho\lambda\tau\upsilon$  « pied ».

§ 56. C'est là sans doute la raison pour laquelle les Égyptiens ont senti le besoin d'un mot désignant exclusivement la partie de la jambe constituée par le tibia et le péroné — sans le pied. Ce mot est  $\text{J}\text{—}\{\text{sdh}$ , terme technique employé par le *P. Ebers* <sup>(3)</sup> et par quelques-unes des *Listes* (qui le citent après les cuisses <sup>(4)</sup> ou après les cuisses et le genou <sup>(5)</sup>). Le duel est  $\text{—}\{\text{sdhw}$  <sup>(6)</sup> (var.  $\text{—}\{\text{sdhw}$ ) <sup>(7)</sup>. Cette graphie fait-elle allusion aux deux jambes ? N'évoquerait-elle pas plutôt les deux os ( $\text{J}\text{—}\{\text{sdh}$ ) — tibia et péroné — qui forment la charpente de la jambe ?

Le *P. Ebers* (30, 1) emploie, une fois, l'expression  $\text{—}\{\text{sdh}$  <sup>(8)</sup> qui opposerait la face antérieure de la jambe (tibia et péroné) à la face postérieure <sup>(8)</sup>.

§ 57. Cette face postérieure — le mollet — paraît être désignée par un substantif (masculin), qu'on ne trouve d'ailleurs qu'au duel  $\text{J}\text{—}\{\text{stwy}$  <sup>(9)</sup> (var.  $\text{—}\{\text{stwy}$ ) <sup>(10)</sup>, ou sous une forme ayant l'apparence d'un pluriel  $\text{J}\text{—}\{\text{stwy}$  <sup>(11)</sup>. Une des *Listes* (*Litan.*, 14, 38) cite cette région du corps après les cuisses, une autre (*Zaub.*, 5, 1) après les cuisses et le genou. L'identification proposée ici, sans être absolument certaine, est donc très vraisemblable <sup>(12)</sup>.

<sup>(1)</sup> Cf. GRIFFITH, *Hieroglyphs*, 12 (fig. 31).

<sup>(2)</sup> *Wörtl.*, 2, 461 : « der Fuss ». — Par contre, GARDINER, *Eg. Gram.*, p. 449, D. 56 : *rd* « leg », « foot » ; BREASTED, *Smith*, 547 : « foot, leg ».

<sup>(3)</sup> *Eb.*, 30, 1.

<sup>(4)</sup> *R. E. A.*, 13-14.

<sup>(5)</sup> *Ch. B.*, VII, 5, 3.

<sup>(6)</sup> *St. Metternich*, 28.

<sup>(7)</sup> *R. E. A.*, 13-14.




<sup>(8)</sup> Sur *sdh* chez les animaux, cf. GARDINER, *An. Eg. On.*, I, 17.






<sup>(9)</sup> *Litan.*, 14, 38.


<sup>(10)</sup> *Litan.*, 21, 43.




<sup>(11)</sup> *Eb.*, 77, 17 ; *Zaub.*, E, 5, 1 (détermin. supplémentaire ♡).




<sup>(12)</sup> *Wörtl.*, 4, 279, 5 : « ob die Wade? » ; EBBELL : « ankle (?) ».

Le mot   $p^3d$  (var. , etc.) désigne le **genou** — copte  $\pi\alpha\tau$  (S.); il est en particulier attesté par le *P. Ebers*, le *P. Hearst*, et les *Listes* (3). Pour l'expression   $p^3d n m^3st$  (4), voir ci-après § 59.

§ 58. Il n'existe pas, comme il a été dit (§ 55), de mot spécial pour « pied » (en dehors de *rd*). Par contre, la **plante** du pied se dit :   $tbt$  (5), var.   $tbt$  (6); le **duel** est   $tbwty$  (7), var.   $tbty$  (8), etc. Il existe aussi un doublet masculin   $tbw$  (9).

Le *P. Turin* cependant emploie une expression composée tout à fait différente :   $k^3pw$  (*kp*) *n rdwy*, dont on retrouve le premier élément dans le copte  $\sigma\omicron\pi$  (S.) « plante du pied » (10). Cette partie du corps est, comme il convient, citée en fin de liste.

Les **orteils** portent, au singulier, le nom de   $s^3h$  (11), le pluriel étant   $s^3hw$  (12) (et variantes) (13). Le **bout des orteils** est désigné, dans *Sm.*, 4, 14, par   $tpw s^3hw$ .

L'**ongle** d'un orteil, tout comme celui d'un doigt, s'appelle   $nt$  (14) (arch. ) (15). Le pluriel classique   $nwt$  est donné par les *Listes* qui placent ce mot soit entre doigts ( $db^3w$ ) et pieds (*rdwy*) (16), soit après la plante des pieds en fin d'énumération (17).

(1) Graphie de *Eb.*, 77, 16.

(2) *Hearst*, 17, 3.

(3) *Zaub.*, E, 5, 1; *Tur.*, n° 32 (le mot étant cité après les cuisses); — *Urk.*, IV, 501, 10, etc. (Et voir notes 1 et 2 ci-dessus).

(4) Noter la graphie  $p^3d$  (texte du M. E.).

(5) *Pyr.*, 2067 a.

(6) *Eb.*, 100, 7; *Urk.*, IV, 18, 14.

(7) *Pyr.*, 1315 a. (Malgré le déterminatif il s'agit de la plante des pieds : la confusion entre  $\downarrow$  et  $\downarrow$  existe donc dès les Pyramides).

(8) *BD.*, 172, 28; *Ch. B.*, VII, 5, 1.

(9) *Pyr.*, 681 e.

(10) *Tur.*, n° 34. Cf. *Wörtl.*, 5, 119, 1.

(11) *Eb.*, 78, 4, 6, 10, 12; 81, 2, 5; *Hearst*, 12, 1, 3, 6, etc.; 13, 2, 3, 5, etc.

(12) *Litan.*, 14, 38.



(13) *Pyr.*, 1315 c; *Zaub.*, U, 5, 5; *BD.*, 42, 10; *R. E. A.*, 14.


(14) *Eb.*, 78, 10, 18; *Hearst*, 12, 6, 7, 11; 15, 16; — de même *A. S. A.*, 18 (1919), 118, 40; et cf. *SETHE, Kommentar*, I, 188.

(15) *Pyr.*, 229 a.












(16) *BD.*, 172, 29.







(17) *Ch. B.*, VII, 5, 5 (avec déterm. supplémentaire  $\heartsuit$ ).

Les papyrus prennent soin souvent de préciser qu'il s'agit bien de « l'ongle d'un orteil » *'nt (nt) s'ḥ* <sup>(1)</sup>. Et dans deux passages des *Pyramides*, les épithètes  *hrt* et  *hrt* à la suite de *'nwt* ont pour objet d'indiquer qu'on a voulu désigner à la fois les ongles des mains et des pieds <sup>(2)</sup>.

Le talon se dit  *ibś* <sup>(3)</sup> — copte  $\dagger\overline{\text{BC}}$  (S.) :  $\Theta\overline{\text{BC}}$  (B.).

§ 59. Les mots précédemment cités signifient essentiellement : cuisse (§ 54), bas de la jambe (§ 55, 56), pied (§ 55). Pour désigner la jambe entière, du haut de la cuisse jusqu'au pied, on a recours à différents termes, dont aucun n'est, à vrai dire, absolument spécialisé dans cet emploi. Les principaux — en dehors de *rd* dans son acception la plus large mais la moins fréquente — sont : *m'št*, *wrt*, *inst* (termes connus des papyrus médicaux), ainsi que *sbk*.

Le mot    *m'št* <sup>(4)</sup>, var.   *m'šty* <sup>(5)</sup>, se rencontre souvent au duel :    *m'šty* <sup>(6)</sup> (et var.). Les uns le traduisent « genou » <sup>(7)</sup>, les autres « cuisse » <sup>(8)</sup>. Dans l'expression si fréquente    *tp hr m'št (m'šty)* <sup>(9)</sup> appliquée à un homme accroupi, dont la tête repose sur les jambes repliées le long de son buste — ou, comme s'exprime *Sallier II*, 7, 3, « contre son estomac *m'šty-f r r'ib-f* » — le mot *m'št (m'šty)* ne correspond exactement ni à « genoux », ni à « cuisses », ni à « giron » (partie du corps entre la taille et les genoux), et il serait désirable que la traduction conserve l'image des *jambes repliées*.

Le *P. Ebers* parle longuement des maladies affectant le membre en question <sup>(10)</sup>. Or    du *P. Ebers* (73, 7) paraît équivaloir à   




<sup>(1)</sup> *Eb.*, 78, 10; *Hearst*, 12, 6, 7-8, 11.

<sup>(2)</sup> *Pyr.*, 1368 a; 2015 d.

<sup>(3)</sup> Cf. *Wörtb.*, 5, 262, 9. — Variante graphique dans *J. E. A.*, 22 (1936), pl. VIII, 8.

<sup>(4)</sup> Cf. *Wörtb.*, 2, 32, 4-13 (*Belegstellen*).

<sup>(5)</sup> *Pyr.*, 378 b.

<sup>(6)</sup> *BD.*, 26, 6; 69, 12; 90, 3; 172, 27-28; *Amdouat* 2, 19; 4, 41 (  ); *Sallier II*, 7, 3; *Ost.*

*Gol.* 7, 10; *Pétosiris*, 56, 7.






<sup>(7)</sup> *SETHE, Kommentar*, II, 107; *EBBELL* dans sa trad. d'*Ebers* (cf. ci-après note 10); *GRAPOW, Anatom. Kennt.*, 17 (texte 59); *Wörtb.*, 2, 32 : « das Knie ».








<sup>(8)</sup> *ERMAN, Westcar*, p. 71; *GARDINER, An. Eg. On.*, II, 242 \*, n° 588 : « *thighs or the like* ».













<sup>(9)</sup> Cf. *S. SAUNERON, Kémi*, 10 (1949), 75.

<sup>(10)</sup> *Eb.*, 73, 7; 75, 16; 76, 20; 77, 6, 9, 12; 79, 19.



*rdwy* employé au sens de «jambes», l. 73, 6;    de 75, 16 et de 76, 20 est repris par  *w'rt*, l. 75, 18, ou par  (doublet du précédent), l. 76, 21 et l. 77, 2, mots qui, nous le verrons, peuvent signifier «jambe». Cette identification convient d'ailleurs parfaitement aux passages cités par le *Wörterbuch*, 2, 32, 6<sup>(1)</sup>, où *m'st* (*m'sty*) désigne «les membres que l'on doit allonger, déployer (*dwn*) pour marcher ou nager». Et l'on ne peut manquer d'évoquer, à propos de ce verbe *dwn*, la phrase de *Naufagé*, 48 : *dwn-n-i rdwy-i* «j'allongeai (je déployai) mes jambes» (pour me mettre en marche).

Bref *m'st* — qui, en toute hypothèse, ne saurait signifier «genou» — ne désigne pas seulement le haut du membre inférieur, la «cuisse», mais ce membre tout entier : c'est un substitut d'autres mots pouvant signifier jambe<sup>(2)</sup>. Dans le composé     *p'd m'st*, ou    *p'd n m'st*<sup>(3)</sup>, c'est *p'd* (*p'd*) qui signifie «genou», l'expression entière devant se traduire «genou — articulation — de la jambe», et non pas «rotule du genou»<sup>(4)</sup>.

§ 60. L'identification de    *w'rt*<sup>(5)</sup>, qui se présente généralement sous une forme abrégée  <sup>(6)</sup>,  <sup>(7)</sup>,  <sup>(8)</sup> et, au duel    ou    *w'rty*<sup>(9)</sup>, ne va pas sans difficultés : ce mot se rencontre en effet employé dans des acceptions diverses.

Ainsi, un texte religieux (*BD.*, 102, 8) le met en parallèle avec *k'h* «épaule» (humérus), comme s'il désignait la partie supérieure de la cuisse (fémur). En outre, on voit *w'rty* se substituer à *mnty* de la locution ancienne «sortir d'entre les cuisses de...», c'est-à-dire «naître»<sup>(10)</sup>, dans l'inscription du grand prêtre d'Amon, Amenemhat

<sup>(1)</sup> Voir *Belegstellen*.

<sup>(2)</sup> Cf. BUDGE, *BD.*, Vocabulary, 135 : «leg, thigh; the two legs».

<sup>(3)</sup> *TR.*, 27, 11.

<sup>(4)</sup> «Kniescheibe», SETHE, *Kommentar*, II, 107; de même, *Wörtl.*, 1, 500, 7 et 2, 32.

<sup>(5)</sup> *BD.*, 102, 8.

<sup>(6)</sup> *Eb.*, 75, 18.

<sup>(7)</sup> *Louvre*, C 1, 8 : le déterminatif n'a pas tout à fait l'apparence du fémur (signe F. 44).

<sup>(8)</sup> *Eb.*, 76, 21; 77, 2; *Br. Mus.*, 581, 18.

<sup>(9)</sup> *Kah.*, 1, 23, 24; 2, 7, 11; *Eb.*, 42, 2; *BD.*, 172, 21.

<sup>(10)</sup> Ci-dessus, § 54.

(XVIII<sup>e</sup> dyn.)<sup>(1)</sup> : dr prt-î m w'rtÿ  
mwt-î « depuis que je suis sorti des cuisses de ma mère ».

Gardiner a rapproché de cette curieuse expression une phrase du sarcophage de Harhotep : Hpri  
hpr ds-f hr w'rt mwt-f<sup>(2)</sup>. La signification en est cependant, à mon sens, quelque peu différente. Il est fait, dans Harhotep, allusion à une légende dont on trouve l'illustration sur une paroi de la tombe de Ramsès IV<sup>(3)</sup>. La scène représente Nout, la déesse du ciel, allongée de telle sorte que ses mains comme ses pieds touchent le sol, tandis que Chou, debout, la soutient de ses bras tendus. Or, on voit descendre, en voletant, le long de la cuisse — hr w'rt — de la déesse, un scarabée, qui n'est autre que le soleil, lequel est venu s'éteindre la veille au soir dans la bouche de Nout, et, ayant repris vie sans aucune intervention (ds-f) dans son sein, en est sorti au matin sous le nom de Khépri. Aucune allusion ici à la naissance même qui, dans l'inscription d'Amenemhat, était évoquée, pour ainsi dire physiquement, par les mots prt-î m w'rtÿ.

Dans cette inscription, w'rtÿ pourrait, par une légère extension de sens, être traduit « jambes » ; de même, w'rt dans le texte de Harhotep<sup>(4)</sup>. C'est d'ailleurs la traduction qui s'impose quand w'rtÿ se trouve en nette opposition avec mnty, comme dans ce passage du P. Ebers (42, 2) : iw mn-f w'rtÿ-fÿ  
dbbw(?) nn mnty-fÿ « s'il souffre de ses jambes ...<sup>(5)</sup> et non pas de ses cuisses ». On trouve d'autre part w'rtÿ associé à rdwy au P. Kahun, comme si le premier de ces deux mots désignait spécialement les jambes, le second les pieds : m' rdwy-sÿ w'rtÿ-sÿ m m't « on devra barbouiller ses pieds et ses jambes de boue » (Kah., 1, 24). Signalons encore un passage des Pyramides où w'rt — d'ailleurs écrit — s'oppose à hps (cf. § 49), c'est-à-dire le membre inférieur au membre supérieur<sup>(6)</sup>.

<sup>(1)</sup> GARDINER, Z. Ä. S., 47 (1910),  
92, l. 3 (cf. 94, note g).

<sup>(2)</sup> Mém. Miss., I, 158, Harhotep, 353.

<sup>(3)</sup> ERMAN, Die Religion (éd. 1934),  
p. 15, fig. 3.

<sup>(4)</sup> De fait, le scarabée a déjà dépassé  
la cuisse même de Nout et volette à  
hauteur du genou.

<sup>(5)</sup> Pour dbbw (sens douteux), cf. § 64.

<sup>(6)</sup> Pyr., 1867 a.

En somme  $\text{𓂏} \text{𓂏} - \text{𓂏} \text{𓂏} \text{ } w'rt$  qui, à l'origine, désignait le fémur, la cuisse, en est vite arrivé à désigner la **jambe** entière, de même que  $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{ } rd$  s'est, à sa façon, écarté de son sens premier. Mais, tandis que ce terme évoluait vers le sens de « pied »,  $w'rt$  est, en égyptien classique, un des noms de la « jambe ». Cependant — telle est l'instabilité des mots — le copte  $\text{OYCPHTC}$  (S.), dérivé de  $w'rty$ , signifie « les deux pieds »!

· § 61. Une dénomination, relativement récente, de la **jambe** est (même dans les textes médicaux)  $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{ } inst$  <sup>(1)</sup>, plur.  $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{ } instwt$  <sup>(2)</sup>. Le mot paraît bien désigner le membre inférieur tout entier. Il s'emploie également pour les quadrupèdes <sup>(3)</sup> et les oiseaux <sup>(4)</sup>.

Un autre mot encore,  $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{ } sbk$ , est sans doute, à l'origine, comme  $w'rt$ , un des noms de la cuisse, si l'on en juge par l'expression « sorti d' (entre) la cuisse et la queue » de la Vache céleste  $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{ } prt m sbk hbst$  <sup>(5)</sup> (à rapprocher des expressions mentionnées §§ 54 et 60) <sup>(6)</sup>. Mais quand, dans une *Liste* très ancienne <sup>(7)</sup>, on voit  $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{ } sbkwy$  faire suite à  $mnty$  « cuisses », force est de supposer que ce mot désigne alors le bas de la jambe (tibia et péroné). Dans un texte religieux <sup>(8)</sup>, il paraît avoir, comme  $w'rt$ , le sens général de **jambe**, vers lequel il n'a cessé de tendre. Il est inconnu des textes médicaux et littéraires.

Ainsi, les mots  $m'st$ ,  $w'rt$ ,  $inst$ , ainsi que  $sbk$ , semblent bien être — ou plus exactement être devenus — des substituts de  $rd$  au sens de « jambe », tous pouvant, à juste titre, être considérés comme des « états du corps »,

<sup>(1)</sup> *Hearst*, 11, 16 (sans le second déterminatif); — *Zaub.*, U, 5, 4; *Ch. B.*, III, rt., 7, 10 (pl. 7 A).

<sup>(2)</sup> *Ber.*, 10, 11.

<sup>(3)</sup> *Eb.*, 66, 16 (chien); 67, 6 (hippopotame).

<sup>(4)</sup> *Kah.*, 1, 4 (loriot).


<sup>(5)</sup> *Pyr.*, 507 c (et cf. *SETHE*, *Kommentar*, II, 357).

<sup>(6)</sup> L'expression  $prt m sbk$  « sortir de la cuisse », qu'on trouve dans *Pyr.*, 1963 a, n'est pas à rapprocher de la

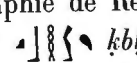
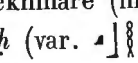
précédente, mais à comparer plutôt avec  $prt m wpt$  « sortir (du sommet) de la tête » (§ 10); il est seulement surprenant que  $sbk$  ne soit pas suivi d'un génitif d'appartenance. En tout cas, ni  $wpt$ , ni  $sbk$  ne servent à dissimuler le nom d'un organe sexuel que les Égyptiens n'hésitent pas à désigner clairement quand ils le veulent (comparer  $msy m htpt$ , § 47, *in fine*).

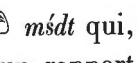
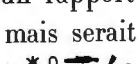
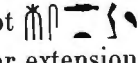
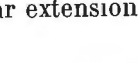
<sup>(7)</sup> *Pyr.*, 1314 c.

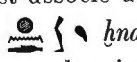
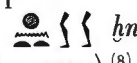
<sup>(8)</sup> *BD.*, 153 A, 8, 31.

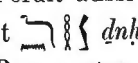
pour employer une nouvelle appellation des jambes -  *tw*³-  
*h'w*, créée à l'époque grecque <sup>(1)</sup>.

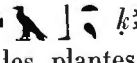
§ 62. Je citerai encore quelques termes qui paraissent être en relation avec le membre inférieur, mais dont l'identification est douteuse, sinon impossible à établir.

Dans *Ost. Gol.*, 7, 13 et dans l'autobiographie de Rekhmaré (mise au point par Gardiner) <sup>(2)</sup> on trouve un mot  *kbh* (var. ) pour lequel a été proposée avec doute la traduction pied <sup>(3)</sup>.

Dans cette même autobiographie, *kbh* est suivi de  *mšdt* qui, à mon avis, n'aurait, malgré son déterminatif (abusif), aucun rapport avec le terme signifiant « narines » ( — § 19), mais serait plutôt en relation avec la jambe. Il existe en effet un mot  (var. ) *mšdt*, qui peut désigner la « cuisse » <sup>(4)</sup>, puis, par extension de sens, la jambe <sup>(5)</sup>.

Ce terme est associé au *Livre des Morts* à un autre mot, ayant mêmes déterminatifs  *hnd*, qui paraît lui aussi désigner la cuisse, la jambe, également le pied <sup>(6)</sup>. Il s'emploie certainement en parlant des hommes <sup>(7)</sup> (au duel  *hn(d)wy*, ou *hn(d)ty*, à Edfou, dans un tableau des parties du corps) <sup>(8)</sup>, plus souvent sans doute à propos des animaux <sup>(9)</sup>; il figure aussi dans la pharmacopée <sup>(10)</sup>. Bien que son emploi présente encore quelque obscurité <sup>(11)</sup>, sa signification générale me paraît suffisamment assurée.

Ferait aussi partie de la jambe (à en juger par son déterminatif) un mot  *dnh*, dont on ne peut préciser la signification <sup>(12)</sup>.

Par contre, il ne semble pas que  *k:bt*, cité, dans *BD.*, 172, 28, entre les jambes (*m:šty*) et les plantes des pieds, signifie

<sup>(1)</sup> *Edfou*, I, 17, 8.

<sup>(2)</sup> *Z. Ä. S.*, 60 (1925), 72.

<sup>(3)</sup> Cf. GARDINER, *An. Eg. On.*, II, 255\*, n° 607.

<sup>(4)</sup> *P. Harris 500*, 1, 2 (MÜLLER, p. 15).

<sup>(5)</sup> *BD.*, 125 (Address), 22 (p. 263).

<sup>(6)</sup> *Wörth.*, 3, 313, 22.

<sup>(7)</sup> *BD.*, 125 (Address), 22 (p. 263),

et peut-être 28, 8; 99, 11.

<sup>(8)</sup> *Edfou*, I, 17, 20.




<sup>(9)</sup> Ainsi, *BD.*, 106, 3.

<sup>(10)</sup> *Eb.*, 63, 10; 97, 6.

<sup>(11)</sup> Cf. GARDINER, *An. Eg. On.*, I, 17, n° 280.

<sup>(12)</sup> *Wörth.*, 5, 578, 11; GARDINER, *ibid.*, II, 244\*.

« genou »<sup>(1)</sup>. Ne s'agirait-il pas plutôt de la « poitrine » (*k'bt*, § 24)? Le dernier tiers de cette médiocre *Liste* présente, nous l'avons déjà vu, un désordre suffisant pour justifier cette hypothèse et mettre en garde contre l'existence d'un nouveau terme signifiant « genou ».

§ 63. Un mot qui intrigue vivement, et à bon droit, la curiosité des égyptologues est  *iw*<sup>c</sup> (var. ): il s'emploie en parlant de l'homme et surtout des animaux<sup>(2)</sup>. En ce qui concerne ces derniers, il n'est pas invraisemblable qu'il s'agisse, comme l'a supposé Loret<sup>(3)</sup>, de la viande entourant le fémur, préparée par le boucher pour être placée dans un tombeau à la disposition du mort. Cette définition ne peut évidemment pas s'appliquer, telle quelle, à un *iw*<sup>c</sup> humain. Est-ce encore un mot désignant le fémur, la cuisse de l'homme? Nous avons, à vrai dire, trop peu d'exemples de son emploi pour en décider<sup>(4)</sup>. Un des rares textes valables est tiré du papyrus funéraire de Nebseni (= *BD.*, 172) : après avoir cité et qualifié les épaules, les bras, le cœur du défunt, et avant de citer son ventre et son nombril, ce papyrus (l. 24) mentionne le mot  *iw*<sup>c</sup>, dont Naville, le premier éditeur du papyrus, donne la traduction et le commentaire que voici<sup>(5)</sup> : « la partie inférieure du corps ou du tronc, qui, de là, comme en français le mot *entrailles*, s'applique aussi à la postérité, à la descendance ». Moret, renchérissant encore sur cette idée, suggère pour *iw*<sup>c</sup> la traduction « organe de la génération »<sup>(6)</sup>. De même Lacau, dans une publication récente<sup>(7)</sup>, pense que « *iw*<sup>c</sup> fémur a dû désigner par euphémisme les organes sexuels, d'où le nom d'héritier ».

Cependant rien ne prouve que *iw*<sup>c</sup> « héritier » soit un dérivé du *iw*<sup>c</sup> anatomique. Les deux mots peuvent être homophones, sans plus, le

<sup>(1)</sup> *Wörterb.*, 5, 11, 9 : « ob das Knie? »

<sup>(2)</sup> *Wörterb.*, 1, 50, 3-5 (et *Belegstellen*) ; GARDINER, *An. Eg. On.*, I, 15.

<sup>(3)</sup> Dans LORÉT-GAILLARD, *La Faune momifiée*, Préface, p. ix.


<sup>(4)</sup> Encore des quatre exemples que cite le *Wörterb.* (réf. 4 : « Teil des





Beines des Menschen »), deux ne sont-ils pas à retenir, car *iw*<sup>c</sup> dans *Pyr.*, 292 c et 475 a signifie « héritier » (cf. SETHE, *Kommentar*, I, 342).

<sup>(5)</sup> *Z. Ä. S.*, 11 (1873), 87.



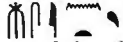


<sup>(6)</sup> *Rituel du culte divin*, 122, note 2.

<sup>(7)</sup> *A. S. A.*, cahier n° 13 (Le Caire, 1949), p. 9.

signe , étant dans le cas du fémur un idéogramme précédé des éléments de sa lecture, dans l'autre cas un déterminatif abusif. Au surplus, il ne semble pas, je le répète (cf. p. 37), que les Égyptiens aient eu jamais, comme les Hébreux, recours à des « euphémismes » de ce genre. Ils ont toujours, en l'occurrence, usé du mot propre, du mot technique, sans nul souci de la pudeur ; car l'on conviendra que le mot « cuisses », tel qu'il est employé dans les expressions des §§ 54, 60, 61, n'a rien d'un euphémisme : il décrit crûment, plutôt qu'il ne voile, la sortie de l'enfant du sein maternel.

Je ne serais pas éloigné de me ranger, en ce qui concerne le sens de *iw*<sup>c</sup>, à l'opinion de Möller, qui, dans son édition du *P. Rhind I*, 10, 4 (p. 45), traduit *iw*<sup>c</sup> par « Muskeln »<sup>(1)</sup> et par « Glieder » le mot *wē* du texte démotique parallèle. Ce serait donc, en définitive, dans la catégorie des termes généraux, avec *hw*, *wf*, *mt*, qu'il faudrait ranger    dont l'idéogramme , ferait allusion non pas tant à l'os qu'aux chairs et aux muscles entourant l'os.

§ 64. Voici, pour finir, quelques termes trouvés dans les papyrus médicaux et les *Listes*, et pour lesquels on ne saurait, en l'état de nos connaissances, proposer aucune identification, même hypothétique :

*Kah.*, 3, 19  — var. (3, 25)  → *mnī*<sup>(2)</sup> ;  
*Eb.*, 106, 16  *msint*<sup>(3)</sup> ;  
*Eb.*, 42, 2  *dbbw* (cf. § 60)<sup>(4)</sup>.  
*Zaub.*, E, 4, 9  *s'wt* (cité entre le dos *ḥt* et l'anus *phwy*)<sup>(5)</sup>.

§ 65. Dans l'exposé qui précède, quelques noms d'organes ont été identifiés ; le sens de plusieurs autres a été précisé. Il en reste encore un certain nombre qui sont douteux. Et beaucoup de difficultés, incontestablement, subsistent : l'avenir les aplanira.

<sup>(1)</sup> *Rwd-tn n-f iw<sup>c</sup>f m wn-m<sup>c</sup>t* « kräftigt ihm seine Muskeln in Wahrheit » (MÖLLER).

<sup>(2)</sup> *Wörb.*, 2, 79, 7 : « Körperteil einer Frau ».

<sup>(3)</sup> *Ibid.*, 2, 143, 8 : « ein Körperteil

(am Unterleib) ».

<sup>(4)</sup> EBBELL (traduction d'Ebers) propose : « hip (?) » (hanche), et cf. *Acta orient.* 15 (1937), 305.

<sup>(5)</sup> *Wörb.* 3, 419, 18 : « ein Körperteil des Menschen ».

Les Égyptiens, égarés par leurs idées étranges sur le rôle du cœur, n'ont pas accordé une attention suffisante au fonctionnement d'organes essentiels, les reins par exemple. Les médecins, qui pratiquaient avec succès des opérations ressortissant à la chirurgie osseuse, n'avaient par contre qu'une connaissance sommaire de l'anatomie interne. Ils ne pratiquèrent jamais de dissection méthodique ; et, quand il s'agissait de préparer une momie, le soin d'ouvrir le cadavre était confié à des spécialistes, les paraschistes. Ils ne dépeçaient pas non plus les animaux : c'était l'affaire des bouchers. Ils ont toujours traité avec négligence les viscères cérébro-spinaux, ignorant le rôle éminent du cerveau et celui des nerfs (dont ils ne semblent pas avoir soupçonné l'existence). Ils n'ont pas imaginé, même de loin, le mécanisme merveilleux de l'œil. On ne saurait assurément leur en faire grief, mais on s'explique la pauvreté relative du vocabulaire médical et en même temps son imprécision : nous avons vu comme il était difficile de définir des termes tels que *h'w*, *'t*, *iwf*, *mt*, sans parler de *ht* aux multiples sens.


Et cependant, d'un autre point de vue, ce vocabulaire nous paraît pléthorique : que de mots pour désigner la cuisse ou la jambe ! Pourquoi cette excessive richesse ? Elle est en partie due à l'imprécision verbale que nous venons justement de signaler : si le mot *rd* « jambe », ou partie de la jambe, n'en était pas venu à désigner surtout les « pieds », on n'aurait peut-être pas senti le besoin de le doubler par *sdh*, *w'rt*, *inst*, etc. D'autre part, il est normal qu'une langue, qui a duré trois mille ans et davantage, se soit enrichie au cours des âges de vocables nouveaux ; deux mots, *d:d* et *tp*, désignent la même partie du corps, mais n'oublions pas qu'en français le mot « chef » (*caput*) a été en usage du x<sup>e</sup> siècle jusqu'au xvi<sup>e</sup>, et qu'au xi<sup>e</sup> est apparu le mot « tête » (*testa*), qui a vécu auprès de « chef » avant de l'éliminer de l'usage courant <sup>(1)</sup>. Il faut tenir compte aussi des termes scientifiques (généralement plus anciens) qui coexistent avec les termes populaires : ainsi *h:ty* à côté de *ib* « cœur », *sm* à côté de *wf* :

---

<sup>(1)</sup> Rappelons, en passant, que la langue égyptienne s'est également appauvrie depuis les origines : des mots comme *mt* « pénis » (§ 8), *'in*



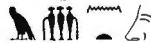

« œil », *idn* « oreille » ont disparu (cf. LACAU, *Sphinx*, 16 (1912), 72). Le nom du « pied », correspondant au signe ], n'a laissé aucune trace (§ 55).

« poumon », *gm* à côté de *sm* « tempe », *h'h* à côté de *rmn* « épaule », etc.



Enfin, certains vocables ne se rencontrent que dans des textes religieux, par exemple *sbl* « cuisse » et « jambe », *bšk* « viscère », *mhtw* « intestin » ; à l'époque gréco-romaine, parmi tant d'autres mots, *ḥty* et *mrty* « yeux », *št* et *mrt* « gosier », ou encore  *mwy* « bras » (*Edfou*, I, 16, 10), etc. ; la jolie image employée pour désigner la prunelle de l'œil, *sdt* « la jeune fille », est un surnom de l'Hathor de Dendérah. Je n'ai fait qu'effleurer dans cette étude le vocabulaire des temples de basse époque : quand nous disposerons d'un lexique complet des inscriptions d'Edfou, Dendérah, Esnéh, Philæ, l'Index que je donne ci-après exigera sans doute d'être développé. Mais les termes d'époque archaïque ou classique n'en seront pas, je le crains, éclaircis pour autant, — et c'est la définition de ces termes, justement, qui fait l'objet essentiel du présent essai.

#### ADDITIONS

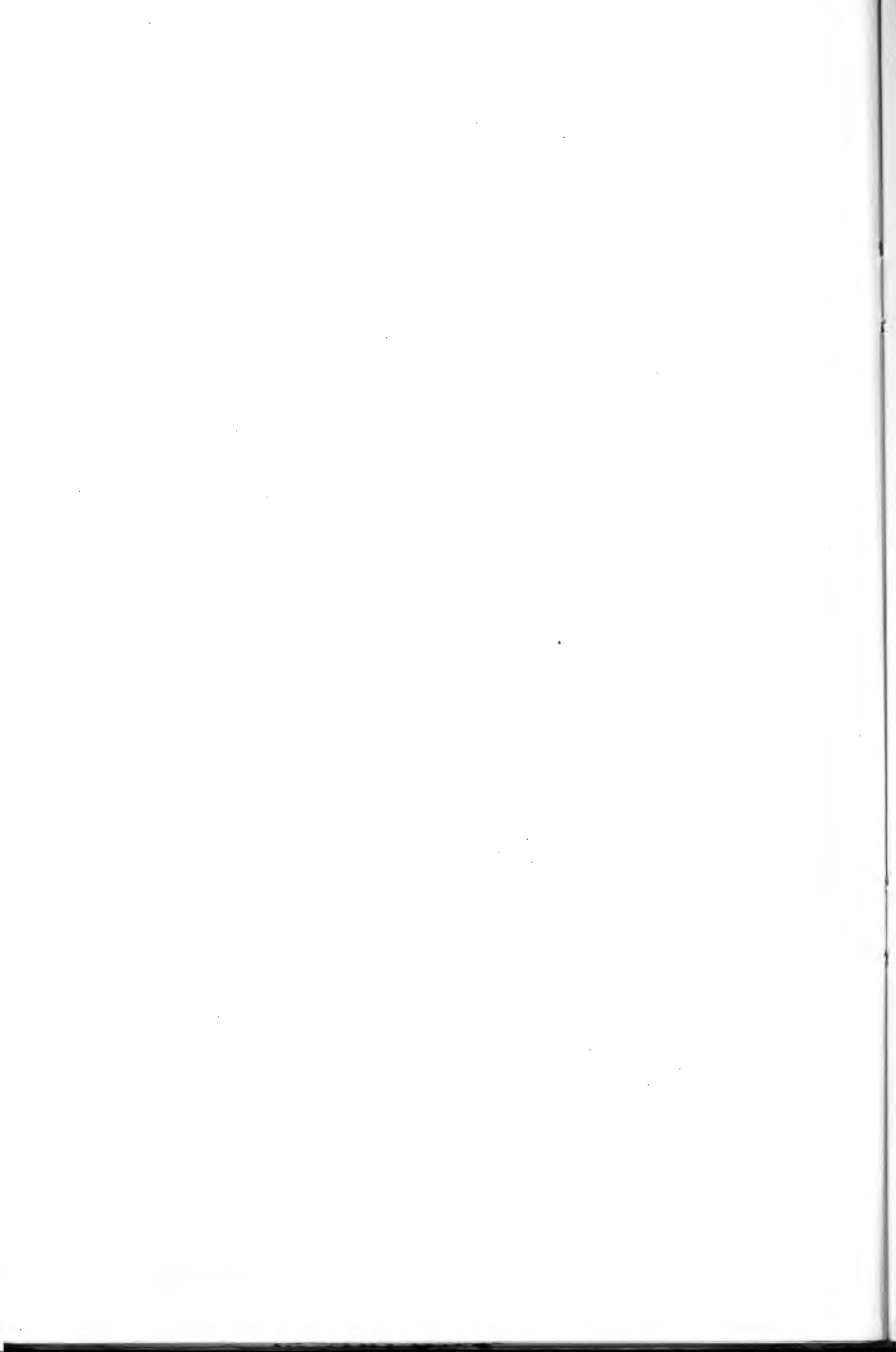
P. 14, § 12 *in fine* :

Il convient d'ajouter que le substantif  *lnt* se rencontre exceptionnellement avec préformante  dans *Pyr.* 33 a et 148 b :  *mlnt*. — Ce mot figure aussi dans deux textes archaisants : *BD.*, 172, 13 et *Sm.*, 3, 10 (répété avec omission de  initial, *ibid.*, 3, 18).

P. 17, § 18 :









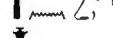


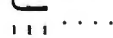





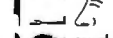
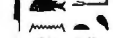

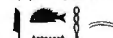
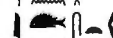
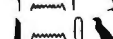
Rappelons que les cils sont appelés « poils » ou « cheveux » *šny*  ; var.  dans *Ebers* (63, 12-64, 3).


































## INDEX ÉGYPTIEN

[Les numéros sont ceux des paragraphes]

	ꜥꜥ	viscères . . . . .	11; 35
	ꜥmꜥt	branche de la mâchoire . . . . .	15
	ꜥmmt	poing . . . . .	53
	ꜥꜥty	yeux . . . . .	17
	ꜥꜥt	épine dorsale; dos . . . . .	31
	ꜥwꜥ	chairs, muscles . . . . .	63
	ꜥwꜥf	tissus mous . . . . .	4
		intestin . . . . .	4; 41
		vagin . . . . .	4; 48
	ꜥwn ( <i>n fnd</i> ) . . . . .	cartilages du nez . . . . .	19
	ꜥb	cœur . . . . .	34
	ꜥbh	dent . . . . .	20
	ꜥbhꜥ	dents; — gencives . . . . .	20
	ꜥm	côte; côté . . . . .	26
	ꜥm	pupille . . . . .	17
	ꜥmꜥꜥ	moelle épinière . . . . .	31
	ꜥmy-ꜥht	intestin . . . . .	41
	ꜥnꜥ	} menton . . . . .	16
	ꜥnꜥt		
	ꜥnm	peau . . . . .	8
	ꜥnh	sourcils . . . . .	18
	ꜥnꜥst	jambe . . . . .	61
	ꜥnꜥswy	testicules . . . . .	46
	ꜥrt	œil . . . . .	17
	ꜥswy	testicules . . . . .	46

	.....	<sup>c</sup> .....	avant-bras; main .....	51
	.....	<sup>c</sup> t.....	membre; partie du corps	5
	.....	<sup>c</sup> mm.....	cerveau .....	11
	.....	<sup>c</sup> nt.....	ongle .....	53; 58
	.....		pouce.....	53
	.....	<sup>c</sup> n <sup>c</sup> n.....	} menton .....	16
	.....	<sup>c</sup> n <sup>c</sup> nt.....		
	.....	<sup>c</sup> nhwy.....	oreilles.....	21
	.....	<sup>c</sup> rt.....	maxillaire inférieur ...	15
	.....	<sup>c</sup> rt.....	anus.....	41
	.....	<sup>c</sup> r <sup>c</sup> r.....	maxillaire inférieur ...	15
	.....	<sup>c</sup> h <sup>c</sup> t.....	dos, épine dorsale.....	31
	.....	<sup>c</sup> s <sup>c</sup> s.....	gorge (larynx ?) .....	22
	.....	w <sup>3</sup> b (n irt).....	orbite de l'œil.....	17
	.....	w <sup>3</sup> b (n ibh).....	alvéole dentaire ...	20
	.....	w <sup>3</sup> bw (n mnty).....	haut des cuisses .....	54
	.....	w <sup>c</sup> rt.....	cuisse; jambe.....	60
	.....	wpt.....	sommet de la tête .....	10
	.....	wpt nt ht.....	épigastre .....	35
	.....	wpt mnty.....	pli de l'aine (?) .....	37
	.....	wf <sup>3</sup> .....	poumon .....	33
	.....	whnn.....	sommet de la tête.....	10
	.....	wšm.....	gosier.....	22
	.....	wgyt.....	mâchoire .....	15
	.....	wdd.....	bile; vésicule biliaire ..	38
	.....	b <sup>3</sup> b <sup>3</sup> w (nw irty).....	orbites des yeux .....	17
	.....	b <sup>3</sup> h.....	prépuce (?); pénis.....	45
	.....	bbwy.....	} clavicules .....	28
	.....	bbyt.....		
	.....	bbt.....	gorge (larynx ?) .....	22

	<i>bnf</i> .....	bile (fiel) .....	38
	<i>bnty</i> .....	seins .....	25
	<i>bnr (bl)</i> .....	globe (?) de l'œil .....	17
	<i>br</i> .....	les deux yeux .....	17
	<i>bsk</i> .....	viscère (abdominal) .....	35
	<i>bksw</i> .....	moelle épinière; colonne vertébrale .....	31
	<i>p3kt</i> .....	os du crâne .....	10
	<i>p3d</i> .....	genou .....	57
	<i>p3d n m3st</i> .....	genou .....	57; 59
	<i>phwy</i> .....	} anus .....	41
	<i>phwyt</i> .....		
	<i>psd</i> .....	épine dorsale; dos .....	31
	<i>fnd</i> .....	nez .....	19
	<i>fdt</i> .....	sueur .....	8
	<i>m3c</i> .....	tempe .....	13
	<i>m3wy</i> .....	bras .....	65
	<i>m3st</i> .....	jambes (repliées) .....	59
	<i>mist</i> .....	foie .....	38
	<i>mwyt</i> .....	urine .....	43
	<i>mwyt r2</i> .....	salive .....	20
	<i>mwt rmt</i> .....	matrice .....	47
	<i>mnt</i> .....	fémur; cuisse .....	54
	<i>mni2</i> .....	— ? — .....	64
	<i>mndt</i> .....	paupière (inférieure?) .....	18
	<i>mnd</i> .....	sein (mamelles) .....	25
	<i>mndty</i> (sing.	} joues .....	14
	<i>mndt</i> .....		
	<i>mndr</i> .....	vésicule biliaire .....	38

	<i>mrt</i> .....	gosier .....	22
	<i>mrtj</i> .....	yeux .....	17
	<i>mh</i> .....	avant-bras .....	51
	<i>mh<sup>3</sup></i> .....	nuque .....	10
	<i>mhtw</i> .....	intestin .....	41
	<i>msint</i> .....	— ? — .....	64
	<i>msdt</i> .....	cuisse; jambe .....	62
	<i>msdty</i> .....	fosses nasales .....	19
	<i>msdr</i> .....	oreille .....	21
	<i>ms'ht</i> .....	omoplates .....	27
	<i>mkh<sup>3</sup></i> .....	nuque .....	10
	<i>mt (masc.)</i> .....	ligament; muscle; vais- seau .....	7
	<i>mtwt</i> .....	sperme .....	46
	<i>mt<sup>3</sup></i> .....	pénis .....	45
	<i>nphw</i> .....	aine .....	37
	<i>nfr</i> .....	pénis .....	45
	<i>nšm</i> .....	rate .....	40
	<i>nhbt</i> .....	partie postérieure du cou; cou .....	23
	<i>nhdwt</i> .....	dents .....	20
	<i>nh</i> .....	liquide céphalo-rachidien.	11
	<i>ns</i> .....	langue .....	20
	<i>nšwt</i> .....	mucus nasal .....	19
	<i>ntnt</i> .....	dure-mère .....	11
	<i>ntnt</i> .....	diaphragme .....	29
	<i>ntnt</i> .....	sueur .....	8
	<i>r<sup>3</sup></i> .....	bouche .....	20
	<i>r<sup>3</sup>-ib (et r<sup>3</sup> n ib)</i> .....	estomac .....	39
	<i>r<sup>3</sup>-ib (et r<sup>3</sup> n ib)</i> .....	utérus (?) .....	47


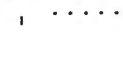

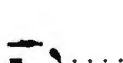
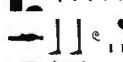
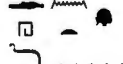
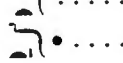


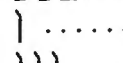

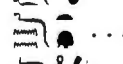
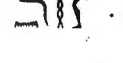


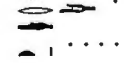





	<i>r<sup>3</sup>-ty</i> . . . . .	jointures; articulations(?) . . . . .	5
	<i>r<sup>3</sup>-wpt</i> . . . . .	coiffure . . . . .	10
	<i>r<sup>3</sup> n hmt</i> . . . . .	vulve . . . . .	48
	<i>rmn</i> . . . . .	épaule; bras . . . . .	30
	<i>rd</i> . . . . .	bas de la jambe; jambe; pied . . . . .	55
	<i>hn</i> . . . . .	coffre (thoracique) . . . . .	24
	<i>hn</i> . . . . .	coffre (estomac?) . . . . .	39
	<i>hn n tp</i> . . . . .	coffre de la tête . . . . .	10
	<i>hn</i> . . . . .	tête . . . . .	10
	<i>h<sup>3</sup></i> . . . . .	nuque . . . . .	10
	<i>h<sup>3</sup>t</i> . . . . .	front . . . . .	12
	<i>h<sup>3</sup>t hr</i> . . . . .	front . . . . .	12
	<i>h<sup>3</sup>t sdh</i> . . . . .	face antérieure du bas de la jambe . . . . .	56
	<i>h<sup>3</sup>ty</i> . . . . .	muscle cardiaque . . . . .	34
	<i>h<sup>5</sup>w</i> . . . . .	chairs; parties du corps; corps . . . . .	3
		gencives . . . . .	20
		corps thyroïde . . . . .	22
	<i>hwn t imt irt</i> . . . . .	pupille de l'œil . . . . .	17
	<i>hmt</i> . . . . .	utérus . . . . .	47
	<i>hms</i> . . . . .	pénis . . . . .	45
	<i>hnm</i> . . . . .	côtes (du sternum) . . . . .	26
	<i>hnn</i> . . . . .	pénis . . . . .	45
	<i>hnskt</i> . . . . .	tresse ou natte de cheveux . . . . .	10
	<i>hnt<sup>3</sup></i> . . . . .	manubrium . . . . .	24
	<i>hngg</i> . . . . .	cavité buccale . . . . .	20
	<i>hr</i> . . . . .	visage . . . . .	12

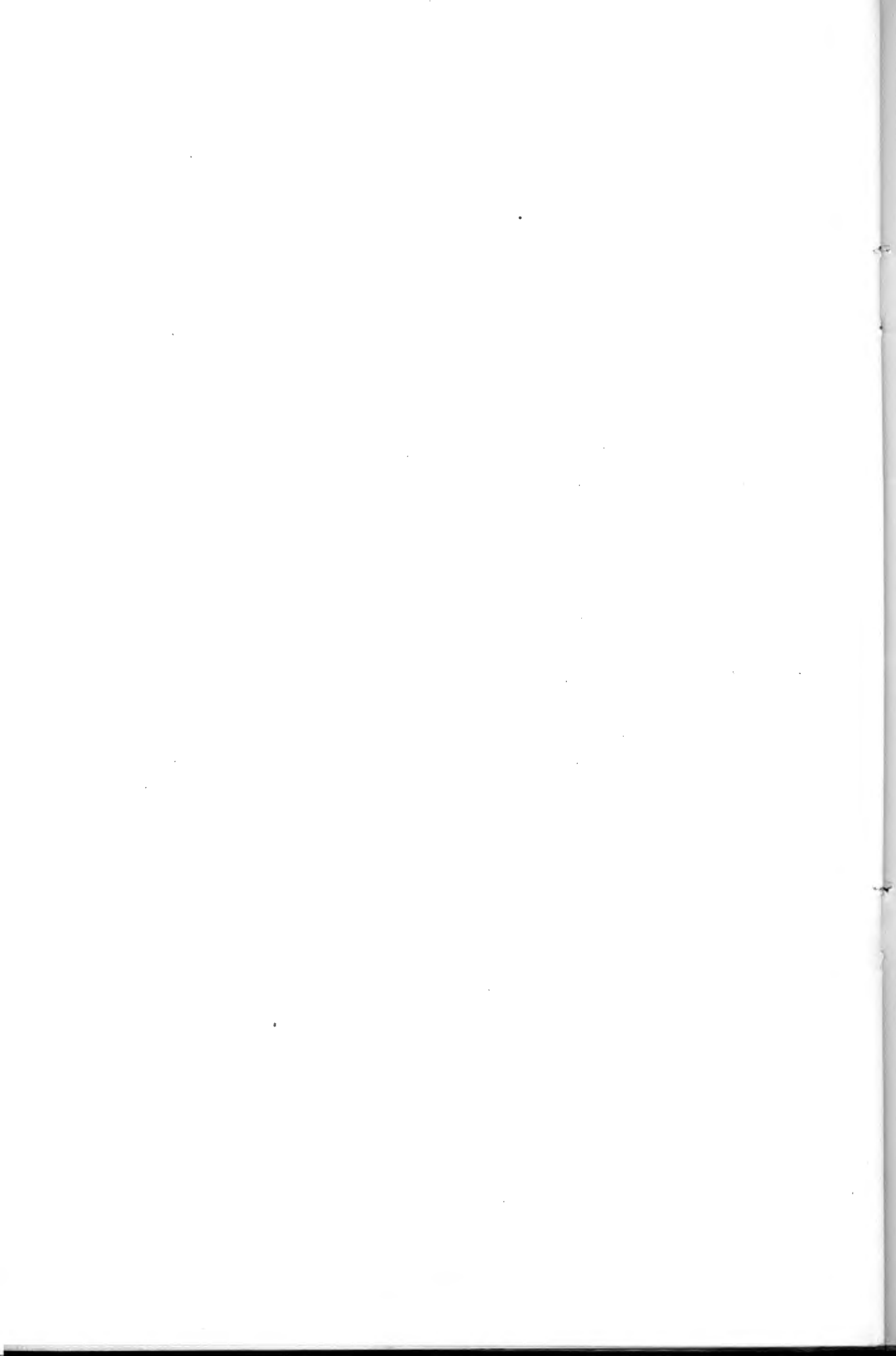
	<i>hry-ib n drt</i> .....	paume de la main .....	52
	<i>htt</i> .....	} gosier .....	22
	<i>htw</i> .....		
	<i>htpt</i> .....	utérus (?) .....	47
	<i>httt</i> .....	épaule .....	30
	<i>hd</i> .....	sclérotique (blanc de l'œil) .....	17
	<i>hd</i> .....	mâchoire .....	15
	<i>h'm</i> .....	partie antérieure du cou .....	22
	<i>hbswt</i> .....	barbiche .....	16
	<i>hpd</i> .....	fesse .....	32
	<i>hps</i> .....	bras .....	49
	<i>hfc</i> .....	poing .....	53
	<i>hnt (masc.)</i> .....	partie antérieure de la tête (visage et front). .....	12
	<i>hnd</i> .....	cuisse; jambe .....	62
	<i>hh</i> .....	gosier .....	22
	<i>ht</i> .....	abdomen; intestin .....	35
		utérus .....	35; 47
		corps .....	2; 47
	<i>hps</i> .....	cordon ombilical; nom- bril. .....	36
	<i>hn</i> .....	main (?); poing (?) .....	53
	<i>hnw (n msdr)</i> .....	conduit auditif .....	21
	<i>hry ht</i> .....	hypogastre .....	35
	<i>hrwy</i> .....	testicules .....	46
	<i>hsw</i> .....	cils (des paupières infé- rieures?) .....	18
	<i>s'wt</i> .....	— ? — .....	64

	<i>smʒ</i> . . . . .	poumon . . . . .	33
	<i>shn</i> . . . . .	pancréas (?) . . . . .	40
	<i>sdt</i> . . . . .	pupille (de l'œil) . . . . .	17
	<i>šʒ</i> . . . . .	dos . . . . .	31
	<i>šʒ n irty</i> . . . . .	paupières (supérieures). . . . .	18
	<i>šʒ n drt</i> . . . . .	dos de la main . . . . .	52
	<i>šʒh</i> . . . . .	orteil . . . . .	58
	<i>šwt</i> . . . . .	tibia . . . . .	55
	<i>šbk</i> . . . . .	jambe . . . . .	61
	<i>špt</i> . . . . .	lèvre . . . . .	20
	<i>špty šd</i> . . . . .	lèvres de la vulve . . . . .	48
	<i>špr</i> . . . . .	côte . . . . .	26
	<i>šmʒ</i> . . . . .	tempe . . . . .	13
	<i>šmrwt (?)</i> . . . . .	sourcils (?) . . . . .	18
	<i>šmd</i> . . . . .	sourcils . . . . .	18
	<i>shn</i> . . . . .	thymus . . . . .	22
	<i>šstwy</i> (duel masc.) . . . . .	mollets . . . . .	57
	<i>šdh</i> . . . . .	bas de la jambe (tibia et péroné) . . . . .	56
	<i>šʒšʒyt</i> . . . . .	œsophage . . . . .	22
	<i>šwtj</i> . . . . .	région costale . . . . .	26
	<i>šbb</i> . . . . .	gosier (trachée-artère?). . . . .	22
	<i>šptyt</i> . . . . .	vessie . . . . .	43
	<i>šny</i> . . . . .	cheveux . . . . .	10
	<i>šnbt</i> . . . . .	poitrine . . . . .	24
	<i>šrt</i> . . . . .	narine; nez . . . . .	19
	<i>šrtjw</i> . . . . .	plexus veineux . . . . .	7
	<i>ššʒw</i> . . . . .	langue . . . . .	20
	<i>štʒt</i> . . . . .	gosier . . . . .	22
	<i>štyt nt fnd</i> . . . . .	os nasal . . . . .	19
	<i>šd</i> . . . . .	vulve . . . . .	48



	<i>k3b</i> .....	intestin .....	41
	<i>k3b m3c</i> .....	rectum .....	41
	<i>k3bt</i> .....	sternum; poitrine . . . 24;	62
	<i>k3h</i> .....	épaule; bras .....	30
	<i>k3bh</i> .....	pied (?) .....	62
	<i>krnt</i> .....	prépuce .....	45
	<i>k3s</i> .....	os .....	6
	<i>k3t</i> .....	vagin .....	48
	<i>k3pw (kp) (n rdwy)</i> ..	plante des pieds .....	58
	<i>km</i> .....	pupille (de l'œil) .....	17
	<i>kns</i> .....	bas-ventre .....	44
	<i>g3b</i> .....	} humérus; bras .....	50
	<i>g3bt</i> .....		
	<i>g3bt (nt šrt)</i> .....	aile du nez . . . . .	19
	<i>g3bty</i> .....	cils .....	18
	<i>gm3</i> .....	tempe .....	13
	<i>gm3ht</i> .....	tempe .....	13
	<i>ggt</i> .....	rein (?) .....	42
	<i>tw3 h3w</i> .....	jambes .....	61
	<i>tbn</i> .....	cerveau .....	11
	<i>tbs</i> .....	talon .....	58
	<i>tp</i> .....	tête .....	9
	<i>tp n fnd</i> .....	bout du nez .....	19
	<i>tp n mndwy</i> .....	bout des seins .....	25
	<i>tp hry n fnd</i> .....	racine du nez .....	19
	<i>tpw s3hw</i> .....	bout(s) des orteils .....	58
	<i>tp3w</i> .....	sutures craniennes .....	10
	<i>tbw</i> .....	} plante du pied .....	58
	<i>tbt</i> .....		

	<i>t3m</i> .....	prépuce .....	45
	<i>ts</i> .....	vertèbre cervicale .....	23
	<i>tsvt</i> .....	vertèbre dorsale .....	31
	<i>tsvt</i> .....	dents .....	20
	<i>dpt</i> .....	reins (lombes) .....	42
	<i>dbbw</i> .....	hanche (?)... 60; 64 (n. 4)	
	<i>dhnt</i> .....	front .....	12
	<i>dt</i> .....	corps .....	1
	<i>dt</i> .....	pupille (de l'œil du soleil).	17
	<i>dt</i> .....	pénis .....	45
	<i>d3d3</i> .....	tête .....	9
	<i>d3d3t nt k3t</i> .....	périnée .....	48
	<i>db'</i> .....	pouce .....	53
	<i>db'w</i> .....	doigts .....	53
	<i>dfd</i> .....	pupille (de l'œil) .....	17
	<i>dnnt</i> .....	crâne .....	10
	<i>dnh</i> .....	jambe ou partie de la	
		jambe .....	62
	<i>drw (?)</i> .....	crâne (?)... 10 (p. 11, n. 3)	
	<i>drww</i> .....	région costale .....	26
	} <i>drt</i> .....	main .....	52
			



## INDEX FRANÇAIS

[Les numéros sont ceux des paragraphes]

Abdomen .....	35	Cils .....	18
Aile du nez.....	19	Cils des paupières inférieures..	18
Aine .....	37	Clavicules.....	28
Alvéole dentaire.....	20	Cœur .....	34
Anus.....	41	Coffre (estomac) .....	39
Articulations (?) .....	5	— , thoracique.....	24
Avant-bras .....	51	— de la tête.....	10
 		Coiffure. ....	10
Barbiche .....	16	Colonne vertébrale.....	31
Bas-ventre .....	44	Conduit auditif.....	21
Bile.....	38	Cordon ombilical .....	36
Vésicule biliaire. ....	38	Corps..... 1 ; 2 ; 3 ; 4	7
Bouche .....	20	Costale (région —).....	26
Cavité buccale.....	20	Côte .....	26
Bout du nez .....	19	Côté .....	26
— des orteils .....	58	Cou .....	22 ; 23
— des seins.....	25	Partie antérieure.....	22
Branches de la mâchoire.....	15	Partie postérieure .....	23
Bras..... 49 ; 65		Coude .....	50
Epaule .....	30	Crâne .....	10
Humérus. ....	50	Cuisse (fémur) .....	54 ; 60
 		— (jambe).....	60 ; 62
Cardiaque (muscle) .....	34	— (haut des cuisses) .....	54
Cartilages du nez.....	19	 	
Cavité buccale.....	20	Dents .....	20
Cerveau. ....	11	Diaphragme .....	29
Chairs (parties du corps).....	3	Doigts .....	53
— (tissus mous) .....	4	Dos .....	31
Cheveux .....	10	— de la main.....	52
Tresse, natte de —.....	10	Dure-mère.....	11

Epaule .....	30	Mâchoire.....	15
Epigastre.....	35	Main.....	51; 52; 53
Epine dorsale.....	31	Paume de la —.....	52
Estomac.....	39	Dos de la —.....	52
		Mamelons .....	25
Fémur (cuisse).....	54; 60	Manubrium .....	24
Fesses .....	32	Matrice .....	47
Fiel (bile).....	38	Maxillaires.....	15
Foie.....	38	Membres .....	5; 63
Fosses nasales .....	19	Menton .....	16
Front .....	12	Moelle épinière.....	31
		Mollets .....	57
Genou .....	57; 59	Mucus nasal.....	19
Gencives.....	20	Muscles .....	7; 63
Globe de l'œil.....	17	Muscle cardiaque.....	34
Gorge (larynx?).....	22		
Gosier .....	22	Narine .....	19
		Natte (de cheveux).....	10
Hanche (?) .....	64	Nez.....	19
Humérus (bras) .....	50	Aile du —.....	19
Hypogastre .....	35; 44	Bout du —.....	19
		Racine du —.....	19
Intestin.....	4; 35; 41	Fosses nasales .....	19
		Nombriil .....	36
Jambe(s).....	55; 60; 61; 62	Nuque.....	10
— repliées .....	59		
Face antérieure du bas de		Œil .....	17
la jambe .....	56	Œsophage .....	22
Tibia-péroné .....	56	Ombilical (cordon —) .....	36
Jointures (?).....	5	Omoplates.....	27
Joues.....	14	Ongles .....	53; 58
		Orbite (de l'œil).....	17
Langue.....	20	Oreilles .....	21
Larynx .....	22	Orteils.....	58
Lèvres .....	20	Os.....	6
— de la vulve.....	48	— du crâne.....	10
Ligaments .....	7	— nasal.....	19
Liquide céphalo-rachidien .....	11	Pancréas (?) .....	40

Parties (du corps) . . . . .	3 ; 5	Talon . . . . .	58
Paume (de la main) . . . . .	52	Tempe . . . . .	13
Paupières . . . . .	18	Testicules . . . . .	46
Peau . . . . .	8	Tête . . . . .	9 ; 1
Pénis . . . . .	45	Coffre de la — . . . . .	10
Périnée . . . . .	48	Partie antérieure de la — . . . . .	12
Péroné . . . . .	55 ; 56	Sommet de la — . . . . .	10
Pied . . . . .	55 ; 62	Thoracique (coffre) . . . . .	24
Plante du pied . . . . .	58	Thymus . . . . .	22
Plexus veineux . . . . .	7	Thyroïde (corps —) . . . . .	22
Pli de l'aîne (?) . . . . .	37	Tibia . . . . .	55
Poing . . . . .	53	— (et péroné) . . . . .	56
Poitrine . . . . .	24 ; 25	Tissus mous . . . . .	4
Pouce . . . . .	53	Trachée artère (?) . . . . .	22
Poumons . . . . .	33	Tresse (de cheveux) . . . . .	10
Prépuce . . . . .	45	Urine . . . . .	43
Pupille . . . . .	17	Utérus . . . . .	35 ; 47
Rate . . . . .	40	Vagin . . . . .	4 ; 48
Rectum . . . . .	41	Vaisseaux . . . . .	7
Reins (lombes) . . . . .	42	Veineux (plexus) . . . . .	7
— (organe excréteur) . . . . .	42	Ventre (bas-) . . . . .	44
Salive . . . . .	20	Vertèbres (cervicales) . . . . .	23
Sclérotique . . . . .	17	— (dorsales) . . . . .	31
Seins . . . . .	25	Vésicule biliaire . . . . .	38
Sommet de la tête . . . . .	10	Vessie . . . . .	43
Sourcils . . . . .	18	Visage . . . . .	12
Sperme . . . . .	46	Viscères (cérébro-spinaux) . . . . .	11
Sternum (côtes du —) . . . . .	26	— (abdominaux) . . . . .	35
Sueur . . . . .	8	Vulve . . . . .	48
Sutures craniennes . . . . .	10	Yeux . . . . .	17

Novembre 1949.

[ S. Sauneron a bien voulu m'assister dans la correction des épreuves de ce Cahier :  
je l'en remercie de tout cœur. G. L. ]



---

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS  
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE DU CAIRE

---

